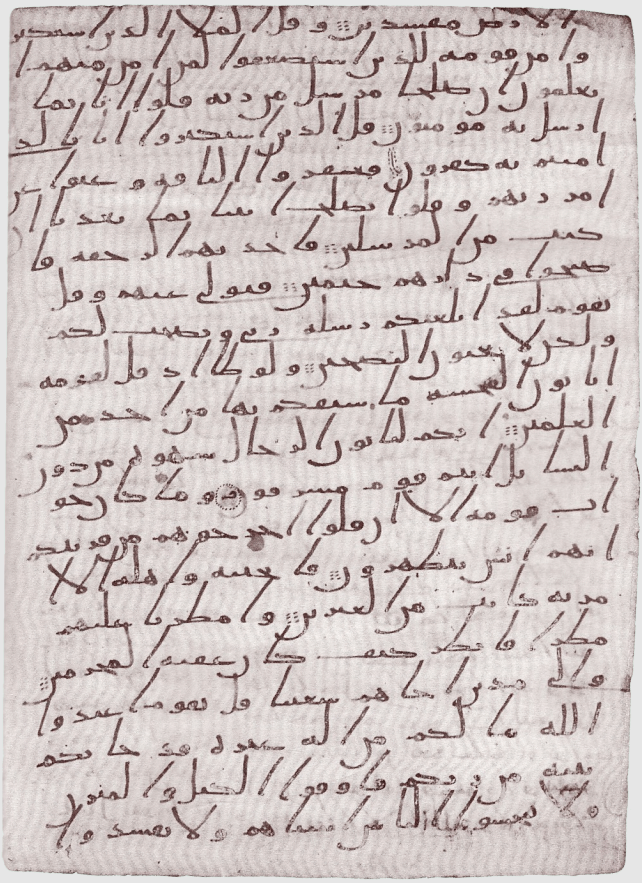
# Les origines du Coran


## *Manfred Kropp*

Université de Mayence | Allemagne

---

**Conférences au Collège de France (2005)**
**Durée 4:30**

---

Manfred Kropp, directeur de l'Institut Allemand des Études Orientales de Beyrouth depuis 1999, a fait ses études en islamologie, histoire médiévale et études sémitiques aux universités de Heidelberg et de Paris. En 1975 il a obtenu son doctorat avec une thèse sur l'histoire arabe pré-islamique d'après les historiens musulmans (édition et commentaire d'un texte d'un auteur andalou du 13e siècle). En 1984 il a soutenu la thèse de son doctorat d'état avec une étude sur l'historiographie éthiopienne et sa tradition manuscrite.

Il a été professeur d'études sémitiques à l'Université de Heidelberg de 1985 à 1989. À l'Université de Lund (Suède) il a recouvert la chaire des études sémitiques de 1990 à 1991. Depuis 1991 il est professeur d'islamologie et des études sémitiques près de l'Université de Mayence et il est actuellement en congé pour sa mission à Beyrouth.
Il a publié entre autre dans le domaine des études sémitiques, notamment en épigraphie arabe pré-islamique et dans le domaine de l'histoire éthiopienne médiévale.

# Comment lire les vidéos

|**0**| Installer **VLC**
http://www.videolan.org/vlc/

|**1**| Lancer **VLC**

Menu déroulant

|**2**| Aller sur | **Media** | premier à gauche
|**3**| Aller dans | **Ouvrir un flux réseau** |
|**4**| Choisir HTTP dans la case | **Protocole** | et saisir au clavier dans | **Adresse** | les adresses suivantes :

**Attention** : pour des raisons techniques inconnues le copier-coller |**Scribd** vers **VLC**| ne fonctionne pas. Il faut donc saisir au clavier l'adresse correcte.

**Vidéo 1** #
http://ingiagzennay.free.fr/2005.10.06.KROPP.mp4
**Vidéo 2** #
http://ingiagzennay.free.fr/2005.10.11.KROPP.mp4
**Vidéo 3** #
http://ingiagzennay.free.fr/2005.10.17.KROPP.mp4
**Vidéo 4** #
http://ingiagzennay.free.fr/2005.10.24.KROPP.mp4

**Exemple** (première vidéo):

---

| **Protocle** | ..... | **Adresse** |
HTTP ..... http://ingiagzennay.free.fr/2005.10.06.KROPP.mp4

|**5**| Cliquez enfin sur le bouton [ **Lire** ] en bas à droite, et c'est parti !

---

**Télécharger également les fichiers pdf annexes et complémentaires**

---

PDF 1 # http://ingiagzennay.free.fr/2005.10.06.KROPP.1.pdf
PDF 2 # http://ingiagzennay.free.fr/2005.10.06.KROPP.2.pdf
PDF 3 # http://ingiagzennay.free.fr/2005.10.11.KROPP.pdf
PDF 4 # http://ingiagzennay.free.fr/2005.10.17.KROPP.pdf
PDF 5 # http://ingiagzennay.free.fr/2005.10.24.KROPP.2.pdf

# Un grand message

## La reconciliation religieuse – à des conditions précises

*L'inscription du Dôme du Rocher – nouvelle interprétation - suite*

*– détails de l'emplacement de l'inscription*

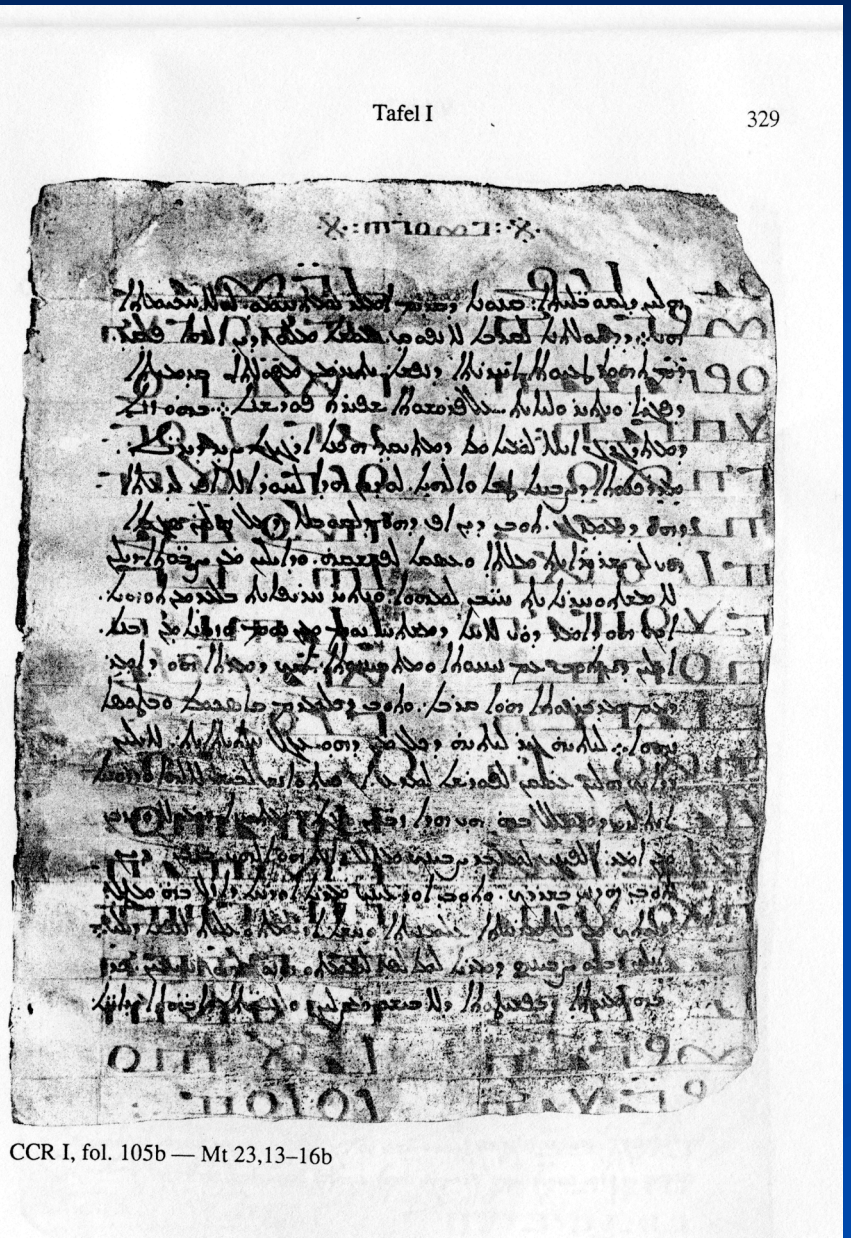
*– encore sur les points diacritiques – Calaa ou Galaa*

*– à la recherche de la structure du texte*

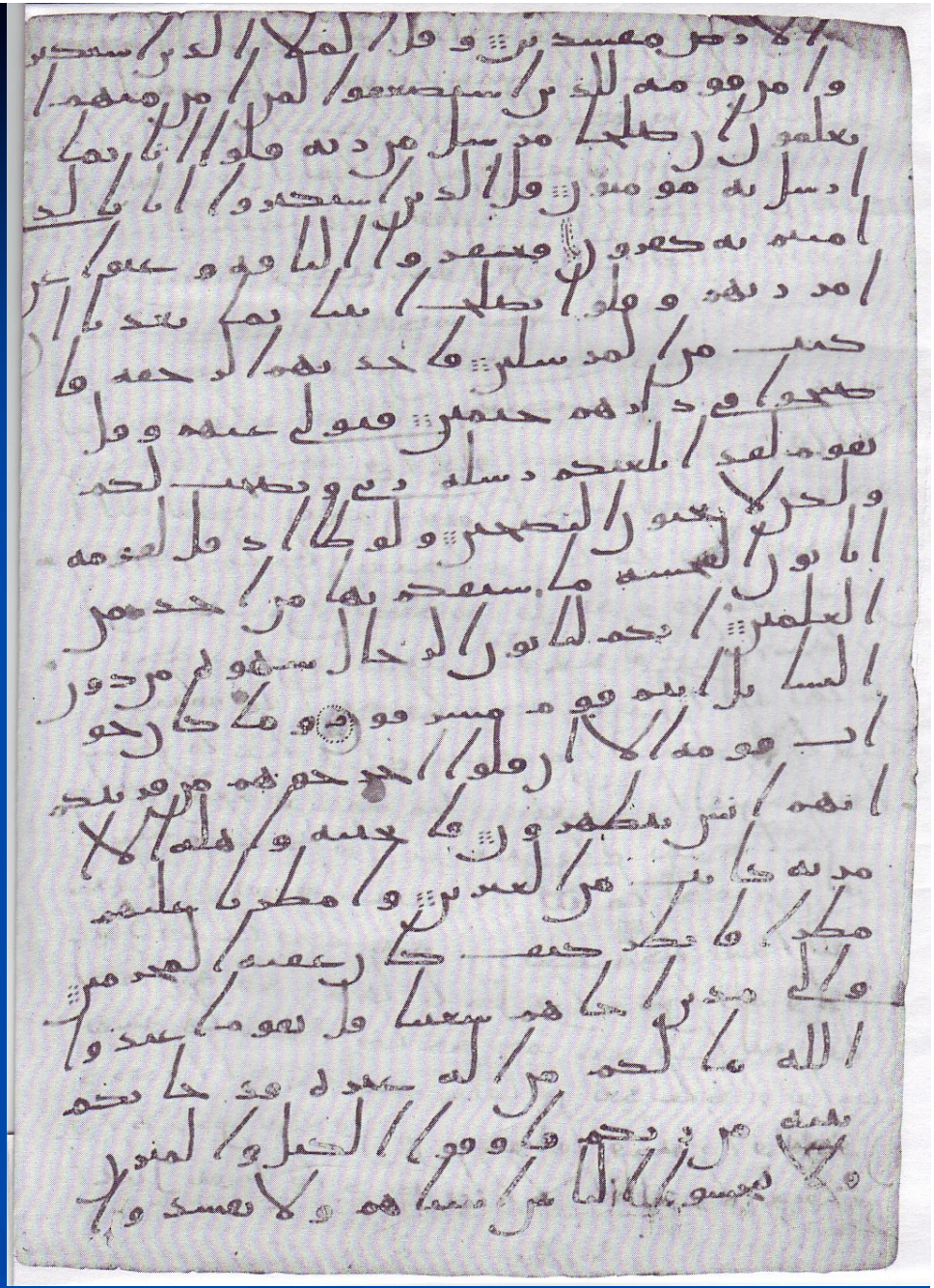
*– sur deux mots clés du texte –muHammad – diin*

*– les éléments du message dispersés dans le contexte de la vulgate coranique*

# Écriture Hijaazii et écriture araméenne, paléstinienne, chrétienne – juste un coup d'oueil 1

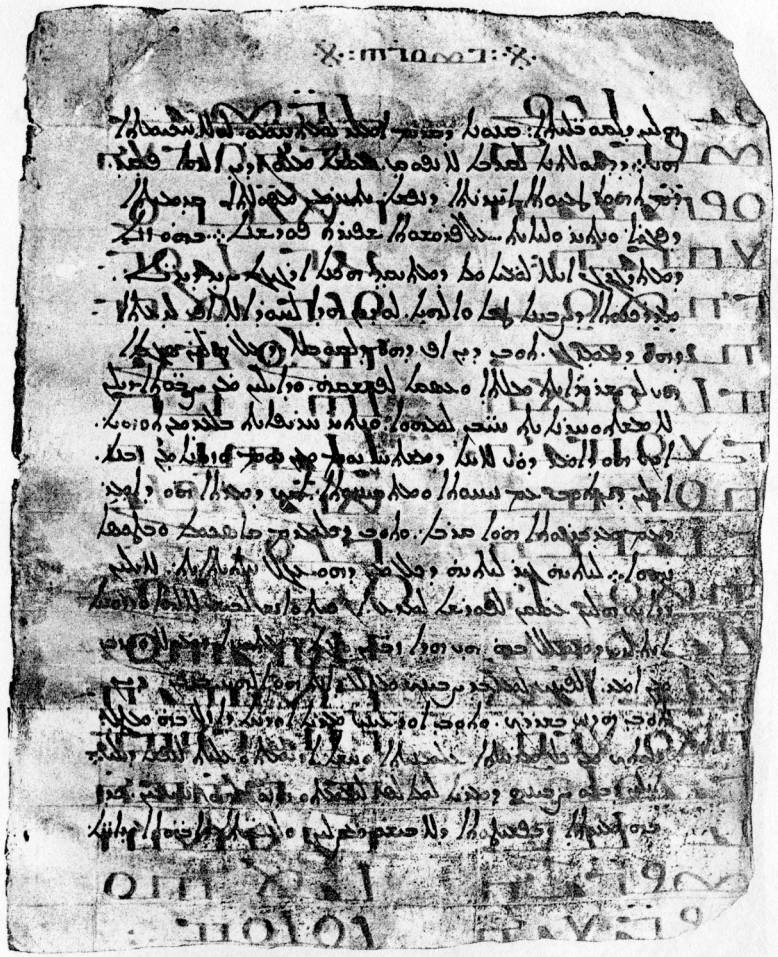



CCR I, fol. 105b — Mt 23,13–16b

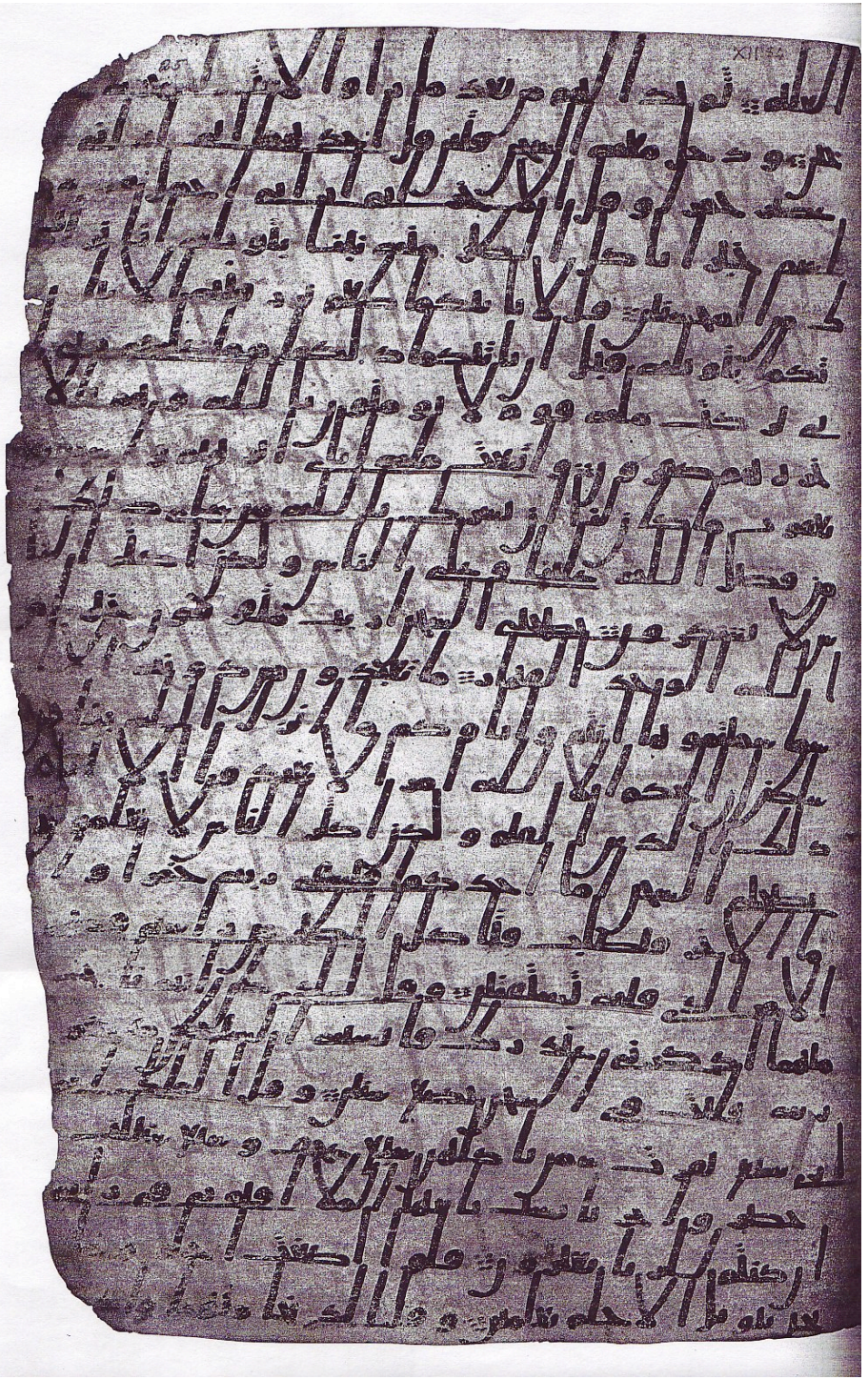


# Écriture Hijaazii et écriture araméenne, paléstinienne, chrétienne – juste un coup d'oueil 2

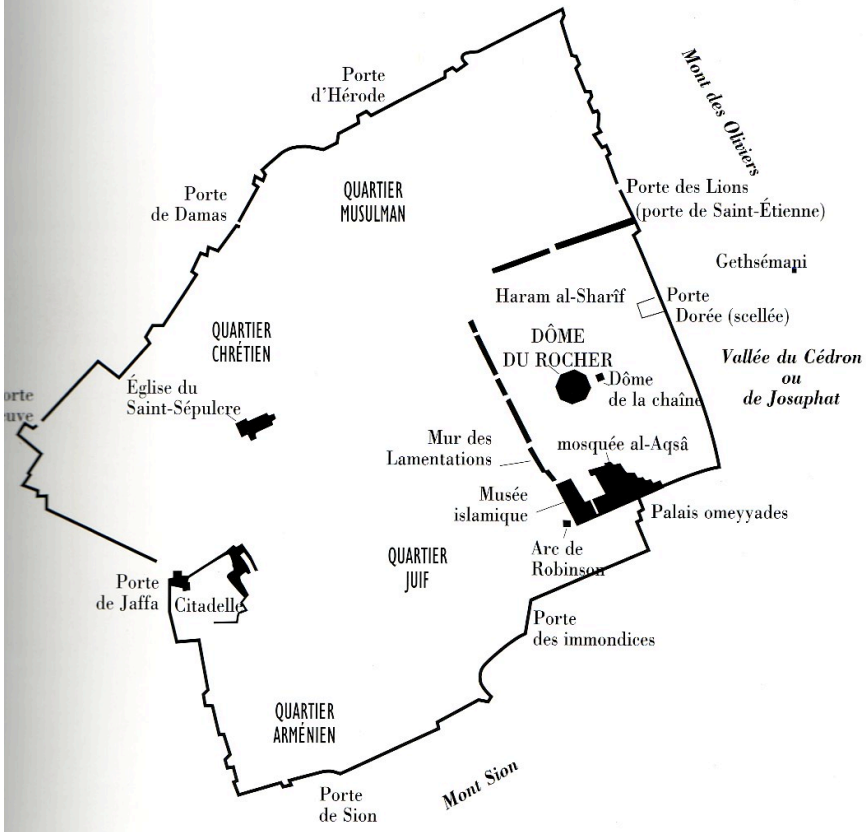




CCR I, fol. 105b — Mt 23,13–16b



# *Jérusalem : la Vieille Ville*




**PAGES PRÉCÉDENTES :** La Vieille Ville, le Dôme du Rocher et le mont des Oliviers vus depuis le minaret de la *masjid 'Umar* (mosquée du calife 'Umar) voisine de l'église du Saint-Sépulcre.

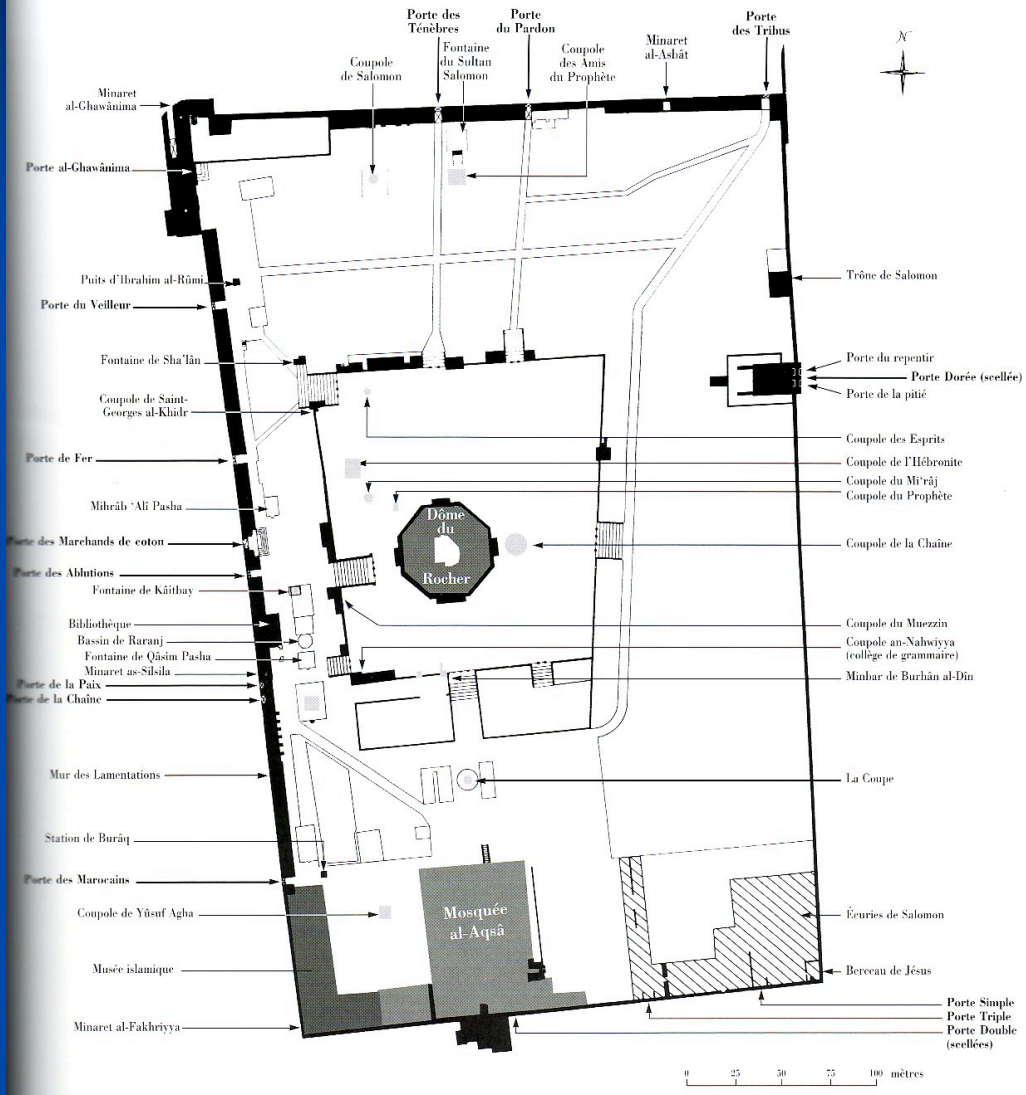
**CI-CONTRE :** Le *Sûq al-Qattânîn* (marché des Marchands de coton) fut construit par Sayf ad-Dîn Tankiz an-Nâsirî au milieu du XIVe siècle sur les ruines d'un marché des Croisés ; au bout se trouve le *hammâm* (bain public) et l'entrée du Haram al-Sharîf (mont du Temple).



# Image générale du quartier

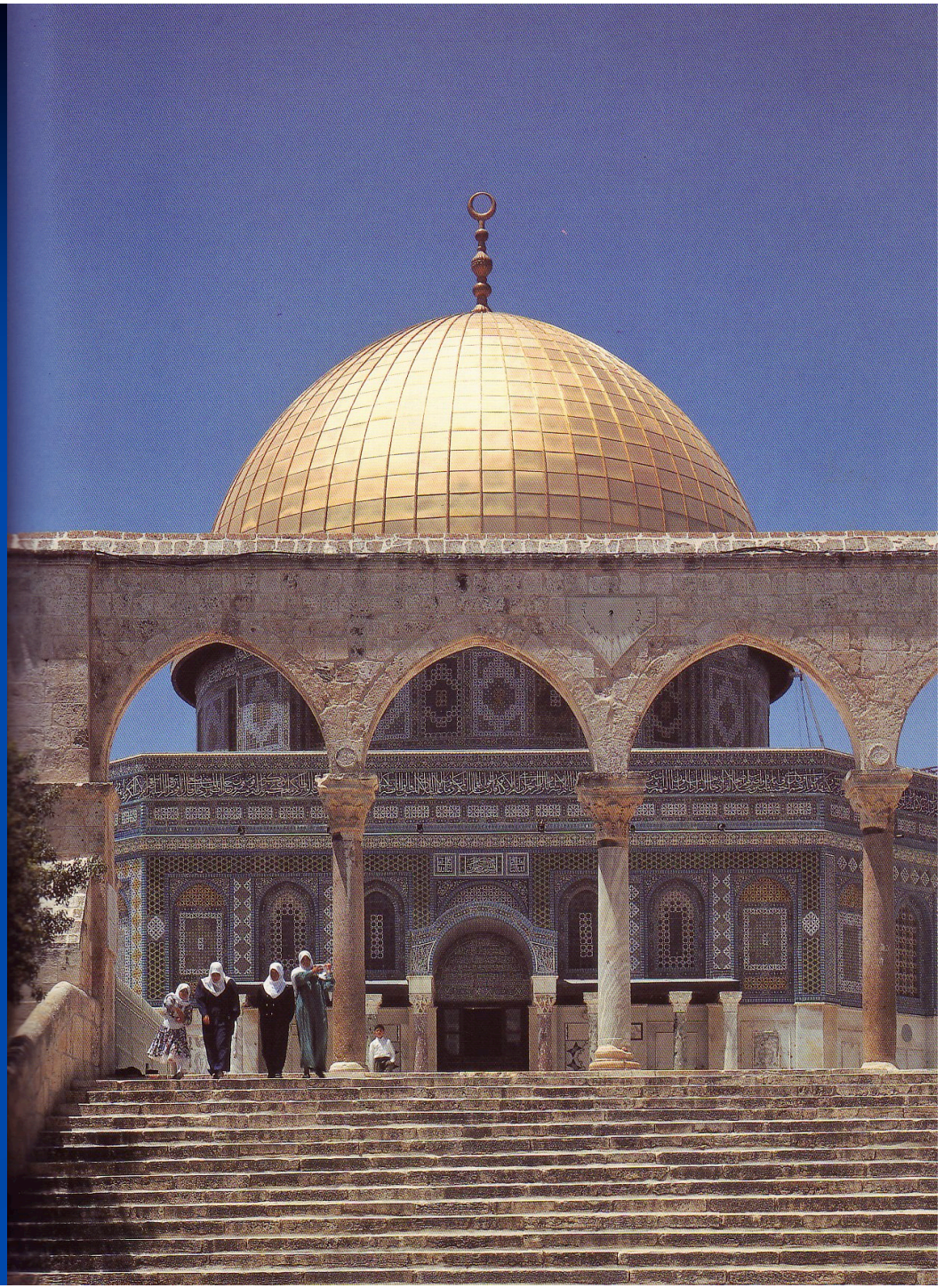
# Image du plan détaillé du Dôme du Rocher

## *Le Haram al-Sharîf*



# Inscription du temps de Soliman le Magnifique, 1552 a.C.

Les versets coraniques qui font allusion à Jérusalem mis pour la première fois dans le Dôme, Suurat al-Israa “le voyage nocturne” 17, 1ss



# Inscription du temps de Soliman le Magnifique, 1552 a.C.

vue de détail

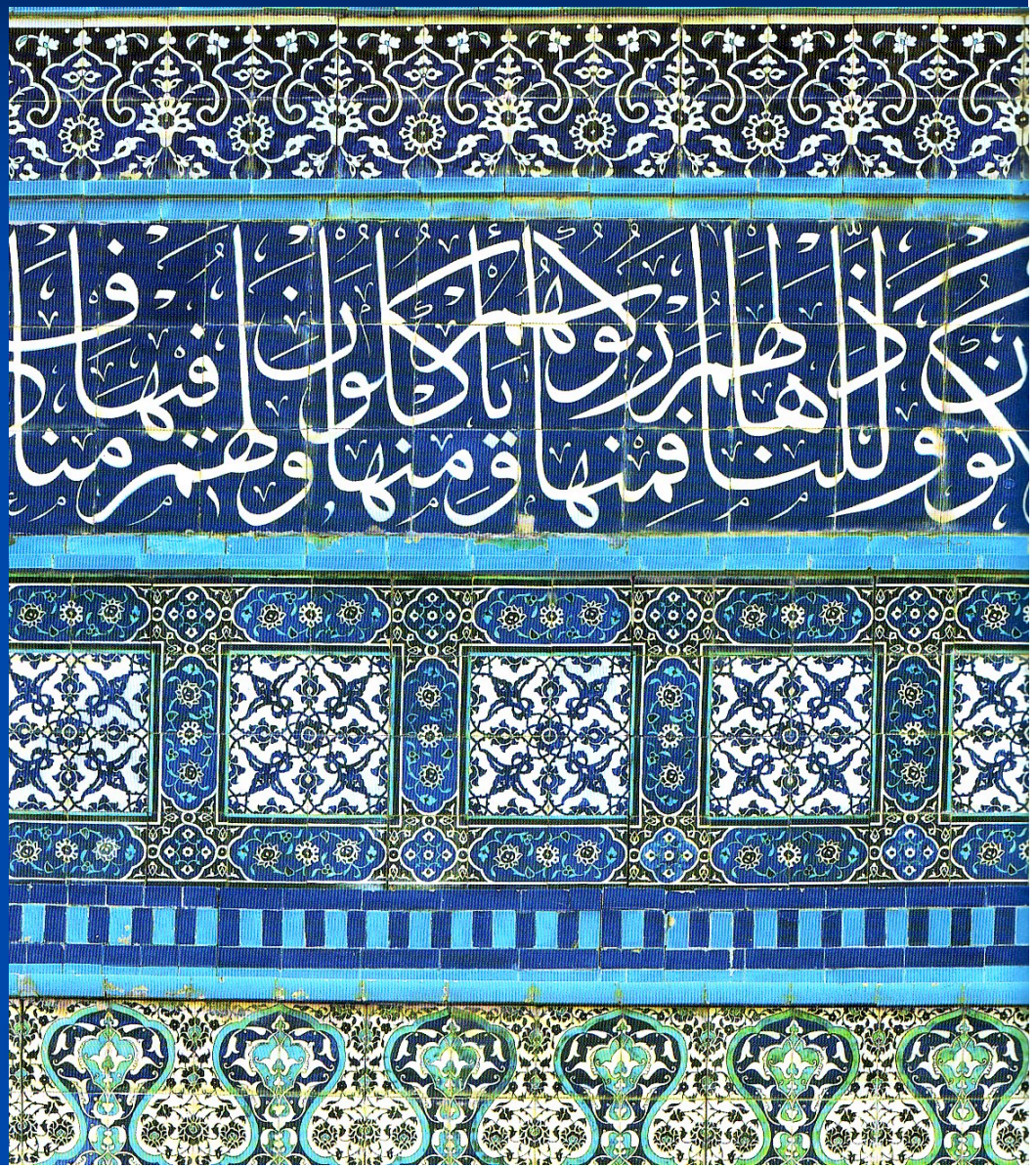
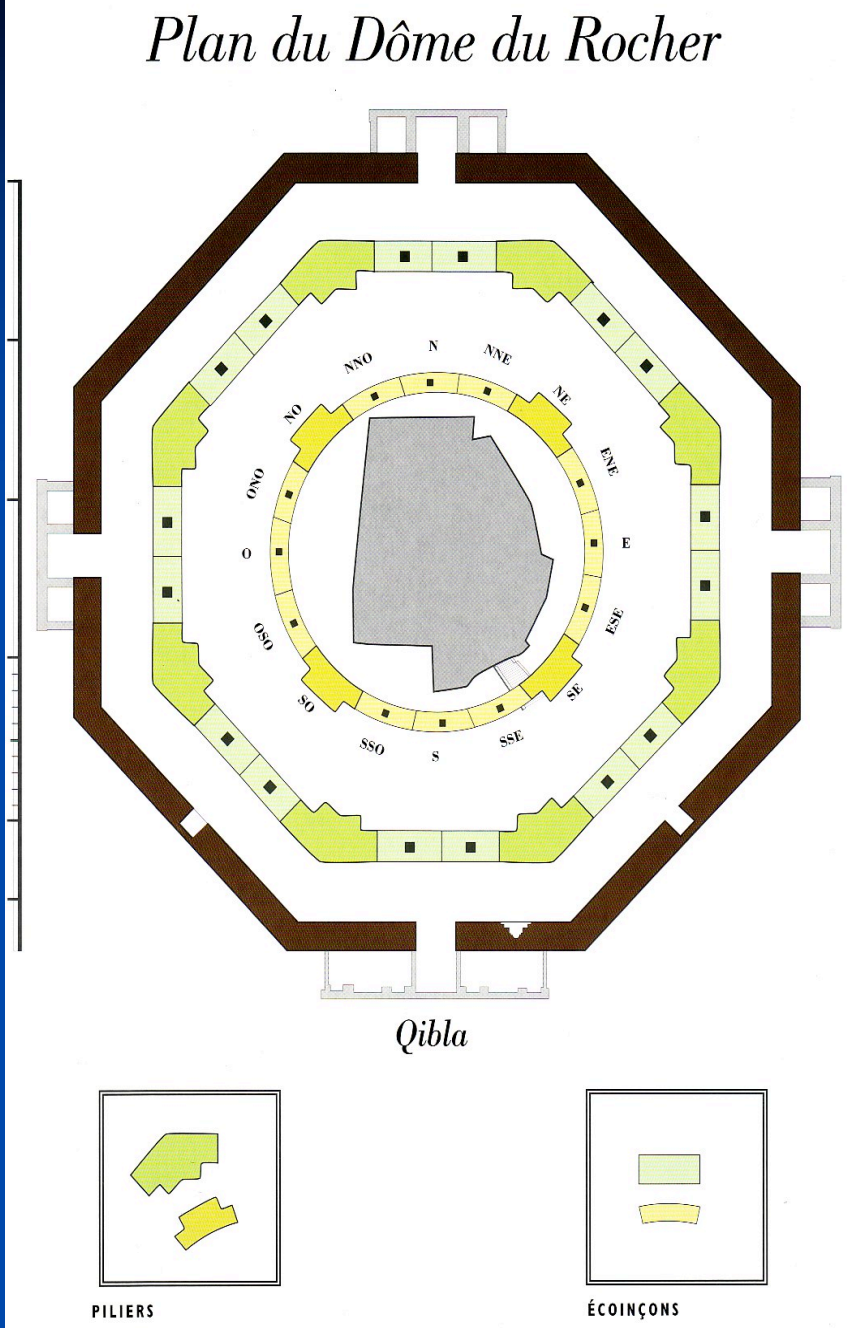
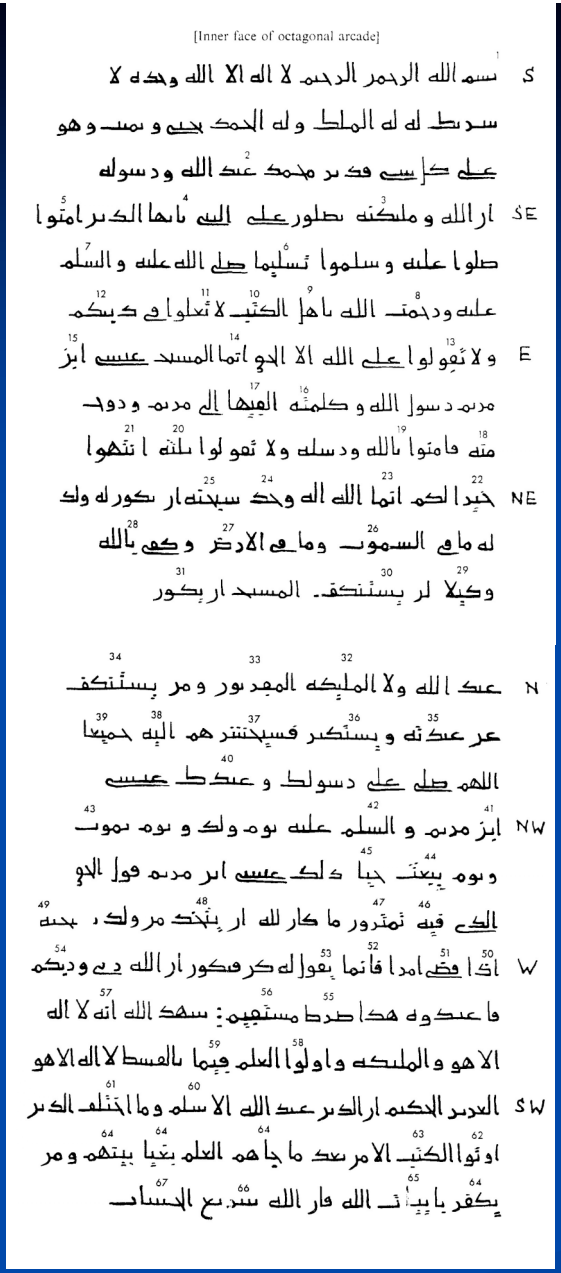


**Image du plan du Dôme démontrant les éléments architecturaux intérieurs**



**L'inscription arabe à l'intérieur de l'arcade l'octagonale**




D'après Chr. Kessler, 1970

Les chiffres en marge indiquent l'orientation de la bande de texte respective dans l'octagonale; S= sud, SE = sud-est etc.

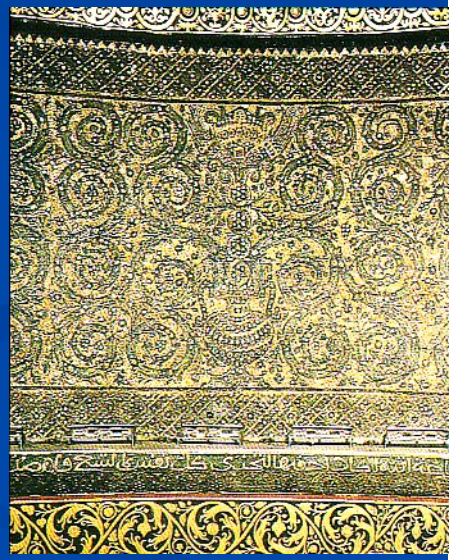
# Inscription naskhhii sur le tambour portant la coupole, plus tardive

2e siècle de l'hégire? Suurat Taa-haa versets 1-20.
pourvus de oints diacritiques et voyelles
Contenu: l'histoire de Moise et son bâton

# Détail de l'inscription naskhhii sur le tambour

S'agit-il d'un complément nécessaire pour mettre au clair que ce Dôme du Rocher est un sanctuaire du "Seigneur de Ciisaa et Muusaa, de Jésus et Moise" invoqué  tant de fois dans les inscriptions arabes anciennes?

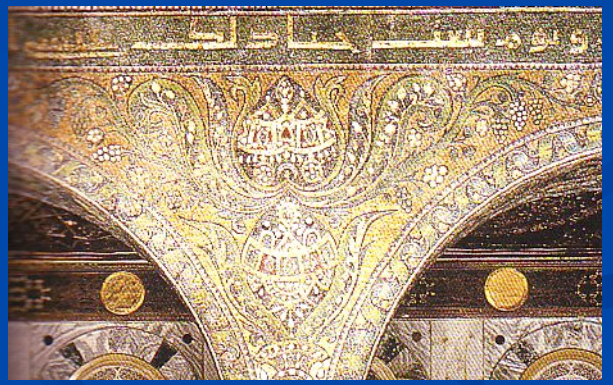
Et si serait-ce ainsi, pourqoi ce complément a été ajouté si tardivement?

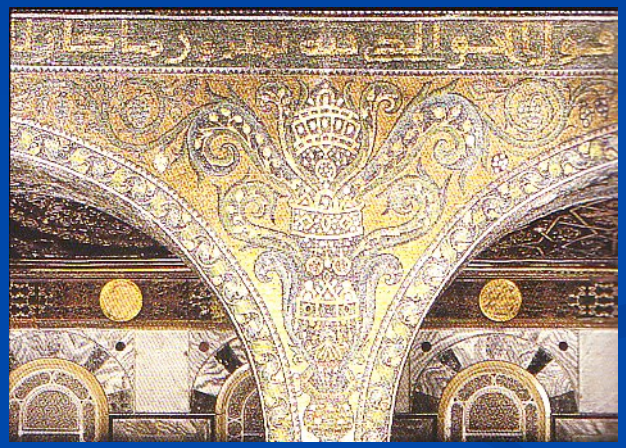


2e siècle de l'hégire? Suurat Taa-haa versets 1-20.
pourvus de oints diacritiques et voyelles
Contenu: l'histoire de Moise et son bâton

Exemple des points diacritiques: tasliiman

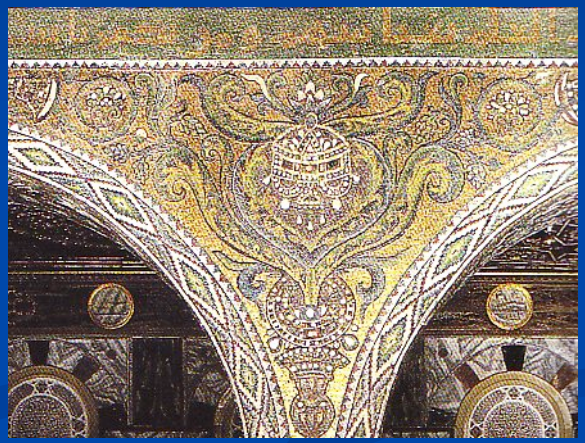
Exemple des points diacritiques: wa-yubCathu



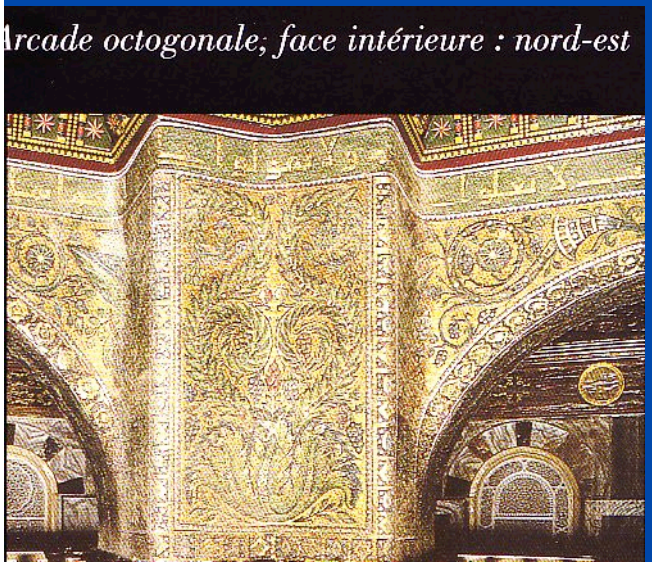


**Exemple des points diacritiques: tamtaruun**

baGyan / ghayn avec point diacritique



tuCluu / Cayn clairement sans point diacritique




**Exemple des points diacritiques: taGluu versus tuCluu**

première hypothèse: délimiter selon les limites matérielles - ici bandes de mosaique

# Comment arriver à une analyse formelle et stylistique du texte?

(S)bi-smi llaahi r-raHmaani r-raHiimi laa ilaaha illaa llaahu waHda-huu

laa shariika la-huu la-huu l-mulku wa-la-huu l-Hamdu

yuHyii wa-yumiitu wa-huwa Calaa kulli shaycin qadiir.

MuHammadun Cabdu llaahi wa-rasuulu-huu

(SE)cinna llaaha wa-malaacikatu-huu yuSalluuna Calaa n-nabiiyi.

yaa-ayyu-haa lladhiina caamanuu Salluu Calay-hii wa-sallimuu tasliimaa

Sallaa llaahu Calay-hii wa-s-salaamun Calay-hii wa-raHmatu llaahi.

yaa-ahla l-kitaabi laa taGluu fii diini-kum

(E)wa-laa taquuluu Calaa llaahi illaa l-Haqqa!

cinna-maa l-masiiHu Ciisaa bnu Maryama rasuulu llaahi wa-kalimatu-huu calqaa-haa cilaa Maryama wa-ruuHun min-huu.

Fa-caaminuu bi-llaahi wa-rasuli-hii wa-laa taquuluu thalaatha cintahuu

(NE)xayrun la-kum! cinna-maa llaahu ilaahun waaHidun subHaana-huu

cin yakun la-huu waladun, la-huu maa fii s-samawaati wa-maa fii l-carDi

wa-kafaa bi-llaahi wakiilan. Lan yastankifa l-masiiHu can yakuun(a)

(N)Cabda llaahi wa-laa l-malaacika l-muqarrabuun.

Wa-man yastankif can Cibaadata-hii wa-yastakbir fa-sa-yaHshuru-hum cilay-hii jamiiCan.

Allaahumma Salli Calaa rasuuli-ka wa-Cabdi-ka Ciisaa

(NW)bni Maryama

wa-s-salaamun Calay-hii yawma wulida wa-yawma yamuutu wa-yawma yubCathu Hayyan.

Dhaalika Ciisaa bnu Maryama qawlu l-Haqqi lladhii fii-hi tamtaruun.

maa kaana li-llaahi can yattaXidhu min waladin subHaana-huu.

(W)cidhaa qaDaa camran fa-cinna-maa yaquulu la-huu kun fa-yakuunu.

cinna llaahu rabbii wa-rabbu-kum, fa-Cbudu-huu haadhaa SiiraaTun mustaqiim.

shahida llaahu canna-huu laa ilaaha illaa huwa wa-l-malaaCika wa-cuuluu l-Cilmi qaaciman bi-l-qisTi laa ilaaha illaa huwa

(SW)l-Caziizu l-Hakiimu. cinna d-diina Cinda llaahi l-islaam
wa-maa ixtalafa lladhiina cuutuu l-kitaaba illaa min baCdi maa jaaca-humu l-Cilmu

baGyan bayna-hum wa-man yakfur bi-caayaati llaahi fa-cinna llaaha sariiCu l-Hisaabi

(S) Au nom de Dieu le bien faiteur le miséricordieux! Il ny a pas de Dieu excepté Lui seul! Il n'a pas de compagnon! A Lui la Royauté! A Lui la louange! Il fait vivre et fait mourir. Sur toute chose, Il est omnipotent. MuHammad est / Bien loué soit – le serviteur de Dieu et son apôtre!

(SE) Allah et Ses Anges prient sur le Prophète. O vous qui croyez!, priez sur le Prophète et appelez sur lui le salut. Dieu prie sur lui et le salut soit sur lui et la grâce de Dieu! Ô détenteurs de l'Écriture!, ne soyez pas extravagants, en votre religion!

(E) Ne dites, sur Allah, que la vérité! Le Messie, Jésus fils de Marie, est seulement l'Apôtre d'Allah, Son Verbe jeté par Lui à Marie et un Esprit *[émanant]* de Lui. Croyez en Allah et en Ses Apôtres et ne dites point «Trois!» Cessez!

(NE) *[Cela sera]* un bien pour vous. Allah n'est qu'une divinité unique. A Lui ne plaise d'avoir un enfant! A Lui ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. Combien Allah suffit comme protecteur *(wakīl)*! Le Messie, non plus que les Anges rapprochés [du *Seigneur],* n'ont trouvé indigne

(N) d'être des serviteurs d'Allah. Ceux qui trouvent indigne de L'adorer et qui s'enflent de superbe, [Allah] les rassemblera vers Lui, en totalité. Ô mon Dieu, prie sur ton apôtre et serviteur Jésus fils
(NO) de Marie! Que le salut soit sur lui (Q: moi) le jour où lui naquit (Q:je naquis), le jour où il mourra (Q: je mourrai) et le jour où il sera rappelé (Q: je serai rappelé) vivant! Celui-là est Jésus fils de Marie. Parole de vérité qu'ils révoquent en doute ! (à propos duquel ils exagèrent (en l'appelant fils de Dieu) Il n'était as séant à Allah de prendre quelque en/ant. Gloire à Lui.

(O) Quand Il décide quelque chose, Il dit seulement »Sois« et elle est. Allah est mon Seigneur ei votre Seigneur. A dorezLe donc! C'est une voie droite. Il a attesté (à l'égard d')Allah, ainsi que les anges et les possesseurs de la sicence qu'il n'est de divinité que Lui, se dressant avec l'équité, nulle divinité que Lui,

(SW) le Puissant, le Sage. La Religion, aux yeux d'Allah, est l'Islam. Ceux à qui l'Écriture a été donnée ne se sont opposés, par mutuelle rébellion, qu'après que leur fut venue la Science. Quiconque est incrédule en les aya d'Allah [sera puni], car Allah est prompt à demander compte.

## Deuxième essai: En comptant les syllables, les phrases; en cerchant les marqueurs de limites dans le discours

(S) bi-smi llaahi r-raHmaani r-raHiimi (10)
laa ilaaha illaa llaahu waHda-huu (11)
laa shariika la-huu (6 coda)
la-huu l-mulku wa-la-huu l-Hamdu (9)
yuHyii wa-yumiitu wa-huwa Calaa kulli shaycin qadiir. (17) ou bien 11 + 6?
MuHammadun Cabdu llaahi wa-rasuulu-huu (12) (SE)
cinna llaaha wa-malaacikatu-huu (11)
yuSalluuna Calaa n-nabiiyi (9)
yaa-ayyu-haa lladhiina caamanuu Salluu (10)
Calay-hii wa-sallimuu tasliimaa (12)
Sallaa llaahu Calay-hii wa-s-salaamun (11)
Calay-hii wa-raHmatu llaahi. (9)
yaa-ahla l-kitaabi laa taGluu fii diini-kum (10) (E)
wa-laa taquuluu Calaa llaahi illaa l-Haqqa! (13)(p)
cinna-maa l-masiiHu Ciisaa bnu Maryama (12)
rasuulu llaahi wa-kalimatu-huu (11)(p)
calqaa-haa cilaa Maryama wa-ruuHun min-huu.(13)(p)
Fa-caaminuu bi-llaahi wa-rasuli-hii (12)(p)
wa-laa taquuluu thalaathun (p) cintahuu (11)(NE)
xayran la-kum! (4 coda)(p)
cinna-maa llaahu ilaahun waaHidun (11)(p)
subHaana-huu can yakuunu la-huu waladun. (13)
la-huu maa fii s-samawaati wa-maa fii l-carDi (13)(p)
wa-kafaa bi-llaahi wakiilan. (9)(\)
Lan yastankifa l-masiiHu can yakuun(a)(12)(N)
Cabdan li-llaahi wa-laa l-malaacika l-muqarrabuun. (15)(p) ou bien 11 + 4 coda
Wa-man yastankif Can Cibaadata-hii (11)(p)
wa-yastakbir fa-sa-yaHshuru-hum cilay-hii jamiiCan. (16)(\) ou bien 13 + 3 coda
Allaahumma Salli Calaa rasuuli-ka (12)
wa-Cabdi-ka Ciisaa (NW) bni Maryama (10)
wa-s-salaamun Calay-hii yawma wulida (12)
wa-yawma yamuutu wa-yawma yubCathu Hayyan. (14)(\)
Dhaalika Ciisaa bnu Maryama (p) qawlu l-Haqqi (13)
lladhii fii-hi tamtaruun. (7)(\)
maa kaana li-llaahi can yattaXidha min waladin (15)(p)
subHaana-huu. (4 coda)(p) (W)
cidhaa qaDaa camran fa-cinna-maa yaquulu (13)
la-huu kun fa-yakuunu. (6 coda) (\)
cinna llaahu rabbii wa-rabbu-kum, (10)
fa-Cbuduu-hu (3/4 coda)(p)
haadhaa SiiraaTun mustaqiim. (8)(\)
shahida llaahu canna-huu (p) laa ilaaha illaa huwa (12 + 4 coda))
wa-l-malaaCikatu wa-cuuluu l-Cilmi (11)
qaaciman bi-l-qisTi (p) laa ilaaha illaa huwa (14)(SW)
l-Caziizu l-Hakiimu. (5 coda)(\)
cinna d-diina Cinda llaahi l-islaam (10)(p)
wa-maa xtalafa lladhiina cuutuu l-kitaaba (13)
illaa min baCdi maa jaaca-humu l-Cilmu (12)
baGyan bayna-hum (5 coda)
wa-man yakfur bi-caayaati llaahi (10)
fa-cinna llaaha sariiCu l-Hisaabi. (10)(\).

# Comment arriver à une analyse formelle et stylistique du texte?

(S) Au nom de Dieu le bien faiteur le miséricordieux!
Il ny a pas de Dieu excepté Lui seul!
Il n'a pas de compagnon!
A Lui la Royauté! A Lui la louange!
Il fait vivre et fait mourir. Sur toute chose, Il est omnipotent.
MuHammad est / Bien loué soit – le serviteur de Dieu et son apôtre!
(SE) Allah et Ses Anges prient sur le Prophète.
O vous qui croyez!, priez sur le Prophète
et appelez sur lui le salut.
Dieu prie sur lui et le salut soit sur lui et la grâce de Dieu!
Ô détenteurs de l'Écriture!, ne soyez pas extravagants, en votre religion!
(E) Ne dites, sur Allah, que la vérité!
Le Messie, Jésus fils de Marie, est seulement
l'Apôtre d'Allah, Son Verbe jeté par Lui à Marie et un Esprit *[émanant]* de Lui.
Croyez en Allah et en Ses Apôtres
et ne dites point «Trois!» Cessez!
(NE) *[Cela sera]* un bien pour vous.
Allah n'est qu'une divinité unique.
A Lui ne plaise d'avoir un enfant!
A Lui ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre.
Combien Allah suffit comme protecteur *(wakīl)*!
Le Messie, non plus que les Anges rapprochés [du *Seigneur],* n'ont trouvé indigne
(N) d'être des serviteurs d'Allah.
Ceux qui trouvent indigne de L'adorer et qui s'enflent de superbe,
[Allah] les rassemblera vers Lui, en totalité.
Ô mon Dieu, prie sur ton apôtre
et serviteur Jésus fils (NO) de Marie!
Que le salut soit sur lui (Q: moi) le jour où lui naquit (Q:je naquis),
le jour où il mourra (Q: je mourrai) et le jour où il sera rappelé (Q: je serai rappelé) vivant!
Celui-là est Jésus fils de Marie. Parole de vérité
qu'ils révoquent en doute !(à propos duquel ils exagèrent (en l'appelant fils de Dieu)
Il n'était as séant à Allah de prendre quelque en/ant.
Gloire à Lui.
(O) Quand Il décide quelque chose, Il dit seulement
»Sois« et elle est.
Allah est mon Seigneur ei votre Seigneur.
A dorezLe donc!
C'est une voie droite.
Il a attesté (à l'égard d')Allah, ainsi que les anges et les possesseurs de la sicence qu'il n'est de divinité que Lui,
se dressant avec l'équité, nulle divinité que Lui,
(SW) le Puissant, le Sage.
La Religion, aux yeux d'Allah, est l'Islam.
Ceux à qui l'Écriture a été donnée ne se sont opposés,
par mutuelle rébellion, qu'après que leur fut venue la Science.
Quiconque est incrédule en les aya d'Allah [sera puni],
car Allah est prompt à demander compte.

# Résultat en traduction; comaparaison avec la version canonique

## Comment arriver à une analyse formelle et stylistique du texte?

Au nom de Dieu le bien faiteur le miséricordieux!

Il ny a pas de Dieu excepté Lui seul!

Il n'a pas de compagnon!

(Q 64,1) ~~Ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre glorifie Allah.~~ A Lui la Royauté! A Lui la louange! ~~Sur toute chose, Il est omnipotent.~~

(Q 57,2) ~~A Lui la Royauté des cieux et de la terre.~~ Il fait vivre et fait mourir. Sur toute chose, Il est omnipotent. (\)

MuHammad est / Bien loué soit – le serviteur de Dieu et son apôtre!

(Q 33,56) Allah et Ses Anges prient sur le Prophète. O vous qui croyez!, priez sur le Prophète et appelez sur lui le salut. (\)

Dieu prie sur lui et le salut soit sur lui et la grâce de Dieu!

(Q 4,171) Ô détenteurs de l'Écriture!, ne soyez pas extravagants, en votre religion! Ne dites, sur Allah, que la vérité! Le Messie, Jésus fils de Marie, est seulement l'Apôtre d'Allah, Son Verbe jeté par Lui à Marie et un Esprit *[émanant]* de Lui. Croyez en Allah et en Ses Apôtres et ne dites point «Trois!» Cessez! *[Cela sera]* un bien pour vous. Allah n'est qu'une divinité unique. A Lui ne plaise d'avoir un enfant! A Lui ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. Combien Allah suffit comme protecteur *(wakīl)*!

Le Messie, non plus que les Anges rapprochés [du *Seigneur],* n'ont trouvé indigne d'être des serviteurs d'Allah. (Q 4,172) Ceux qui trouvent indigne de L'adorer et qui s'enflent de superbe, [Allah] les rassemblera vers Lui, en totalité.

Ô mon Dieu, prie sur ton apôtre et serviteur Jésus fils de Marie!

(Q 19,33) Que le salut soit sur lui (Q: moi) le jour où lui naquit (Q:je naquis), le jour où il mourra (Q: je mourrai) et le jour où il sera rappelé (Q: je serai rappelé) vivant!

(Q 19,34) *Celui-là est Jésus fils de Marie. Parole de vérité qu'ils révoquent en doute !* (à propos duquel vous exagérez (Q: ils exagèrent) (en l'appelant fils de Dieu)!

(Q 19,35) *Allah est mon Seigneur ei votre Seigneur. A dorez-Le donc! C'est une voie droite.*

*Il a attesté (à l'égard d')Allah, ainsi que les anges et les possesseurs de la sicence qu'il n'est de divinité que Lui, se dressant avec l'équité, nulle divinité que Lui, le Puissant, le Sage.*[1]

(Q 3,18) La Religion, aux yeux d'Allah, est l'Islam. Ceux à qui l'Écriture a été donnée ne se sont opposés, par mutuelle rébellion, qu'après que leur fut venue la Science. Quiconque est incrédule en les aya d'Allah *[sera* puni], car Allah est prompt à demander compte.

---

1. Traduction fort incertaine comme le démontrent les trois versions proposées par R. Blachère.

# Un exemple de changement textuel pour insérer un passage



34/33 Que le salut soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai et le jour où je serai rappelé vivant ! »

35/34 *Celui-là est Jésus fils de Marie. Parole de vérité qu'ils révoquent en doute !*

36/35 *Il n'était pas séant à Allah de prendre quelque enfant. Gloire à Lui ! Quand Il décide quelque chose, Il dit seulement : « Sois ! » et elle est.*

37/36 *Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. Adorez-Le donc ! C'est une voie droite.*

38/37 *Les factions* (ʾaḥzâb) *ont été en opposition entre elles. Malheur à ceux qui auront été incrédules, lors de la vue d'un jour terrible !*

39/38 *Comme ils entendront et comme ils verront le jour où ils viendront à Nous ! Mais les Injustes aujourd'hui sont dans un égarement évident.*

40/39 *Avertis-les du Jour de la Lamentation, quand l'Ordre sera décrété, tandis qu'ils sont dans l'insouciance et qu'ils ne croient pas !*

41/40 *Nous, Nous héritons de la terre et de ceux qui s'y trouvent et, vers Nous, ceux-ci seront ramenés.*

[HISTOIRE D'ABRAHAM.]

42/41 Et mentionne, dans l'Écriture, Abraham qui fut juste [*ṣiddīq*] et prophète,

43/42 quand il dit à son père : « Cher père ! pourquoi adores-tu ce qui n'entend ni ne voit ni ne te sert à rien ?

44/43 Cher père ! moi j'ai reçu en savoir ce que tu n'as pas reçu. Suis-moi donc, je te guiderai en une voie unie !

45/44 Cher père ! n'adore pas Satan [*car*], envers le Bienfaiteur, il fut indocile.

46/45 Cher père ! je crains que ne te touche un tourment du Bienfaiteur et que tu ne sois un suppôt du Démon. »

47/46 [Son père] dit : « Aurais-tu de l'aversion pour nos divinités ? ô Abraham ! Si tu ne cesses, certes je te lapiderai ! Éloigne-toi de moi pour un temps ! »

48/47 — « Salut sur toi ! », répondit Abraham. « Je demanderai le pardon pour toi à mon Seigneur [*car*] Il a été pour moi bienveillant.

35. Ce vt. et les suiv. sont sans doute une addition introduite plus tard, au moment où Mahomet a engagé la lutte contre la doctrine chrétienne de Jésus fils de Dieu.

Ô mon Dieu, prie sur ton apôtre et serviteur Jésus fils de Marie!

(Q 19,33) Que le salut soit sur lui (Q: moi) le jour où lui naquit (Q:je naquis), le jour où il mourra (Q: je mourrai) et le jour où il sera rappelé (Q: je serai rappelé) vivant!

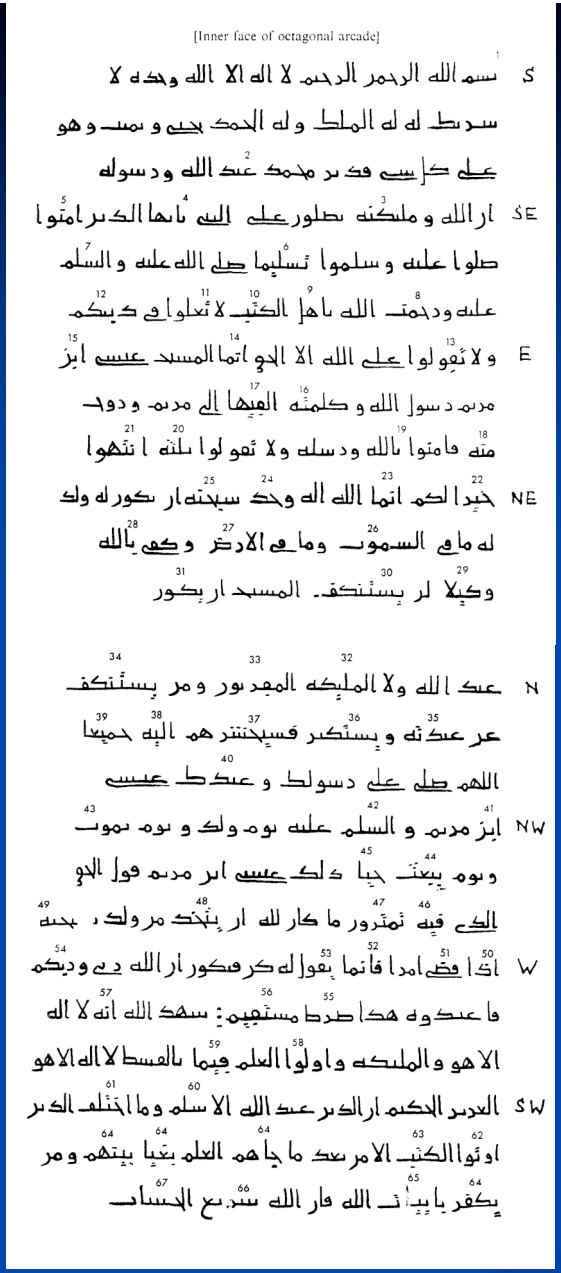
(Q 19,34) *Celui-là est Jésus fils de Marie. Parole de vérité qu'ils révoquent en doute !* (à propos duquel vous exagérez (Q: ils exagèrent) (en l'appelant fils de Dieu)!

(Q 19,35) *Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. A dorez-Le donc! C'est une voie droite.*

*Il a attesté (à l'égard d')Allah, ainsi que les anges et les possesseurs de la sicence qu'il n'est de divinité que Lui, se dressant avec l'équité, nulle divinité que Lui, le Puissant, le Sage.*[1]

Les verbes doivent changer de personne pour s'insérer dans le contexte; mais dans quelle direction?

**L'inscription arabe à l'intérieur de l'arcade l'octagonale**




D'après Chr. Kessler, 1970

Les chiffres en marge indiquent l'orientation de la bande de texte respective dans l'octagonale; S= sud, SE = sud-est etc.

1 Ce qui est dans les cieux et [sur] la terre glorifie Allah. Il est le Puissant, le Sage.
2 A Lui la Royauté des cieux et de la terre. Il fait vivre et fait mourir. Sur toute chose, Il est omnipotent.
3 Il est le Premier et le Dernier, l'Apparent et le Caché. De toute chose, Il est omniscient.

Q 57,2(2e moitié) Muhammad

Ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre glorifie Allah.
A Lui la Royauté! A Lui la louange! Sur toute chose, Il est omnipotent.

Q 64,1(2e moitié) at-Taghaabun

56 Allah et Ses Anges prient sur le Prophète. O vous qui croyez!, priez sur le Prophète et appelez sur lui le salut

Q 33, 56 al-Ahzaab

**171** Q détenteurs de l'Écriture!, ne soyez pas extravagants, en votre religion! Ne dites, sur Allah, que la vérité! Le Messie, Jésus fils de Marie, est seulement l'Apôtre d'Allah, Son Verbe jeté par Lui à Marie et un Esprit *[émanant]* de Lui. Croyez en Allah et en Ses Apôtres et ne dites point «Trois!» Cessez! *[Cela sera]* un bien pour vous. Allah n'est qu'une divinité unique. A Lui ne plaise d'avoir un enfant! A Lui ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. Combien Allah suffit comme protecteur *(wakīl)* !
Le Messie, non plus que les Anges rapprochés [du *Seigneur],* n'ont trouvé indigne d'être des serviteurs d'Allah.
**172** Ceux qui trouvent indigne de L'adorer et qui s'enflent de superbe, [Allah] les rassemblera vers Lui, en totalité.

Q 4, 171-172 an-Nisaa'

64 Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. Donc adorez-Le! C'est une Voie droite.»

Q 43, 64 az-Zukhruf

**L'inscription du Dôme du Rocher**

*Au nom de Dieu, le Bienfaiteur miséricordieux!* Introduction habituelle aux sourdes, «mala»
Il n'y a pas de Dieu excepté Dieu seul, Il n'a pas de compagnon! Eléments de la confession de la foi musulmane (shahada) contenus dans des passages multiples, mais pas de citation littéral
*A Lui la royauté! A Lui la louange!* Q 64,1 2e moitié mais coupé par
*Il fait vivre et fait mourir.* Q 57,2; la fin de ces deux vers est identique *Sur toute chose, Il est omnipotent.*
Muhammad est le serviteur de Dieu et son apôtre. Elément de la shahada pas de citation littéral
*Allah et Ses Anges prient sur le Prophète. O vous qui croyez!, priez sur le Prophète et appelez sur lui le salut* Q 33, 56
Dieu prie sur lui, le salut soit sur lui et la miséricore de Dieu. Eulogie générale
*O détenteurs de l'Écriture!, ne soyez pas extravagants, en votre religion! Ne dites, sur Allah, que la vérité! Le Messie, Jésus fils de Marie, est seulement l'Apôtre d'Allah, Son Verbe jeté par Lui à Marie et un Esprit [émanant] de Lui. Croyez en Allah et en Ses Apôtres et ne dites point «Trois!» Cessez! [Cela sera] un bien pour vous. Allah n'est qu'une divinité unique. A Lui ne plaise d'avoir un enfant! A Lui ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. Combien Allah suffit comme protecteur (wakīl)!*
*Le Messie, non plus que les Anges rapprochés [du Seigneur] n'ont trouvé indigne d'être des serviteurs d'Allah.*
*Ceux qui trouvent indigne de L'adorer et qui s'enflent de superbe, [Allah] les rassemblera vers Lui, en totalité.* Q 4, 171-172
O mon Dieu, prie sur ton apôtre et ton serviteur ʿĪsā Ibn Maryam. Eulogie générale
*Que le salut soit sur lui le jour où il naquit, le jour où il mourra et le jour où il sera rappelé vivant!* Q 19,33 avec variante importante *Celui-là est Jésus fils de Marie. Parole de vérité pour laquelle vous vous querellez! Il n'était pas séant à Allah de prendre quelque enfant. Gloire à Lui! Quand Il décide quelque chose, Il dit seulement «Sois!» et elle est.* Q 19, 34-36
*Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. Donc adorez-Le! C'est une Voie droite.»* Q 43,64
*Il a attesté (à l'égard d')Allah, ainsi que les anges et les possesseurs de la sicence qu'il n'est de divinité que Lui, se dressant avec l'équité, nulle divinité que Lui, le Puissant, le Sage*[1]
*La Religion, aux yeux d'Allah, est l'Islam. Ceux à qui l'Écriture a été donnée ne se sont opposés, par mutuelle rébellion, qu'après que leur fut venue la Science. Quiconque est incrédule en les aya d'Allah [sera puni], car Allah est prompt à demander compte* Q 3, 18-19

1 Traduction fort incertaine comme le démontrent les trois versions proposées par R. Blachère.

33 Que le salut soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai et le jour où je serai rappelé vivant!
34 *Celui-là est jésus fils de Marie. Parole de vérité qu'ils révoquent en doute !*
35 *Il n'était pas séant à Allah de prendre quelque enfant. Gloire à Lui ! Quand Il décide quelque chose, Il dit seulement «Sois!» et elle est.*
36 *Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. Adorez-Le donc! C'est une voie droite.*

Q 19, 33-36 Maryam

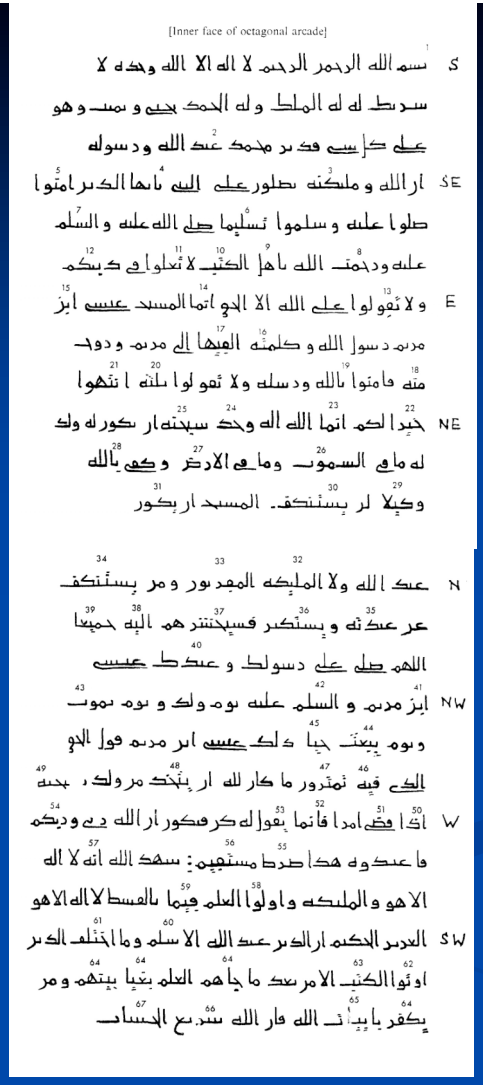
I8 La Religion, aux yeux d'Allah, est l'Islam. Ceux à qui l'Écriture a été donnée ne se sont opposés, par mutuelle rébellion, qu'après que leur fut venue la Science. Quiconque est incrédule en les aya d'Allah *[sera puni]*, car Allah est prompt à demander compte.

Q 3, 18-19 Aal-'Imraan

# Traduction de l'inscription arabe à l'intérieur de l'arcade l'octogonale

Les "sources" coraniques de ce texte

# Renverser l'entonnoir: L'inscription comme témoin d'une version pré-canonique




سَبَّحَ لِلَّهِ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ وَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿١﴾ لَهُۥ مُلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ يُحْيِۦ وَيُمِيتُ ۖ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٢﴾

Q 57,2(2e moitié) Muhammad

يَٰٓأَهْلَ ٱلْكِتَٰبِ لَا تَغْلُوا۟ فِى دِينِكُمْ وَلَا تَقُولُوا۟ عَلَى ٱللَّهِ إِلَّا ٱلْحَقَّ ۚ إِنَّمَا ٱلْمَسِيحُ عِيسَى ٱبْنُ مَرْيَمَ رَسُولُ ٱللَّهِ وَكَلِمَتُهُۥٓ ۚ أَلْقَىٰهَآ إِلَىٰ مَرْيَمَ وَرُوحٌ مِّنْهُ ۖ فَـَٔامِنُوا۟ بِٱللَّهِ وَرُسُلِهِۦ ۖ وَلَا تَقُولُوا۟ ثَلَٰثَةٌ ۚ ٱنتَهُوا۟ خَيْرًا لَّكُمْ ۚ إِنَّمَا ٱللَّهُ إِلَٰهٌ وَٰحِدٌ ۖ سُبْحَٰنَهُۥٓ أَن يَكُونَ لَهُۥ وَلَدٌ ۘ لَّهُۥ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ ۗ وَكَفَىٰ بِٱللَّهِ وَكِيلًا ﴿١٧١﴾ لَّن يَسْتَنكِفَ ٱلْمَسِيحُ أَن يَكُونَ عَبْدًا لِّلَّهِ وَلَا ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ ٱلْمُقَرَّبُونَ ۚ وَمَن يَسْتَنكِفْ عَنْ عِبَادَتِهِۦ وَيَسْتَكْبِرْ فَسَيَحْشُرُهُمْ إِلَيْهِ جَمِيعًا ﴿١٧٢﴾ فَأَمَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ

Q 4, 171-172 an-Nisa'

﴿٦٣﴾ إِنَّ ٱللَّهَ هُوَ رَبِّى وَرَبُّكُمْ فَٱعْبُدُوهُ ۚ هَٰذَا صِرَٰطٌ مُّسْتَقِيمٌ ﴿٦٤﴾ فَٱخْتَلَفَ ٱلْأَحْزَابُ مِنۢ بَيْنِهِمْ ۖ فَوَيْلٌ لِّلَّذِينَ ظَلَمُوا۟

Q 43, 64 az-Zukhruf

يُسَبِّحُ لِلَّهِ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ ۖ لَهُ ٱلْمُلْكُ وَلَهُ ٱلْحَمْدُ ۖ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿١﴾ هُوَ ٱلَّذِى خَلَقَكُمْ فَمِنكُمْ كَافِرٌ

Q 64,1(2e moitié) at-Tagabun

﴿٥٥﴾ إِنَّ ٱللَّهَ وَمَلَٰٓئِكَتَهُۥ يُصَلُّونَ عَلَى ٱلنَّبِىِّ ۚ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ صَلُّوا۟ عَلَيْهِ وَسَلِّمُوا۟ تَسْلِيمًا ﴿٥٦﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ يُؤْذُونَ

Q 33, 56 al-Ahzab

جَبَّارًا شَقِيًّا ﴿٣٢﴾ وَٱلسَّلَٰمُ عَلَىَّ يَوْمَ وُلِدتُّ وَيَوْمَ أَمُوتُ وَيَوْمَ أُبْعَثُ حَيًّا ﴿٣٣﴾ ذَٰلِكَ عِيسَى ٱبْنُ مَرْيَمَ ۚ قَوْلَ ٱلْحَقِّ ٱلَّذِى فِيهِ يَمْتَرُونَ ﴿٣٤﴾ مَا كَانَ لِلَّهِ أَن يَتَّخِذَ مِن وَلَدٍ ۖ سُبْحَٰنَهُۥٓ ۚ إِذَا قَضَىٰٓ أَمْرًا فَإِنَّمَا يَقُولُ لَهُۥ كُن فَيَكُونُ ﴿٣٥﴾ وَإِنَّ ٱللَّهَ رَبِّى وَرَبُّكُمْ

Q 19, 33-36 Maryam

وَٱلْمُنفِقِينَ وَٱلْمُسْتَغْفِرِينَ بِٱلْأَسْحَارِ ﴿١٧﴾ شَهِدَ ٱللَّهُ أَنَّهُۥ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةُ وَأُو۟لُوا۟ ٱلْعِلْمِ قَآئِمًۢا بِٱلْقِسْطِ ۚ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿١٨﴾ إِنَّ ٱلدِّينَ عِندَ ٱللَّهِ ٱلْإِسْلَٰمُ ۗ وَمَا ٱخْتَلَفَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ إِلَّا مِنۢ بَعْدِ مَا جَآءَهُمُ ٱلْعِلْمُ بَغْيًۢا بَيْنَهُمْ ۗ وَمَن يَكْفُرْ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ فَإِنَّ ٱللَّهَ سَرِيعُ ٱلْحِسَابِ ﴿١٩﴾ فَإِنْ حَآجُّوكَ فَقُلْ أَسْلَمْتُ

Q 3, 18-19 Al-'Imran

# Renverser l'entonnoir: la traduction de l'inscription arabe à l'intérieur de l'arcade l'octagonal

Ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre glorifie Allah.
A Lui la Royauté! A Lui la louange! Sur toute chose, Il est omnipotent.

Q 64,1(2e moitié) at-Tagabun

1 Ce qui est dans les cieux et [sur] la terre glorifie Allah. Il est le Puissant, le Sage.
2 A Lui la Royauté des cieux et de la terre. Il fait vivre et fait mourir. Sur toute chose, Il est omnipotent.
3 Il est le Premier et le Dernier, l'Apparent et le Caché. De toute chose Il est omniscient.

Q 57,2(2e moitié) Muhammad

56 Allah et Ses Anges prient sur le Prophète. O vous qui croyez!, priez sur le Prophète et appelez sur lui le salut

Q 33, 56 al-Ahzab

**171** Q détenteurs de l'Écriture!, ne soyez pas extravagants, en votre religion! Ne dites, sur Allah, que la vérité! Le Messie, Jésus fils de Marie, est seulement l'Apôtre d'Allah, Son Verbe jeté par Lui à Marie et un Esprit *[émanant]* de Lui. Croyez en Allah et en Ses Apôtres et ne dites point «Trois!» Cessez! *[Cela sera]* un bien pour vous. Allah n'est qu'une divinité unique. A Lui ne plaise d'avoir un enfant! A Lui ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. Combien Allah suffit comme protecteur *(wakîl)* !
Le Messie, non plus que les Anges rapprochés [du *Seigneur],* n'ont trouvé indigne d'être des serviteurs d'Allah.
**172** Ceux qui trouvent indigne de L'adorer et qui s'enflent de superbe, [Allah] les rassemblera vers Lui, en totalité.

Q 4, 171-172 an-Nisa'

33 Que le salut soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai et le jour où je serai rappelé vivant!
*34 Celuilà est jésus fils de Marie. Parole de vérité qu'ils révoquent en doute !*
*35 Il n'était pas séant à Allah de prendre quelque enfant. Gloire à Lui ! Quand Il décide quelque chose, Il dit seulement «Sois!» et elle est.*
*36 Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. Adorez-Le donc! C'est une voie droite.*

Q 19, 33-36 Maryam

64 Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. Donc adorez-Le! C'est une Voie droite.»

Q 43, 64 az-Zukhruf

## L'inscription du Dôme du Rocher

*Au nom de Dieu, le Bienfaiteur miséricordieux!* Introduction habituelle aux sourates, sans mala»
Il n'y a pas de Dieu excepté Dieu seul, Il n'a pas de compagnon! Eléments de la confession de la foi musulmane (shahada) contenus dans des passages multiples, mais pas de citation littéral
*A Lui la royauté! A Lui la louange!* Q 64,1 2e moitié mais coupé par
*Il fait vivre et fait mourir.* Q 57,2; la fin des deux vers est identique *Sur toute chose, Il est omnipotent.*
Muhammad est le serviteur de Dieu et son apôtre. Elément de la shahada pas de citation littéral
*Allah et Ses Anges prient sur le Prophète. O vous qui croyez!, priez sur le Prophète et appelez sur lui le salut* Q 33, 56
Dieu prie sur lui, le salut soit sur lui et la miséricore de Dieu. Eulogie générale
*O détenteurs de l'Écriture!, ne soyez pas extravagants, en votre religion! Ne dites, sur Allah, que la vérité! Le Messie, Jésus fils de Marie, est seulement l'Apôtre d'Allah, Son Verbe jeté par Lui à Marie et un Esprit [émanant] de Lui. Croyez en Allah et en Ses Apôtres et ne dites point «Trois!» Cessez! [Cela sera] un bien pour vous. Allah n'est qu'une divinité unique. A Lui ne plaise d'avoir un enfant! A Lui ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. Combien Allah suffit comme protecteur (wakîl)!*
*Le Messie, non plus que les Anges rapprochés [du Seigneur] n'ont trouvé indigne d'être des serviteurs d'Allah.*
*Ceux qui trouvent indigne de L'adorer et qui s'enflent de superbe, [Allah] les rassemblera vers Lui, en totalité.* Q 4, 171-172
O mon Dieu, prie sur ton apôtre et ton serviteur ʿĪsā Ibn Maryam. Eulogie générale
*Que le salut soit sur lui le jour où il naquit, le jour où il mourra et le jour où il sera rappelé vivant* Q 19,33 avec variante importante *Celui-là est Jésus fils de Marie. Parole de vérité pour laquelle vous vous querellez! Il n'était pas séant à Allah de prendre quelque enfant. Gloire à Lui! Quand Il décide quelque chose, Il dit seulement «Sois» et elle est* Q 19, 34-36
*Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. Donc adorez-Le! C'est une Voie droite»* Q 43,64
*Il a attesté (à l'égard d')Allah, ainsi que les anges et les possesseurs de la science qu'il n'est de divinité que Lui, se dressant avec l'équité, nulle divinité que Lui, le Puissant, le Sage*[1]
*La Religion, aux yeux d'Allah, est l'Islam. Ceux à qui l'Écriture a été donnée ne se sont opposés, par mutuelle rébellion, qu'après que leur fut venue la Science. Quiconque est incrédule en les aya d'Allah [sera punie], car Allah est prompt à demander compte* Q 3,18-19

1 Traduction fort incertaine comme le démontrent les trois versions proposées par R. Blachère.

I8 La Religion, aux yeux d'Allah, est l'Islam. Ceux à qui l'Écriture a été donnée ne se sont opposés, par mutuelle rébellion, qu'après que leur fut venue la Science. Quiconque est incrédule en les aya d'Allah *[sera puni]*, car Allah est prompt à demander compte.

Q 3, 18-19 Al-'Imran

Témoin d'une version pré canonique

**Manfred Kropp**

# Schriftenverzeichnis

## A. Monographien

1 Die Geschichte der “reinen Araber” vom Stamme Qaḥṭān. Aus dem Kitāb Našwat aṭ-ṭarab fī tāʾrīḫ ǧāhiliyyat al-ʿArab des Ibn Saʿīd al-Maġribī. Hrsg. u. übers., eingel. u. komm. Phil. Diss., Heidelberg, 1975. 2. verb. Aufl. Frankfurt a. Main (usw.), 1982. (Heidelberger Orientalistische Studien. 4.)

2 Die Geschichte des Lebna Dengel, Claudius u. Minās. Hrsg. u. übers. Louvain, 1988. (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium. 503. 504. = Scriptores Aethiopici. 83. 84.)

3 Die äthiopischen Königschroniken in der Sammlung des Däǧǧāzmač Ḫaylu. Entstehung und handschriftliche Überlieferung des Werks. Heidelberg, 1989. (Heidelberger Orientalistische Studien. 13.)

4 Der siegreiche Feldzug des Königs ʿĀmda-Ṣeyon gegen die Muslime in Adal. Louvain, 1994. (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium. 539. 540. = Scriptores Aethiopici. 99. 100.)

## B Aufsätze

1 Leben und Werk des ʿAlī Ibn Mūsā Ibn Saʿīd al-Maġribī (gest. 673 d.H.) nach al-Udfuwī. In: La signification du Bas Moyen Age pour l'histoire et la culture du monde musulman. Actes du 8e congrès de l'U.E.A.I., Aix-en-Provence, 1976 (1978). 137-145.

2 ʿAlī Ibn Mūsā Ibn Saʿīd al-Maġribī und sein Werk “al-Ġuṣūn al-yāniʿa fī maḥāsin šuʿarāʾ al-miʾa as-sābiʿa”. In: Der Islam. 57. 1980. 68-96.

3 Das Kitāb al-Badʾ wa-t-taʾrīḫ von Abū l-Ḥasan ʿAlī Ibn Aḥmad Ibn ʿAlī Ibn Aḥmad aš-Šāwī al-Fāsī und sein Verhältnis zu dem Kitāb al-Gaʿrāfiyya von az-Zuhrī. In: Proceedings of the 9th congress of the U.E.A.I., Amsterdam, 19.78 (Leiden, 1981). (Publications of the Nederlands Institute of Archeology and Arabic Studies in Cairo. 4.) 153-168.

4 “ṭäf wəʾətu” und “ṭäf naccäw” in den äthiopischen Chroniken. In: Journal of Semitic Studies. 26. 1981. 267-271.

5 Zur “Kurzen Chronik” der äthiopischen Könige. 1: Die Geschichte des Yosṭos. In: Oriens Christianus. 65. 1981. 137-147.

6 Zur “Kurzen Chronik” der äthiopischen Könige. 2: Die Rebellion des Tanśe Mammo. In: Oriens Christianus. 66. 1982. 144-188.

7 Zu den Abschnitten über die nichtklassische (muwallad-) Dichtung aus dem Kitāb al-Muqtaṭaf min azāhir aṭ-ṭuraf des Ibn Saʿīd al-Maġribī. In. ZDMG. Supplement 5: 21. Deutscher Orientalistentag vom 24. bis 29. März in Berlin. Ausgewählte Vorträge. Wiesbaden, 1982. 176-182.

8 Zwei äthiopische Handschriften aus der Sammlung Rehm in St. Bonifaz (München-Andechs). In: Oriens Christianus. 67. 1983. 212-218.

9 An hypothesis concerning an author or compiler of the “Short Chronicles” of the Ethiopian kings. In: Ethiopian Studies. Proceedings of the sixth International Conference, Tel Aviv, 14-17 April, 1980. Rotterdam; Boston, 1986. 359-372.

10 Ein äthiopischer Text zu Peter Heyling: Ein bisher unbeachtetes Fragment einer Chronik des Fāsiladas. In: Proceedings of the 7th International Conference of Ethiopian Studies. Lund, April, 1982. Addis Abeba (usw.), 1984. 243-256.

11 Grecs et Européens: Note de lexicographie éthiopienne. In: Semitica. 33. 1983. 125-131.

12 The śərʾatä gəbr: a mirror view of daily life at the Ethiopian Royal Court in the Middle Ages. In: Proceedings of the 8th International Conference of Ethiopian Studies. Addis Abeba, 1984. (1988). Vol. 1. 219-232. Auch gedruckt in Northeast African

Studies. 10. 1988. 51-87.

13 Arabisch-äthiopische Übersetzungstechnik am Beispiel der Zena Ayhud (Yosippon) und des Tarikä Wäldä ʾAmid. In: ZDMG. 136,2 = Festgabe der DMG an die ausländischen Teilnehmer des 32. International Congress of Asian and North African Studies. 1986. 314-346.

14 La réédition des chroniques éthiopiennes: Perspectives et premiers résultats. In: Abbay. 12. 1983-84 (ersch. 1985). 49-72.

15 Gab es eine große Chronik des Kaisers Fasilädäs von Äthiopien? In: Oriens Christianus. 70. 1986. 188-191.

16 Les premiéres querelles théologiques d'Abunä Salama III en Éthiopie. In: Annales d'Éthiopie. 14. 1980 a.m. = 1987. 99-116.

17 Die Kirche Mäkanä-Iyäsus bei Ǝste: Gründung und Geschichte einer äthiopischen Kirche und Schule in der Provinz Däbrä Tabor. (In Zusammenarbeit mit Merawi Tebeje). In: Kirche und Schule in Äthiopien. 21. 1983. 1-5.

18 Zwei amharische Wiegendrucke in Heidelberg. In: Schule und Kirche in Äthiopien. 30. 1987. 10-13.

19 De vulgari eloquentia: Poesia dialettale araba del Duecento. In: Atti del XIII Congresso dell'Union Européenne d'Arabisants et d'Islamisants (Venezia 29 sett. - 4 ott. 1986). = Quaderni di Studi Arabi. 5-6. 1987-88. 404-417.

20 Blut- oder Dauerregen im Alten Arabien? Zu den frühnordarabischen Inschriften aus Qaryat al-Fāw. In: Proceedings of the Fifth International Hamito-Semitic Congress. 1987. (Hrsg.:) Hans G. Mukarovsky. Vol. 2. Wien, 1991. (Beiträge zur Afrikanistik. 41.) (Veröffentlichungen der Institute für Afrikanistik und Ägyptologie der Universität Wien. 57). 245-257.

21. Versione italiana sotto il titolo: Pioggia di sangue o pioggia incessante nell'Arabia antica? Una iscrizione proto-araba ritrovata a Qaryat al-Fāw. In: Quaderni di Studi arabi. 8. 1990. 13-24. (Con alcuni correzioni).

22 Reisediplomatie am Roten Meer im 17. Jhdt. Zugleich eine Besprechung von: Emeri Johannes VAN DONZEL: A Yemenite Embassy to Ethiopia, 1647-1649. Al-Ḥaymī's Sīrat al-ḥabasha, newly introduced, translated and annotated. (= Äthiopistische Forschungen. 21). Stuttgart, 1986. In: Oriens Christianus. 73. 1989. 137-148.

23 Armenische Osterfestberechnung in Äthiopien zur Zeit von Kaiser Lebna-Dengel. Oder: Russica non leguntur. In: Oriens Christianus. 72. 1988. 203-207.

24 Mäläsay: Selbstbezeichnung eines Hadariner Offizierskorps und ihr Gebrauch in äthiopischen und arabischen Chroniken. In: Paideuma. 36. 1990. (= Festschrift Eike Haberland). 105-113.

25 La théologie au service de la rébellion: Chroniques inédites du Ras Mika'el Səḥul. In: Études Éthiopiennes. Actes de la Xe Conference Internationale des Études Éthiopiennes. Paris 23-26 août 1988. Paris, 1994. Vol. 1. 225-236. Auch ersch. in Orientalia Suecana. 61-62. 1992-1993.

26 The śərʾatä gəbr: a mirror view of daily life at the Ethiopian Royal Court in the Middle Ages. (Uberarbeitete Fassung von Nr. 12; darüberhinaus mit der vollständigen kritischen Edition des śərʾatä gəbr). In: Northeast African Studies. 10, 2-3. 1988. 51-87.

27 Proklamation des Kaisers Ḥəzəqyas: Er verleiht der Kirche Mäkanä Iyäsus bei šste das Asylrecht und bestätigt die Schenkungen des Däğğazmač Ḫaylu. In: Kirche und Schule in Äthiopien. 38.1990. 22-27.

28 Amharisch čäbčäbbo - Trophäe? In: Oriens Christianus. 74.1990. 187-198.

29 La Corne d'Afrique Orientale d'aprés les géographes arabes du moyen-âge. In: Bulletin des Études Africaines. Vol. 9. 1992. Numéros 17-18. 161-197.

30 Der Wert der amharischen Übersetzungen des Śərʾatä mängəśt. In: Journal of Semitic Studies. 37. 1992. 223-245.
Engl. Abstract des 1986 auf dem 32. ICANAS gehaltenen Vortrags: Older Amharic translations of the Śərʾatä mängəśt and their contribution to the interpretation of the

Gəʿəz-version. In: Proceedings of the XXXII International Congress for Asian and North African Studies, Hamburg, 25th-30th August 1986. Stuttgart, 1992. ZDMG-Suppl. 9.) 254-255.

31 Der dritte Talisman der Askalä-Maryam Dässəta: Die Zauberrolle Inv.-Nr. 1578 aus dem Nachlaß von Sebastian Euringer. In: Jahrbuch des Historischen Vereins Dillingen a.d. Donau. 91. 1989. 342-357.

32 Petite Histoire de Yoḥannəs Ier "retrouvée dans un autre Pays". In: Annales d'Éthiopie. 15. 1983 a.m. = 1990. 83-109.

33 Prefazione (Einleitende Studie) zu: Christiaan SNOUCK HURGRONJE: Il pellegrinaggio alla Mecca (= Het Mekkaansche feest; ital.). Torino, 1989 (Einaudi. Saggi. 721.) XI-XXVI.

34 “Dann senke das Haupt und gib ihr nicht im Zorn”: Eine testamentarische Verfügung des Kaisers ʿAmdä-Ṣəyon aus dem Archiv der Hs. BM. Or. 481. In: Orientalia Suecana. 28-29. 1989-1990. (= Festskrift till Gösta Vitestam). 92-104.

35 Abrəha’s Names and Titles: CIH 541,4-9 reconsidered. In: Proceedings of the Seminar for Arabian Studies. 21. 1991. 135-145.

36 Die Hiǧra des Gälawdewos. Lectio difficilior est praeferenda. In: Festschrift Ewald Wagner zum 65. Geburtstag. Bd. 1: Semitische Studien unter besonderer Berücksichtigung des Südsemitistik. Beirut, 1994. (Beiruter Texte und Studien. 54). 118-131.

37 Versioni independenti o traduzione? - Rilettura delle lamine d’oro di Pyrgi. In: I Convegno Internazionale di Linguistica dell'area mediterranea sul tema Circolazioni Culturali nel Mediterraneo Antico. (=Sesta giornata camitico-semitica e indoeuropea). Sassari, 24-27 aprile 1991. Cagliari, 1994. 189-196.

38 The inscription Ghoneim AfO 27. 1980. Abb. 10 - a fortunate error. In: Proceedings of the Seminar for Arabian Studies. 22. 1992. 55-67.

39 Un cas de censure politique en Éthiopie au XVIIe siècle: chapître 8 et 9 de la chronique de Śärṣä-Dəngəl. In: Annales d’Éthiopie. 16. 2001. 257-277

40 Bä-kämä səmu: Semitische Idiomatik auf griechischen Pfaden. In: Orbis Aethiopicus. Studia in honorem Stanislaus Chojnacki natali septuagesimo quinto dicata, septuagesimo septimo oblata. Albstadt, 1992. (Bibliotheca Nubica. 3.) Pars 1. 165-175.

41 En-Nemara. In: Aux sources du monde arabe. L’Arabie avant l’Islam. Collections du Musée du Louvre. Paris, 1990. 75-77.

42 Grande re degli Arabi e vassallo di nessuno: Marʾ-al-Qays Ibn ʿAmr e l’iscrizione ad en-Nemara. In: Quaderni di Studi Arabi. 9. 1991. 3-28.

43 Vassal - Neither of Rome nor of Persia! Marʾ-al-Qays the Great King of the Arabs. In: Proceedings of the Seminar for Arabian Studies.. 23. 1993. 63-93. (Englische und um die Diskussionsbeiträge der Teilnehmer des 23. SAS in Manchester erweiterte Fassung von Nr. 42).

44 From Manuscripts to the Computer: Ethiopic Studies in the last 150 years. In: The Edward Hincks Bicentenary Lectures. Ed. by Kevin J Cathcart. Dublin, 1994. 114-137.

45 “...nur zum Abschluß planmäßiger Bauarbeiten, keinesfalls als Katastrophenhilfe!” Das politische Management eines Dammbruchs bei Marib durch König Šaraḥbiʾil Yaʿfur (CIH 540, 64-72). In: Arabia Felix. Beiträge zur Sprache und Kultur des vorislamischen Arabien.Festschrift für Walter W. Müller zum 60. Geburtstag. Hrsg. von N. Nebes. Wiesbaden, 1994. 122-131.

46 "...doch das gemeine Volk sagt "empereo(u)r". Nachrichten über Europa aus dem Kitāb al-Muǧrib fī ḥulā al-Maǧrib des Ibn Saʿīd al-Maǧribī. In: Gedenkschrift Wolfgang Reuschel. Akten des III. Arabistischen Kolloquiums, Leipzig, 21.-22. November 1991. Stuttgart, 1994. (AKM 51,1.) 185-198.

47 Kitāb Ğuǧrāfiyā des Ibn Fāṭima: eine unbekannte Quelle des Ibn Saʿīd oder "Neues" von al-Idrīsī? In: Un ricordo che non si spegne. Scritti di docenti e collaboratori dell'Istituto Universitario Orientale di Napoli in memoria di Alessandro

Bausani. Napoli, 1995. (IUO. Dipartimento di Studi Asiatici. Series minor. 50). 163-179.

48 Ein Gegenstand und seine Aufschrift: RIE 180 = JE 5. In: Etiopia e oltre. Studi in onore di Lanfranco Ricci. (Hrsg.: Yaqob Beyene (u. a. )) Napoli, 1994. (Studi Africanistici. Serie Etiopica. 1.) 129-144.

49 “Das Reich des Bösen”. Feindbilder zwischen Osmanen und Zaiditen im Kampf um den Jemen (16./17. Jhdt.). In: Krieg und Religion. Hans Wissmann (Hrsg.). 1994. 113-136. Engl. Fassung u. d. T. "The Realm of Evil: the Struggle of Ottomans and Zaidis in the 16th-17th Centuries as reflected in historiography" In: Yemen - Past and Present. (Hrsg.:) B. Knutsson, V. Mattsson, M. Perssson. Lund,1994. (Lund Middle Eastern and North African Studies. 1.) 87-95.

50 A Puzzle of Old Arabic Tenses and Syntax: The Inscription of ʿEn ʿAvdat. In: Proceedings of the Seminar for Arabian Studies. 24. 1994. 165-174.

51 "Someone had blundered!" - Äthiopisch-sudanesische Kriege im 17. Jhdt. In: Der Sudan in Vergangenheit und Gegenwart. (Sudan Past and Present). Hrsgg.: R. Gundlach, Manfred Kropp, Annalis Leibundgut. 1996. (Nordostafrikanisch/ Westasiatische Studien. 1.) 111-131.

52 Die Stimme der Opposition in der äthiopischen Geschichtsschreibung. Kaiser und Kirche in Äthiopien. Überarbeitete Fassung des Vortrags für den 22. Deutschen Orientalistentag, Tübingen, 1983. In: Horizonte der Christenheit. Festschrift für Friedrich Heyer zum 85. Geburtstag. Erlangen, 1994. (Oikonomia. 34.) 36-48.

53 Ethiopian names in Old South Arabian inscriptions and the question of matres lectionis in Epigraphic South Arabian. Vortrag SAS 26. 1995. (London). Veröff. in: Biblical and Near Eastern Essays. Studies in Honour of Kevin J. Cathcart. London. 2004. 258-263.

54 Gedanken zum Verbalsystem des Ugaritischen im Rahmen des Semitischen. In: Schnittpunkt Ugarit. (= Nordostafrikanisch-Westasiatische Studien. 2.) Frankfurt, 1999. 97-108.

55 Politische Zensur im 17. Jhdt. in Äthiopien: die Chronik des Sarsa-Dengel. In: Nubica et Aethiopica. Internationales Jahrbuch für koptische, meroitisch-nubische, äthiopische und verwandte Studien. 4.5.1999. 77-100.

56 Zur Deutung des Titels Kebra Nagast. In: Oriens Christianus. 80. 1996. 108-115.

57 Letters on the Cheek of Athena: The Gradation of the Sabaean Sigloi and their Numerical Signs. In: Proceedings of the Seminar for Arabian Studies. 27. 1997. 159-164.

58 Die dritte Würde oder ein Drittel des Reiches? Die verschiedenen Versionen der Biographie des Hl. Iyäsus-Moʾa als Ausdruck sich wandelnder Funktionen des Textes. In: *Saints, Biographies and History in Africa. Saints, biographies et histoire en Afrique. Heilige, Biographien und Geschichte in Afrika.* Hrsg. von Bertrand Hirsch und Manfred Kropp. (= *Nordostafrikanisch / Westasiatische Studien.* 5.) Frankfurt am Main, 2003. 191-205.

59 Wolfgang HAHN: "Eine axumitische Typenkopie als Dokument zur spätantiken Religionsgeschichte - mit einem philologischen Exkurs zu den biblischen Namen axumitischer Könige von M. KROPP." In: *Jahrbuch für Numismatik und Geldgeschichte*. 46. 1996. (1997). 85-99.

60 Free and bound prepositions: A new look on the inscription Mafray/Quṭra 1'. In: PSAS. 28. 1998. 169-174.

61 Vier gwəlt-Urkunden von König ʿAmdä-Ṣəyon aus dem Archiv der Kirche Däbrä-Ǝgziʾabəḥer-Ab von Amba-Gəše. Mit einem Exkurs über den Namen Bätärgelä-Maryam. In: Äthiopien zwischen Orient und Okzident. Beiträge zur Geschichte, Religion und Kunst Äthiopiens. 4. Wissenschaftliche Tagung der Gesellschaft Orbis Aethiopicus, Köln, Oktober 1998 Hrsg. von Walter Raunig und Asfa-Wossen Asserate. Bielefeld, 2004. 39-64.

62 Engl. Fassung: Four Gwəlt documents of ʿAmdä-Ṣəyon from the Archive of the Church of Däbrä-Ǝgziʾabəḥer-Ab on Amba-Gəše. In: Afrique et Histoire. 2. 2004. 213-234.

63 "…der Welt gestorben". Ein Vertrag zwischen dem äthiopischen Heiligen Iyyäsus-Moʾa und König Yəkunno-Amlak über memoriae im Kloster Ḥayq. 1998. In: Analecta Bollandiana. 116. 1998. 303-330.

64 ‘Glücklich, wer vom Weib geboren, dessen Tage doch kurzbemessen …!" Die altäthiopische Grabinschrift von Ḥam, datiert auf den 23. Dezember 873 n. Chr. In: Oriens Christianus. 83. 1999. 162-176.

65 Land for Service or rim ante litteram. The case of church land at Däbrä Ǝsṭifanos (Ḥayq). In: Materiale antropologico e storico sul «rim» in Etiopia e Eritrea. Anthropological and Historical Documents on «rim» in Ethiopia and Eritrea. Hrsg. Alessandro Bausi, Gianni Dore e Irma Taddia. Torino, 2001. 115-122.

66 Iatromagie und der Beginn der arabischen Schriftsprache: die nabatäisch-arabische Inschrift von ʿAyn ʾAbada. In: Mélanges de l’Université Saint-Joseph de Beyrouth. 55. 1997-1998 (ersch. 2002). 91-117.

67 "Ein klein wenig weißt du ja schon, mein Herr, …!" Der Beschwerdebrief eines äthiopischen Mönchs an Ras Mikael Sehul als Beispiel äthiopischer Briefkunst und deren Verwendung in der Historiographie. In: Bote und Brief - Sprachliche Systeme der Informationsübermittlung im oralen und literalen Horizont. Symposium des Interdisziplinären Arbeitskreises Nordostafrikanische-Westasiatische Studien (IAK-NWS), 21.-23. 10. 1999. Frankfurt, 2003. (Nordostafrikanische/Westasiatische Studien. 4.) 125-146.

68 Den Koran neu lesen. Über Versuche einer Vereinbarung des koranischen mit dem modernen Weltbild. In: Religion und Weltbild. Marburg, 2002. (Marburger Religionsgeschichtliche Beiträge. 2.). 151-178.

69 Individual public confession and pious ex voto, or stereotypical and stylized trial document and stigmatizing tablet for the pillory? The expiation texts in Ancient South Arabian. In: *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies*. 32. 2002. 1-6.

70 Vierzig Jahre Orientinstitut – Brücken zum Verständnis. Editorial in Beiruter Blätter. 8-9. 2000-2001. 3-16.

71 Orientalism and Dialogue of Cultures: Orientalism and Arabs before Islam. In: Conference on Orientalism. Dialogue of Cultures. Muʾtamar al-Istišrāq. Ḥiwār at--t-aqāfāt. Ed.: Sami A. Khasawneh. Amman, 2004. 243-250.

72 Das gute alte Recht. Schriftlichkeit und Mündlichkeit in der Praxis des äthiopischen Königsrechts. In: Blicke gen Osten. Festschrift für Friedrich Heyer zum 95. Geburtstag. Hrsg. von Martin Tamcke. Münster, 2004. (Studien zur Orientalischen Kirchgeschichte. 30.) 293-310.

73 Viele fremde Tische, und noch einer im Koran: Zur Etymologie von äthiopisch *maʾəd(d)ə* und arabisch *māʾida/mayda*. In: Oriens Christianus. 87. 2003. 140-143.

74 Der äthiopische Satan = šayṭān und seine koranischen Ausläufer; mit einer Bemerkung über verbales Steinigen. Oriens Christianus. 89. 2005. (Im Druck).

75 Individualität und Bindung: Die Geschichte des Äthiopischen (Gəʿəz) im Spiegel von Wolf Leslaus Comparative Dictionary. Im Druck für: Akten der ersten Littmann-Konferenz, München, 2002.

76 Die Stele von ʿAnza und ihre Aufschrift: ein altäthiopisches Aktenstück. Im Druck für: USJ. Annales de l'Institut des Lettres Orientales. In memoriam Louis Pouzet, S. J. (Im Druck).

77 Photos Nr. 2268.5, 6 und 7 des Littmann-Archivs: Stelenstumpf mit sabäischer Aufschrift aus Kaskase. In: Das Photoarchiv der Deutschen Aksum-Expedition. (Im Druck).

78 Die Photos 2265. 1-3 des Littmann-Archivs. Die Stele von Maṭarā. In: Das Photoarchiv der Deutschen Aksum-Expedition. (Im Druck).

79 "…in unbändigem Allegro" ʿAlī ʾAbdarrāziq und sein Traktat über den Islam und die Grundlagen der Herrschaft. Im Druck für Festschrift R. G. Khoury, Heidelberg. (Im Druck).

80 Die Legende vom Priester Johannes – Ein Internationales Kolloquium in

Damaskus. In: Beiruter Blätter. 10-11. 2002-2003. 26-28.

81 Avant-propos - Vorwort. Youssef Courbage (en français) et Manfred Kropp (en allemand). In: *Penser l'Orient.* Traditions et actualités des orientalismes français et allemand. Sous la direction des Youssef Courbage et Manfred Kropp. Beyrouth, 2005 (*Les entretiens franco-allemands de Beyrouth / Beiruter Gespräche - das deutsch-französische Forum*).Beyrouth: Institut Français du Proche Orient; Orient-Institut, 2004. 5-12.

82 Die traditionellen äthiopischen Königslisten und ihre Quellen. In: Genealogie – Realität und Fiktion von Identität. Herausgegeben von Martin Fitzenreiter. London, 2005. (IBAES = Internet-Beiträge zur Ägyptologie und Sudanarchäologie. Studies from the Internet on Egyptology and Sudanarachaeology. 5.) 21-46.

83 Diözesen und Missionsauftrag: Ein Edikt Kaiser Zarʾa-Yaʿqobs über zwei Klostersprengel in Eriträa aus dem Condaghe der Hs. British Museum 0r 481 alias Mäshafä Têfut von Amba Geshe. In: Mélanges de l'Université Saint-Joseph. = Mélanges à la mémoire de Louis Pouzet s.j. (1928-2002). Im Druck.

84 „Antiquae restitutio legis". Zur Alimentation des Hofklerus und einer Zeugenliste als imago imperii und notitia dignitatum in einer Urkunde des Kaisers Zärʾa Yaʿqob im Condaghe der Hs. BM Or. 481, fol. 154». In: *Varia Aethiopica.* Festschrift für Sevir Chernetsov. St. Petersburg. (Im Druck).

85 Perspektiven für den Europäisch-Islamischen Kulturdialog – Stellungnahme des Orient-Instituts Beirut. In: Perspektiven für den europäisch-islamischen Kulturdialog – Schwerpunkt: Naher und Mittlerer Osten.(= Alexander-von Humboldt-Stiftung. Arbeits- und Diskussionspapiere. 4. 2005). Bonn, 2005. 29-33.

86 Asylrecht und Pfründe für die zukünftige Residenz: Die Zeugenfassung der Privilegurkunde des Ras Wube für die Marienkirche von Däräsge aus dem Condaghe der Hs. BM Or 481, fol. 3v. In: *Studia Semitica.* The Journal of Semitic Studies Jubilee Volume. Manchester, 2005. (*Journal of Semitic Studies Supplement.* 16.) 193-206.

**C Rezensionen**

1 Martin FORSTNER: Al-Muʿtazz billāh (252/866-255/869). Germersheim, 1976. In: Arabica. 26. 1979. 104-107.

2 Michail B. PIOTROVSKIJ: Predanie o himjaritskom zare Asʿade al-Kamile. Moskva, 1977. In: Arabica. 26. 1979. 320-321.

3 A Chronicle of Emperor Yoḥannes IV (1872-1889). Ed. by Bairu Tafla. Wiesbaden, 1977. (Äthiopistische Forschungen. 1.) In: Oriens Christianus. 63. 1979. 209-214.

4 Emilio GARCIA GÒMEZ: El libro de las banderas de los campeones de Ibn Saʿīd al-Maġribī. 2. edición. Barcelona, 1978. In: Arabica. 28. 1980. 111-118.

5 Yaḥyā Naṣrallāh: Der Fatḥ Madīnat Ḥarar. Legende und Geschichte. Hrsg. von Ewald Wagner. Wiesbaden, 1978. (Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes. 44,3.) In: Oriens Christianus. 65. 1981. 229-231.

6 Emeri VAN DONZEL: Foreign relations of Ethiopia, 1642-1700. Leiden, 1979. (Uitgaven van het Nederlands Historisch-Archaeologisch Instituut te Istanbul. 46.) In: Oriens Christianus. 66. 1982. 245-247.

7 Qərellos IV,3: Traktate des Severianus von Gabala, Gregorios Thaumaturgos und Kyrillos von Alexandrien. Hrsg. von B.M. Weischer. Wiesbaden, 1980. (Äthiopistische Forschungen. 7.) In: Oriens Christianus. 66. 1982. 242-244.

8 K. H. PAMPUS: Über die Rolle der Ḫāriğiyya im frühen Islam. Werner SCHWARTZ: Ğihād unter Muslimen. Wiesbaden, 1980. (Bonner Orientalistische Studien. N.S. 27. = Studien zum Minderheitenproblem im Islam. 6.) In: Mundus. 19.1983. 31-33.

9 Gadla Yoḥannes Məśrāqāwī. Ed. di Paolo Marrassini. Firenze, 1981. (Quaderni di Semitistica. 10.) In: Oriens Christianus. 67. 1983. 225-226.

10 BAIRU TAFLA: Ethiopia and Germany. Wiesbaden, 1981. (Äthiopistische Forschungen. 5.) In: Oriens Christianus. 67. 1983. 223-225.

11 Kamal ABDALFATTAḥ: Mountain Farmer and Fellah in ʿAsīr, Southwest Saudi-Arabia. Erlangen, 1981. (Erlanger Geographische Arbeiten Sonderband. 12.) In: Der Islam. 62. 1985. 171-173.

12 Manuel OCAÑA JÍMENEZ: Nuevas tablas de conversión de datas islámicas a cristianas e viceversa. Madrid, 1981. In: Bibliotheca Orientalis. 57,2. 1986. 45-46.

13 GETATCHEW HAILE: The different collections of Nägś-hymns in Ethiopic literature and their contributions. Erlangen, 1983. (Oikonomia. 19.) In: Oriens Christianus. 69. 1985. 228-229.

14 Siegbert UHLIG: Hiob Ludolfs "Theologia Aethiopica". Wiesbaden, 1983. (Äthiopistische Forschungen. 14.) In. Oriens Christianus. 69. 1985. 229-232.

15 Franz Amadeus DOMBROWSKI: Ṭānā-See 106: Eine Chronik der Herrscher Äthiopiens. Wiesbaden, 1983. (Äthiopistische Forschungen. 12.) In: ZDMG. 135. 1985. 420 (Kurzanzeige).

16 Steven KAPLAN: The Monastic Holy Man and the Christianization of Early Solomonic Ethiopia. Wiesbaden, 1984. (Studien zur Kulturkunde. 73.) In: Historische Zeitschrift. 243.1986. 671-672 (Kurzanzeige).

17 A catalogue of Ethiopian Manuscripts microfilmed for the Ethiopian Manuscript Microfilm Library, Addis Abeba and for the Hill Monastic Library, Collegeville. Vol. 7. 1983. Vol. 8. 1985. In: Oriens Christianus. 70. 1986. 212-215.

18 Peter HEINE: Weinstudien. Untersuchungen zu Anbau, Produktion und Konsum des Weins im arabisch-islamischen Mittelalter. Wiesbaden, 1982. In: ZDMG. 137. 1987. 405-407.

19 Richard PANKHURST: History of Ethiopian towns from.the Midnineteenth century to 1935. (= Äthiopistische Forschungen. 17). Stuttgart, 1985. . In: ZDMG. 137. 387-389.

20 Steven KAPLAN: The Monastic Holy Man and the Christianization of Early Solomonic Ethiopia. Wiesbaden, 1984. (Studien zur Kulturkunde. 73.) In: Oriens Christianus. 70. 1986. 215-218.

21 Edward ULLENDORFF: A Tigrinya (Təgrəññа) Chrestomathy. Introduction, Grammatical Tables, Tigrinya Texts, Letters, Phrases, Tigrinya-English Glossary, Select Bibliography. (= Äthiopistische Forschungen. 19.) Stuttgart, 1985. In: Mundus. 23. 1987. 219-220.

22 Haymanota Abaw Qaddamt. La foi des péres anciens. 1. Texte éthiopien. Enseignement de Mamher Kefla Giyorgis, composé par Alaqa Kidana Wald Kefle, recueilli par son disciple Dasta Takla Wald. Avec une introduction sur la vie et l'oeuvre de ces trois savants par Berhanou Abebbe. (= Studien zur Kulturkunde. 79.). Stuttgart, 1986. In: Oriens Christianus. 71. 1987. 232-233.

23 Claude SUMNER: The source of African Philosophy: The Ethiopian Philosophy of Man. (= Äthiopistische Forschungen. 20.). Wiesbaden, 1986. In: Oriens Christianus. 71. 1987. 233-234.

24 Aṣma Giyorgis and his work: History of the Gāllā and the Kingdom of šawā. Edited by Bairu Tafla. Stuttgart, 1987. (Äthiopistische Forschungen. 18.). In: Oriens Christianus. 73.1989. 237-240.

25 Edward ULLENDORFF: Studia Aethiopica et Semitica. Stuttgart, 1987. (Äthiopistische Forschungen. 24.). In: Oriens Christianus. 73. 1989. 240.

26 C. G. (= Kees) BROUWER: Cauwa ende Comptanten: Der Vereenigde Oostindische Compagnie in Jemen. / Cowha and Cash: The Dutch East India Company in Yemen. 1614-1655. Amsterdam, 1988. und K. H. BRĀWIR und A. KABLĀNIYĀN / C. G. BROUWER und A. KAPLANIAN: Al-Yaman fī awāʾil al-qarn as-sābiʿa ʿašara. Muqtaṭafāt min al-wat-āʾiq al-Hūlandiyya al-mutaʿalliqa bi-t-tāʾrīḫ al-iqtiṣādī li-ǧanūb al-Ǧazīra al-ʿArabiyya, 1614-1630. / Early Seventeenth-century Yemen. Dutch documents relating to the economic history of Southern Arabia, 1614-1630. Leiden (usw.), 1988. In: ZDMG. 140. 1990. 385-387.

27 Wolf LESLAU: Comparative dictionary of Geʿez (Classical Ethiopic). Wiesbaden, 1987. In: Oriens Christianus. 74. 1990. 270-275.

28 Siegbert UHLIG: Äthiopische Paläographie. Stuttgart, 1988. (Äthiopistische Forschungen. 22.) Mit einem Exkurs: Die Datierung der Hs. Abba Garima II. In: Oriens Christianus. 76. 1992. 260-266.

29 On Both Sides of Al-Mandab. Ethiopian, South-Arabic and Islamic Studies presented to OSCAR LÖFGREN on his ninetieth birthday 13 May 1998 by colleagues and friends. (Hrsg.:) Ulla EHRENSVÄRD und Christopher TOLL. Stockholm, 1989. 168 S. (Swedish Research Institute in Istanbul. Transactions. Vol. 2.). In: Der Islam. 72. 1995. 156-158.

30 BOHAS, G. , J.-P. GUILLAUME and D. E. KOULOUGHLI: The Arabic Linguistic Tradition. London; New York: Routledge, 1990. X, 163 S. ISBN: 0-415-01904-4. In: Studia Linguistica. Lund. (Im Druck).

31 Roger W. COWLEY: Ethiopian Biblical Interpretation. A Study in Exegetical Tradition and Hermeneutics. Cambridge, 1988. XVI, 490 S. (University of Cambridge Oriental Publications. 38). In: OLZ . 89. 1994 62-65.

32 James QUIRIN: The Evolution of the Ethiopian Jews: A HIstory of the Beta Israel (Falasha) to 1920. Philadelphia, 1991. (The Ethnohistory Series). In: AJAHS. 27,2. 1994. 437-438.

33 L'Arabie antique de Karibʾil à Mahomet. Nouvelles données sur l'histoire des Arabes grâce aux inscriptions. (Hrsg.:) Christian Robin. Aix-en-Provence: Edisud, 1992. (= Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée. 61. 1991-1993). In: Der Islam. 76. 1999. 188-190.

34 Sibylle VOCKE: Die marokkanische Malḥūnpoesie. Wiesbaden, 1990. 266 S. ISBN 3-3447-02995-1. (Zugl. Erlangen, Nürnberg, Univ., Diss., 1987). In: ZDMG. 146. 1996. 624-625.

35 Al-Idrīsī, Abū Ǧaʿfar Muḥammad Ibn ʿAbd-al-ʿAzīz: Kitāb Anwār ʿulwiyy al-aǧrām fī l-kašf ʿan asrār al-ahrām. Das Pyramidenbuch des Abū G7aʿfar al-Idrīsī (st. 649/1251). Stuttgart: Steiner 1991. (Beiruter Texte und Studien, 38). In: Die Welt des Orients. 27. 1996. 197-201.

36 Gebre-Igziabiher Elyas: Prowess, Piety and Politics. The chronicle of Abeto Iyasu and Empress Zewditu of Ethiopia (1909-1930). Recorded by Aleqa Gebre-Igziabiher Elyas. Edited and translated by Reidulf K. Molvaer. Köln, 1994. (Studien zur Kulturkunde. 104). In: Tribus. 45. 1996. 186-187.

37 Gianfrancesco lusini: Studi sul monachesimo eustaziano (secoli XIV-XV). Napoli, 1993 (Istituto Universitario Orientale. Dipartimento di Studi e Ricerche su Africa e Paesi Arabi. Studi Africanistici. Serie Etiopica. 3). In: Oriens Christianus. 79. 1995. 272-273.

38 Alessandro BAUSI: ኢኢኢኢኢ: Il Qalēmenṭos etiopico. La rivelazione di Pietro a Clemente I libri 3-7. Traduzione e introduzione. Napoli, 1992 (Istituto Universitario Orientale. Dipartimento di Studi e Ricerche su Africa e Paesi Arabi. Studi Africanistici. Serie Etiopica. 2). In: Oriens Christianus. 79. 1995. 270-271.

39 Gorgi Bar Anṭun d-Ḇeṯ Kiraz [Ǧūrǧ(i) Anṭūn Kīrāz; George Anton Kiraz]: Tafsīr at-tarkīḫ wa-t-taqšiya fī l-luġa as-Suryāniyya. [Syr. Haupttitel: Puššaqā d-rukkāḵā wə-quššayā bə-leššānā Sūryāyā.; engl. Nebentitel: Introduction to Syriac Spirantization (Rukkōkhô and Quššōyô). [Lane (Glosser)], Nederlande,1995.In: Oriens Christianus. 81. 1997. 252-253.

40 Osvaldo RAINERI: ATTI DI HABTA MĀRYĀM († 1497) E DI IYĀSŪ († 1508) SANTI MONACI ETIOPICI. Roma; 1990. (Orientalia Christiana Analecta. 235). In: Oriens Christianus. 81. 1997. 266-269.

41 SEMITIC STUDIES. In honor of Wolf Leslau, on the occasion of his eighty-fifth birthday, November 14th, 1991. Edited by Alan S. Kaye. Vol. 1.2. Wiesbaden, 1991 In: Oriens Christianus. 81. 1997. 282-283.

42 EGE. Sven: Class, State and Power in Africa. A case study of the Kingdom of Shäwa (Ethiopia) about 1840. Wiesbaden, 1996. (Äthiopistische Forschungen. 46.) In: Tribus. 46. 1997. 202-203.

43 ULLENDORFF, Edward: From Emperor Haile Selassie to H. J. Polotsky An Ethiopian and Semitic Miscellany. (= Äthiopistische Forschungen. 42.) Wiesbaden: Harrassowitz, 1995. In: Aethiopica. 1. 1998. 234-235.

44 D'AVRAY, Anthony: Lords of the Red Sea: The History of a Red Sea Society from

the Sixteenth to the Nineteenth Century. (= Äthiopistische Forschungen. 45.) Wiesbaden, 1996. In: International Journal of African Historical Studies. 32. 1999. 248-249.

45 ULLENDORFF, Edward: From the Bible to Enrico Cerulli. A Miscellany of Ethiopian and Semitic Papers. (= Äthiopistische Forschungen. 32.) Stuttgart, 1990. ULLENDORFF, Edward: From Emperor Haile Selassie to H. J. Polotsky. An Ethiopian and Semitic Miscellany. (= Äthiopistische Forschungen. 42.) Stuttgart, 1995. In: Oriens Christianus. 83. 1999. 286-287.

46 BRAKMANN, Heinzgerd: To para tois barbarois ergon theion. Die Einwurzelung der Kirche im spätantiken Reich von Aksum. Bonn, 1994. In: Oriens Christianus. 83. 1999. 273-274.

47 Essays on Gurage Language and culture. Dedicated to Wolf Leslau on the occasion of his 90th Birthday, November 14th, 1996. Edited by Grover Hudson. Wiesbaden, 1996. In: Oriens Christianus. 83. 1999. 287.

48 Muʿgam al-uṣūl al-luġawiyya. Le(h)ksiqon d-šoreše leššānayye. Laġnat al-luġa wa-t-turāṯ, Hayʾat al-luġa as-suryāniyya, al-Maǧma al-ʿIlmī. (Hrsg.:) Binyāmīn Ḥaddād. Baġdād, 1995. In: Oriens Christianus. 83. 1999. 255-256.

49 Hans Wilhelm LOCKOT: Bibliographia Aethiopica II: The Horn of Africa in English Literature. Edited and revised by Siegbert Uhlig and Verena Böll. (= Aethiopistische Forschungen. 41.) Wiesbaden, 1998. In: Oriens Christianus. 84. 2000. 267-268.

50 Delio Vania PROVERBIO: La recensione etiopica dell'omelia pseudocrisostomica de ficu exarata ed il suo tréfonds orientale. (=Aethiopistische Forschungen. 50.) Wiesbaden, 1998. In: Oriens Christianus. 84. 2000. 266-267.

51 Anton Spitaler: Philologica. Beiträge zur Arabistik und Semitistik. Hrsg. von Hartmut Bobzin. Mit Indices versehen von Stefan Weninger. (= Diskurse der Arabistik. 1.) Wiesbaden,1998. In: Oriens Christianus. 84. 2000. 284-285.

52 Ancient African Civilizations Kush and Axum. Edited by Stanley Burstein. Princeton, N.J., 1998. In: International Journal of African Historical Studies. 33. 2000. 449-450.

53 Wilhelm BAUM: Die Verwandlungen des Mythos vom Reich des Priesterkönigs Johannes. Rom, Byzanz und die Christen des Orients im Mittelalter. (= Tangenten.) Klagenfurt, 1999. In: Oriens Christianus. 86. 2002. 265-267.

54 Wolf LESLAU: Zway Documents. Grammar and Dictionary. (= Aethiopistische Forschungen. 51.) Wiesbaden, 1999. In: Oriens Christianus. 86. 2002. 273-274.

55 Takamitsu MURAOKA: Classical Syriec. A basic grammar with a chrestomathy. With a select bibliography by S. P. Brock. (= Porta Linguarum Orientalium. Neue Serie. 19.) Wiesbaden, 1997. In: Oriens Christianus. 86. 2002. 248-250.

56 Osvaldo RAINERI: Codices Comboniani Aethiopici. Recensuit Osvaldus Raineri. (= Bibliothecae Apostolicae Vaticanae Codices Manuscripti Recensiti.) Città del Vaticano, 2000. In: Oriens Christianus. 86. 2002. 272-273.

57 Osvaldo RAINERI: Gli Atti etiopici del martire egiziano Giorgio il nuovo († 978). (= Studi e Testi. 392.) Città del Vaticano, 1999. In: Oriens Christianus. 86. 2002. 260-262.

58 Veronika SIX: Äthiopische Handschriften vom Ṭānā-See. Teil 3. Nebst einem Nachtrag zum Katalog der äthiopischen Handschriften deutscher Bibliotheken und Museen. (= Verzeichnis der Orientalischen Handschriften in Deutschland. 20,3.) Suttgart, 1999. 508 S. In: Oriens Christianus. 86. 2002. 270-272.

59 Äthiopische Handschriften. Teil 3. Handschriften Deutscher Bibliotheken, Museen und Privatbesitz. Von Veronika SIX. Herausgegeben von Ernst HAMMERSCHIMDT. (= Verzeichnis der Orientalischen Handschriften in Deutschland. 20,6.) Stuttgart, 1994. In: Oriens Christianus. 86. 2002.269-270.

60 Eckhart OTTO und Siegbert UHLIG: Bibel und Christentum im Orient. Studien zur Einführung in die Reihe "Orientalia Biblica et Christiana".(= Orientalia Biblica et Christiana. 1.) Glückstadt, 1991. In: Oriens Christianus. 86. 2002. 262-265.

61 Stefan WENINGER: Das Verbalsystem des Altäthiopischen. Eine Untersuchung seiner Verwendung und Funktion unter Berücksichtigung des Interferenzproblems. (=

Akademie der Wissenschaften und der Literatur Mainz. Veröffentlichungen der Orientalischen Kommission. 47.) Wiesbaden, 2001. In: Oriens Christianus. 86. 2002. 267-269.

62 Rochus ZUURMOND: Novum Testamentum Aethiopice. Part III The Gospel of Matthew. (= Aethiopistische Forschungen. 55.) Wiesbaden, 2001. In: Oriens Christianus. 86. 2002. 257-260.

63 Bogdan BURTEA: Zwei äthiopische Zauberollen. (= Semitica und Semitohamitica Berolinensia. 1.) Aachen, 2001. In: Oriens Christianus. 87. 2003. 257-259.

64 Gérard COLIN: La gloire des rois (Kebra Nagast). Épopée nationale de l'Éthiopie. Traduction française intégrale. (= Cahiers d'Orientalisme. 23.) Genève, 2002. In: Oriens Christianus. 87. 2003. 256-257.

65 Weldetensae ANDEBERHAN: Commentarii Etiopici sul Libro del Profeta Osea. Edizione critica da MSS inediti. Principi Ermeneutici – Temi Teologici. (= Aethiopistische Forschungen. 40.) Wiesbaden,1994. In: Oriens Christianus. 87. 2003. 254-256.

**D Herausgeberschaften**

1. *Der Sudan in Vergangenheit und Gegenwart (Sudan Past and Present).* Fachtagung des Interdisziplinärer Arbeitskreises Nordostafrikanisch/Westasiatische Studien an der Universität Mainz, November, 1993. (Nordostafrikanisch/ Westasiatische Studien. 1.) Frankfurt, 1996.

2. *Schnittpunkt Ugarit.* Internationaler Workshop des Interdisziplinären Arbeitskreises Nordostafrikanisch / Westasiatische Studien am 1. und 2. November 1996. (Nordostafrikanisch/Westasiatische Studien. 2.) Frankfurt, 1999.

Reinhard STEMPEL: *Abriß einer historischen Grammatik der semitischen Sprachen.* (=Nordostafrikanisch/Westasiatische Studien. 2.) Frankfurt a.M. (usw.), 1999.

1. *Saints, Biographies and History in Africa. Saints, biographies et histoire en Afrique. Heilige, Biographien und Geschichte in Afrika.* Hrsg. von Bertrand Hirsch und Manfred Kropp. (= Nordostafrikanisch / Westasiatische Studien. 5.) Frankfurt am Main, 2003. Rezension: Lehr-Rosenberg, Stephanie in: *Jahrbuch für Europäische Überseegeschichte*. 5. 2005. 275-279.

2. *Penser l'Orient.* Traditions et actualités des orientalismes français et allemand. Sous la direction des Youssef Courbage et Manfred Kropp. Beyrouth, 2005 (*Les entretiens franco-allemands de Beyrouth / Beiruter Gespräche - das deutsch-französische Forum*).Beyrouth: Institut Français du Proche Orient; Orient-Institut, 2004. Avant-propos - Vorwort. Youssef Courbage (en français) et Manfred Kropp (en allemand) S. 5-12.

**E Lexikonartikel**

1 Artikel "Averroismus" in: Evangelisches Kirchenlexikon. Internationale theologische Enzyklopädie. Im Anschluß an den von mir übersetzten und überarbeiteten Artikel: Islamische Philosophie. 748- 754.)

Engl. Übers. in: Encyclopaedia of Christianity. Ed. Fahlbusch. 2000. Bd. 2: Islamic Philosophy. 4.6 Ibn Rushd (Averroes), Averroism. 766-767.

2 Artikel im Lexikon für Theologie und Kirche. 3., völlig neu bearb. Auflage. Freiburg, 1993 ff:

Dillmann, Christian (3. 1995. 32)

Eṣagē (3. 1995. 436)

Ezana (3. 1995. 1141)

David I. (Kaiser von Äthiopien) (3. 1995. 40)

David III. (Kaiser von Äthiopien) (3. 1995. 40)

Galāwdēwos (Kaiser von Äthiopien)

Gondar

Kebra nagast

Ludolf, Hiob

Śarṣa-Dengel

Susenyos

Unktionisten

Unionisten

Zagwē

Zarʾa-Yaʿqob

3 Artikel "Ethiopian Orthodox Church" In: Parry, Ken, David J. Melling, Dimitri Brady, Sidney H. Griffith, and John F. Healey, eds. The Blackwell Dictionary of Eastern Christianity. Oxford: Blackwell, 1999. 184-191.

4 Artikel in Religion in Geschichte und Gegenwart. 4. Auflage. Band 2. 1998. 601: "David von Äthiopien".

**F Arbeiten divulgativen Charakters**

1 Äthiopisch und der Computer. In: Forschungsmagazin der Johannes Gutenberg-Universität Mainz. 8,2. September 1992. 47-53.

2 La littérature des rouleaux et son histoire. In: Le roi Salomon et les maîtres du regard. Art et médecine en Éthiopie. (Exposition au Musée National des arts d'Afrique et d'Océanie, 20 octobre 1992 - 25 janvier 1993). Paris, 1992. 124-125. Wieder abgedruckt in: Kirche und Schule in Äthiopien. Heft 45. 1993. 44-45.

3 Ein zweites Zion in Afrika - Das Reich von Aksum. In: Antike Welten (bis 600 n. Chr.). Hrsg. von der Brockhaus-Redaktion. Leipzig; Mannheim, 1997. (= Die Weltgeschichte. 2.) VI. Afrika und Vorderasien. Kap. 2. 564-571.

4 Christliche Insel in Ostafrika - Äthiopien im Mittelalter (12. bis 19. Jahrhundert). In: Um Glaube und Herrschaft (600-1650). Hrsg. v. d. Brockhaus-Redaktion. (= Die Weltgeschichte. 3.). X. Afrika. 638-643.

5 Wechsel verlangt neue Akzente und Perspektiven (Editorial). In: Beiruter Blätter. 10-11. 2002-2003. 7-9.

6 Gemeinsame Vergangenheit – Herausforderung für die Zukunft. (Elysée-Kolloquium IFPO-OIB, Januar 2003). In: Beiruter Blätter. 10-11. 2002-2003. 128-131.

7 Rezension zu: Ludwig AMMANN: Cola und Koran. Das Wagnis einer islamischen Moderne. Freiburg, 2004. (Herder Spektrum). In: Imprimatur. 8. 2004. 384-385.

**F Unveröffentlichte Arbeiten und Vorträge**

1 Zəkrä nägär. Die äthiopischen Königschroniken in der Sammlung des Generals Ḫaylu. Habilitationsschrift, Heidelberg 1984. Teile - etwa ein Drittel - davon veröffentlicht (s. **Monographien** Nrr. 2, 3, 4; **Artikel** Nr. 12, 14, 15, 17, 26, 39). Ein weiteres Drittel - zwei Monographien - z.Zt. in Bearbeitung; voraussichtlicher Abschluß nach Ende der Mission in Beirut.

2 Was können die äthiopischen Quellen (Chroniken) zur Geschichte Äthiopiens beitragen? Vortrag beim Colloquium Africanum. Frobenius-Institut, Frankfurt a.M., Mai, 1985.

3 The Ethiopian Royal Chronicles. Vortrag am "German Cultural Institute", Addis Abeba, Februar, 1986.

4 Arabische Literatur im äthiopischen Gewande - Wagnis und Utopie der Interpretation. Vortrag gehalten am 14. Juni 1986 auf dem Colloquium über "Probleme des Übersetzens in Antike und Orient". Ausgerichtet von der Fakultät für Orientalistik und Altertumswissenschaft der Universität Heidelberg und dem Centre de Recherche sur le Proche-orient et la Grèce Antiques, Université des Sciences Humaines, Straßburg. vom 12. bis 14. Juni 1986.

5 Fesseln des Sprachbaus und Last der Vergangenheit: Die arabische Sprache in der modernen Welt. Vortrag anläßlich der Bewerbung auf eine Professorenstelle (C2) für Orientalische Philologie an der Universität Bochum am 1. 6. 1987.

6 Des Kaisers Gälawdewos (Claudius) ‘kurze, energische Kampagne’. Eine Betrachtung über die Unbrauchbarkeit preußisch-militärischer Denkweise in der Quellenkritik. Vortrag gehalten im Rahmen des “Colloquium Africanum” am Frobenius-Institut, Frankfurt (Main) am 4. 12. 1987.

7 Königliche Brüder und Königinmutter: Verwandtschaft und Herrschaft in Aksum und Äthiopien. Vortrag gehalten auf dem Kolloquium über “Verwandtschaft und Verwandtschaftsgruppen im Alten Orient und im Klassischen Altertum”. Ausgerichtet von der Fakultät für Orientalistik und Altertumswissenschaft der Universität Heidelberg und dem Centre de Recherche sur le Proche-orient et la Grèce Antiques, Université des Sciences Humaines, Straßburg. vom 29.-31. Mai 1989 (gehalten am 30. Mai 1989).

8 Das Jesusbild des islamischen Reformers Maḥmūd Muḥammad Ṭāhā im Sudan. Vortrag gehalten auf der Generalversammlung der Görres-Gesellschaft am 3. 10. 1989 in Salzburg.

9 Individualität und Bindung: Die Geschichte des Äthiopischen (Gəʿəz) in der Struktur seines Lexikons. Vortrag anläßlich der Bewerbung auf die C-4 Stelle "Afrikanische Sprachen und Kulturen, Schwerpunkt Äthiopistik" an der Universität Hamburg, 2.5. 1990.Publiziert im Internet (Mutterseite des Thesaurus linguae aethiopicae). In wesentlich überarbeiteter Form veröff. (s. **Artikel** Nr. 75)

10 Koran und Galgen: der islamische Reformdenker Maḥmūd Muḥammad Ṭāhā im Sudan. Vortrag anläßlich der Bewerbung um eine Professorenstelle (C 3) für Semitistik und Islamwissenschaft an der Universität Mainz am 18. 6. 1990. (Druckfassung in Vorbereitung).

11 Das gute alte Recht. Schriftlichkeit und Mündlichkeit beim äthiopischen Königsrecht. Vortrag gehalten am 19. Juni 1990 beim Sonderforschungsbereich 321: Schriftlichkeit und Mündlichkeit, Universität Freiburg i. Br. In überarbeiteter Form veröffentlicht in: Blicke gen Osten. Festschrift für Friedrich Heyer zum 95. Geburtstag. Hrsg. von Martin Tamcke. Münster, 2004. (Studien zur Orientalischen Kirchgeschichte. 30.) 293-310.

12 Die traditionellen äthiopischen Königslisten und ihre Quellen. Vortrag im Rahmen der Ringvorlesung "Historische und kulturelle Beziehungen im nordostafrikanischen Raum", SS 1993, IAK Nordostafrikanisch/Westasiatische Studien der Universität Mainz. In wesentlich überarbeiteter Form veröffentlicht (s. **Artikel** Nr. 81).

13 śərʿatä mängəśt - il regolamento della corte. A proposito della edizione critica del testo etiopico'. Vortrag gehalten am Dipartimento di scienze storiche del Mondo Antico, Università degli Studi di Pisa, Februar 1994.

14 Etudes sur le śərʿatä mängəśt et le cérémonial de la cour éthiopienne. Conférence im Rahmen des "Séminaire "Economies, pouvoirs et sociétés dans l'Afrique noire du XVe s. à nos jours" am Centre d'Etudes Africaines, Paris am 25. Mai 1994.

15 Horn oder Pflugschar Afrikas? Bemerkungen zur arabisch-islamischen Geographie im Mittelalter. Vortrag im Rahmen der Vorlesungsreihe "Vorlesungen zum Orient" an Orientalischen Institut der Universität Leipzig am 6. Juni 1994.

16 "´…sine ira sed cum studio". ʿAlī ʿAbdarrāziqs Traktat über den Islam und die Grundlagen der Herrschaft. Vortrag gehalten anläßlich der Bewerbung um eine Professorenstelle in Islamwissenschaft an der Universität Bern am 31. Oktober 1994.

17 "…in unbändigem Allegro." ʿAlī ʿAbdarrāziqs Traktat über den Islam und die Grundlagen der Herrschaft. Vortrag (mit Akzentverschiebung gegenüber 16; hier mehr die sprachlichen und literaturwissenschaftlichen Aspekte betont) anläßlich der Bewerbung um die Professur (C 4) für Orientalische Philologie an der Universität Erlangen am 3. November 1994. (Im Druck; s. Artikel Nr. 79).

18 "Wider die Feinde Mariens! Die altamharischen Kaiserlieder als kulturelle Zeugnisse. Vortrag auf der Jahrestagung der Görresgesellschaft 1995 in Dresden. Vgl. Jahres- und Tagungsbericht der Görresgesellschaft. Bonn. 1995. 144.

19 From the Elephant to the Sapphire. The international relationship of the Aksumite Empire as reflected in foreign word in Gəʿəz. Vortrag in der Vorlesungsreihe 'Understanding History. A glimpse on language as a mirror of history' am "German Cultural Institute, Addis Abeba, 24. 10. 1996.

20 Das Kalifat im Islam. Vortrag im Rahmen der Ringvorlesung "Von Jericho bis Konstantinopel - Zentralismus und Regionalismus im Vorderen Orient" WS 1995/96, IAK Nordostafrikanisch/Westasiatische Studien der Universität Mainz.

21 Le chroniqueur et ses matériaux. Un document additionnel au śərʿatä gəbr du temps de Zarʾa Yaʿqob. Vortrag gehalten am 27. April 1998 im Rahmen des Séminaire général "L'histoire qui se construit, l'histoire qui s'oublie" am Institut de Recherches et d'Études sur le Monde Arabe et Musulman (IREMAM, Aix-en-Provence).

22 Die Amtsstube als Universum - die mystische Schau als Beginn einer Beamtenkarriere. "Der ehrenwerte Herr" von Naguib Mahfuz. In: Orientalische Erzähler der Gegenwart. Vorträge der Ringvorlesung an der Universität Mainz, SS 1998.

23 Koran auf Deutsch? Zur Bedeutung von Sprache und Übersetzung heiliger Texte des Islam. Vortrag am 23. 6. 1998, Gesellschaft für Deutsche Sprache und Protestantische Stiftskirchengemeinde, Neustadt a.d. Weinstraße.

24 Das gute alte Recht. Vergessene Geschichte - rekonstruierte Vergangenheit in Äthiopien'. Vortrag im Rahmen der Ringvorlesung "Erinnern und Vergessen" des Studium Generale an der Johannes Gutenberg-Universität Mainz am 10. 5. 1999.Wesentlich überarbeitetet veröffentlicht in: Blicke gen Osten. Festschrift für Friedrich Heyer zum 95. Geburtstag. Hrsg. von Martin Tamcke. Münster, 2004. (Studien zur Orientalischen Kirchengeschichte. 30.) 293-310.

25 The oldest known document of the Arabic Language: The inscriptions of Ayn Abada. Vortrag gehalten am Orient-Institut, Beirut, 29.3.2000.

26 Al-ʿAlaqāt al-Īrāniyya-al-ʿArabiyya qabl al-Islām: Dawr naqš Imriʾ al-Qays namūḏaǧan. Vortrag gehalten am Iranischen Kulturzentrum, Damaskus, den 23. 10. 2000.

27 La censure politique - Un problème qui date…. Un exemple des chroniques de la Cour Éthiopienne. Vortrag gehalten bei de Association Libano-Allemande pour la Promotion de la Culture, Junieh (Beirut, den 24. 11. 2000.

28 Texte als Fiktion und Fallstricke der Etymologie: die altsüdarabischen Bußinschriften. Vortrag gehalten im Rahmen des Instituts-Kolloquiums am OIB, 7.2. 2001.

29 Un empire chrétien en Afrique: Aksoum - Éthiopie. Vortrag gehalten am 1. 3. 2001 im Rahmen der Vortragsreihe "Archéologie chrétienne: de l'Éthiopie à la Mésopotamie" an der Université Saint-Joseph, Secetion d'Archéologie de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines et de la Bibliothèque Orientale.

30 18. 19. 20. 3. 2001 Vorträge über die Nemara-Inschriftu.d.T.: Imruʾ al-Qays malik al-ʾArab al-ʿaẓīm: at-tābiʿ lā li-r-Rūm wa-lā li-l-Furs an der Jordan University, Amman, Yarmuk-University, Irbid und Āl-al-Bayt-University, Mafraq.

31 Ein weiterer Aramaismus in der Nemara-Inschrift. Vortrag gehalten auf dem 28. DOT, Bamberg, 28. 3. 2001.

32 Textüberlieferung in Kulturen begrenzter Schriftlichkeit: das äthiopische Beispiel. Vortrag gehalten am 29. 3. 2001 auf dem Symposium des OII Theoretical Approaches to the Transmission and Edition of Oriental Manuscripts, Istanbul 28. - 30. 3. 2001.

33 Un empire chrétien en Afrique: Aksoum - Éthiopie. Vortrag gehalten am 1. 3. 2001 im Rahmen der Vortragsreihe Archéologie chrétienne: de l'Éthiopie à la Mésopotamie an der Université Saint-Joseph, Section d'Archéologie de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines et de la Bibliothèque Orientale.

34 Najran: le christianisme en Arabie du Sud avant l'Islam. Vortrag gehalten am 9. 5. 2001 im Rahmen der Vortragsreihe "Mois de l'Orient Chrétien" an der Université Saint-Joseph, Faculté des Sciences Religieuses, Centre de Documentation et de Recherches Arabes Chrétiennes (USJ - FSR - CEDRAC).

35 The Historical Geography of Eritrea and an Edict of Emperor Zarʾa Ya'qob. Vortrag gehalten am 24. 7. 2001 auf der 1st International conference of Eritrean Studies Independent Eritrea: Lessons and Prospects. 22.-26. 7. 2001 Asmara.

36 Brücken zum Verständnis: Gemeinsames Forschen im Orient? Öffentlicher Vortrag am 19. 2. 2002 in Mainz im Rahmen der “Veranstaltungsreihe Universität im Rathaus: der 11. September 2001 und seine Folgen.

37 Das Reich des Bösen. Feindbilder zwischen Osmanen und Zaiditen im Kampf um den Jemen im 16./17. Jhdt. Vortrag gehalten am 20. Februar 2002 am OII, Istanbul.

38 Najran: Ein Bischofssitz in Arabien. Vortrag gehalten auf dem Internationalen Symposium Arabische Christen - Christen in Arabien. 28.- 30. April 2004 am Kompetenzzentrum Orient-Okzident Mainz (KOOM) in Kooperation mit dem OIB Beirut (29. April 2004).

39 An epigraphist's digressions– free readings into the rasm of the Qurʾan. Vortrag gehalten am 24. Juli 2004 auf dem Seminar for Arabian Studies, London, 22. -24. Juli 2004.

40 Urkunden aus dem Condaghe des äthiopischen Klosters Hayq als Quellen zur Wirtschafts- und Sozialgeschichte. Vortrag gehalten auf dem 29. Deutschen Orientalistentag "Barrrieren - Passagen", Halle, 21. 9. 2004.

41 An epigraphist's digression – free readings into the rasm of the Qurʾan. Vortrag gehalten Congrès d'études arabes chrétiennes - Conference on Arab Christian Studies, Beirut, Sayyidat al-Bir, 24. 09. 2004

42 Erinnerungen an Maxime Rodinson. Table Ronde 22. 10. 2004 auf der französischen Buchmesse Beirut.

43 Between Fiction and Reality: The Quest for the Prester John of the Indies. Vortrag gehalten am Center for Arab and Middle Eastern Studies der American University Beirut am 1. 12. 2004.

44 Ethiopic Influence on the Quran and Early Islam - Reconsiderations a Hundred Years after Nöldeke's Studies. Vortrag am 3. 04. 2005 auf der Konferenz an der Notre Dame University „Towards a New Reading of the Qur'ān?", April 2-4, 2005.

45 Trends and Results in Recent Koranic Studies. Vortrag an der HMML in Collegeville, Minnesota am 05. 04. 2005

46 Magic, Boast and Devotion. The genesis of written Arabic in the light of its earliest records. Vortrag am OIB gehalten am 12. 04. 2005.

47 Reaching out to the South: The relations of the Egyptian Mamluks with Ethiopia. Vortrag gehalten am 7. 05. 2005 auf der Konferenz „The Mamluk Era: Prosperity or Decline" organisiert von der Universität Balamand und dem OIB, in Beirut und Balamand vom 4.-7. Mai.

48 Ein später Schüler des Iulius Africanus anfangs des 20. Jahrhunderts in Äthiopien: Heruy Wäldä-Sellase und seine Darstellung der altäthiopischen Königszeit. Vortrag gehalten am 21. 05. 2005 auf der Tagung „Iulius Africanus und die christliche Weltchronistik" Eisenach, 19.-21. Mai 2005, veranstaltet von Prof. Dr. Martin Wallraff an der Theologischen Fakultät der Universität Jena.

49 Die Stellung des Arabischen in der Rekonstruktion der semitischen Sprachen. Vortrag gehalten am 28. 05 auf der Konferenz „Anatolia - Melting pot of Languages" veranstaltet vom OII, Istanbul Yıldız Teknik Üniversitesi, Türik Dili ve Edebiyatı Bölümü und der Johannes Wolfgang Goethe-Universität, Institut für Vergleichende Sprachwissenschaft vom 27.-29. 05. 2005.

50 The bureaucrat and the mystic: a new reading into the novel Hadrat al-muhtaram by Naguib Mahfouz. Vortrag gehalten am OIB am 16. 06. 05.

Zu ergänzen:

4 Vorlesungen am Collège France, Les origines du Coran. Oktober, 2005.

Letters on the cheek of Athena - a revised view. Coinage of the Caravan Kingdom, 26. Oktober 2005.

Alphabets in Transition: Scripts, alphabets and epigraphical sources in Ancient Arabia. Vortrag gehalten am 12. 12. 2005 auf dem Kongreß: Economy and Society of pre-Islamic Arabia. Veranstaltet von AUB und OIB in Beirut, 12. -15. Dezember 2005

# Le fait coranique

*Quelle langue dans le Coran?*

*L'inscription du Dôme du Rocher -*

*Citations coraniques composées ou*

*version antérieure?*

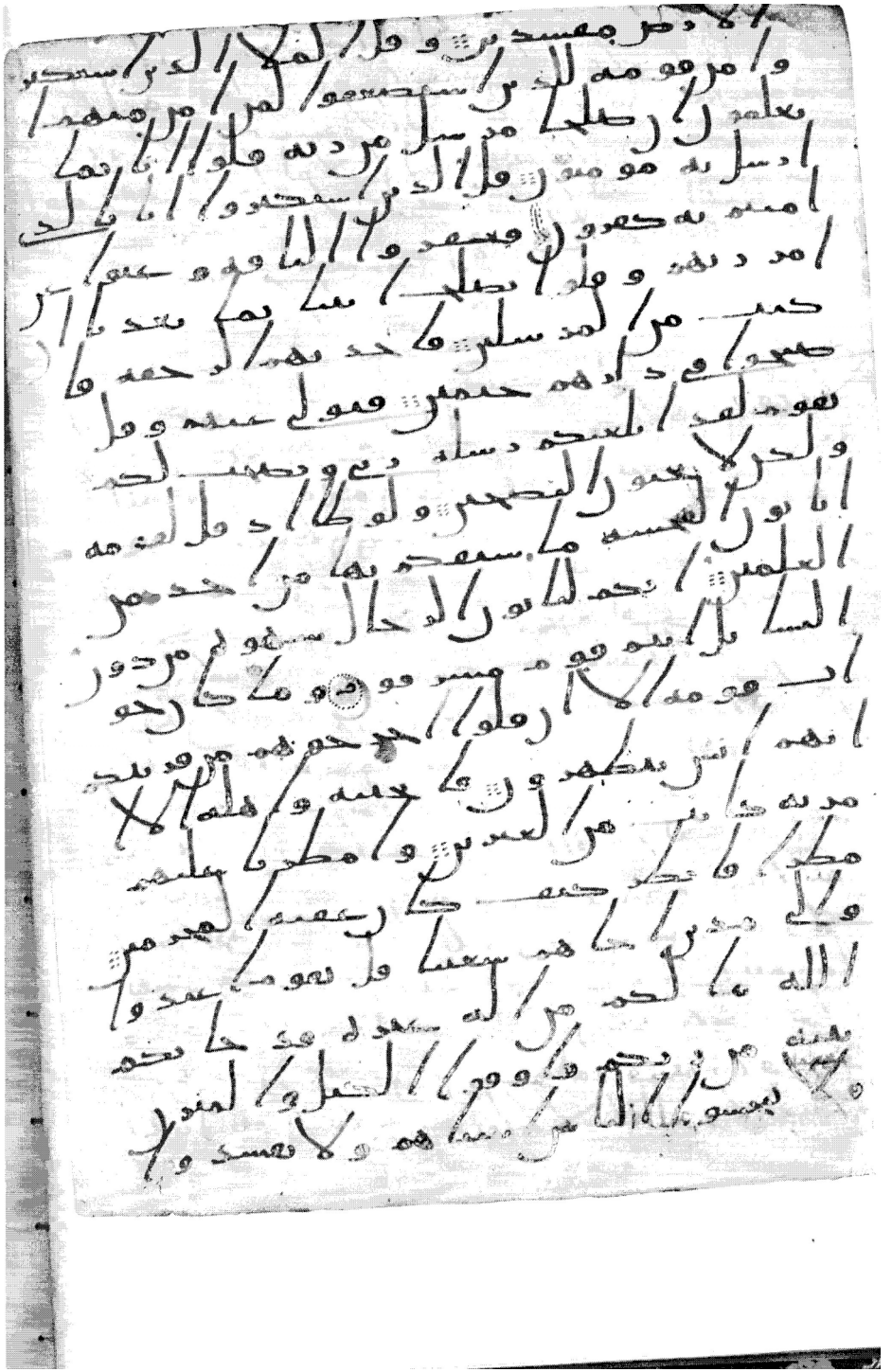
# Manuscrit du Coran en écriture hijaazii, Bibliothèque Nationale de Paris

**No. F 328 a**

Début 2e siècle de l'hégire.?

SUURAT AL-A'RAAF, 7, 74-84

فِي ٱلْأَرْضِ تَتَّخِذُونَ مِن سُهُولِهَا قُصُورًا وَتَنْحِتُونَ
ٱلْجِبَالَ بُيُوتًا فَٱذْكُرُوٓا۟ ءَالَآءَ ٱللَّهِ وَلَا تَعْثَوْا۟ فِى ٱلْأَرْضِ
مُفْسِدِينَ ﴿٧٤﴾ قَالَ ٱلْمَلَأُ ٱلَّذِينَ ٱسْتَكْبَرُوا۟ مِن
قَوْمِهِۦ لِلَّذِينَ ٱسْتُضْعِفُوا۟ لِمَنْ ءَامَنَ مِنْهُمْ أَتَعْلَمُونَ
أَنَّ صَٰلِحًا مُّرْسَلٌ مِّن رَّبِّهِۦ ۚ قَالُوٓا۟ إِنَّا بِمَآ أُرْسِلَ بِهِۦ
مُؤْمِنُونَ ﴿٧٥﴾ قَالَ ٱلَّذِينَ ٱسْتَكْبَرُوٓا۟ إِنَّا بِٱلَّذِىٓ
ءَامَنتُم بِهِۦ كَٰفِرُونَ ﴿٧٦﴾ فَعَقَرُوا۟ ٱلنَّاقَةَ وَعَتَوْا۟ عَنْ
أَمْرِ رَبِّهِمْ وَقَالُوا۟ يَٰصَٰلِحُ ٱئْتِنَا بِمَا تَعِدُنَآ إِن كُنتَ مِنَ
ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿٧٧﴾ فَأَخَذَتْهُمُ ٱلرَّجْفَةُ فَأَصْبَحُوا۟ فِى دَارِهِمْ
جَٰثِمِينَ ﴿٧٨﴾ فَتَوَلَّىٰ عَنْهُمْ وَقَالَ يَٰقَوْمِ لَقَدْ أَبْلَغْتُكُمْ
رِسَالَةَ رَبِّى وَنَصَحْتُ لَكُمْ وَلَٰكِن لَّا تُحِبُّونَ ٱلنَّٰصِحِينَ
﴿٧٩﴾ وَلُوطًا إِذْ قَالَ لِقَوْمِهِۦٓ أَتَأْتُونَ ٱلْفَٰحِشَةَ مَا سَبَقَكُم
بِهَا مِنْ أَحَدٍ مِّنَ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٨٠﴾ إِنَّكُمْ لَتَأْتُونَ ٱلرِّجَالَ
شَهْوَةً مِّن دُونِ ٱلنِّسَآءِ ۚ بَلْ أَنتُمْ قَوْمٌ مُّسْرِفُونَ ﴿٨١﴾



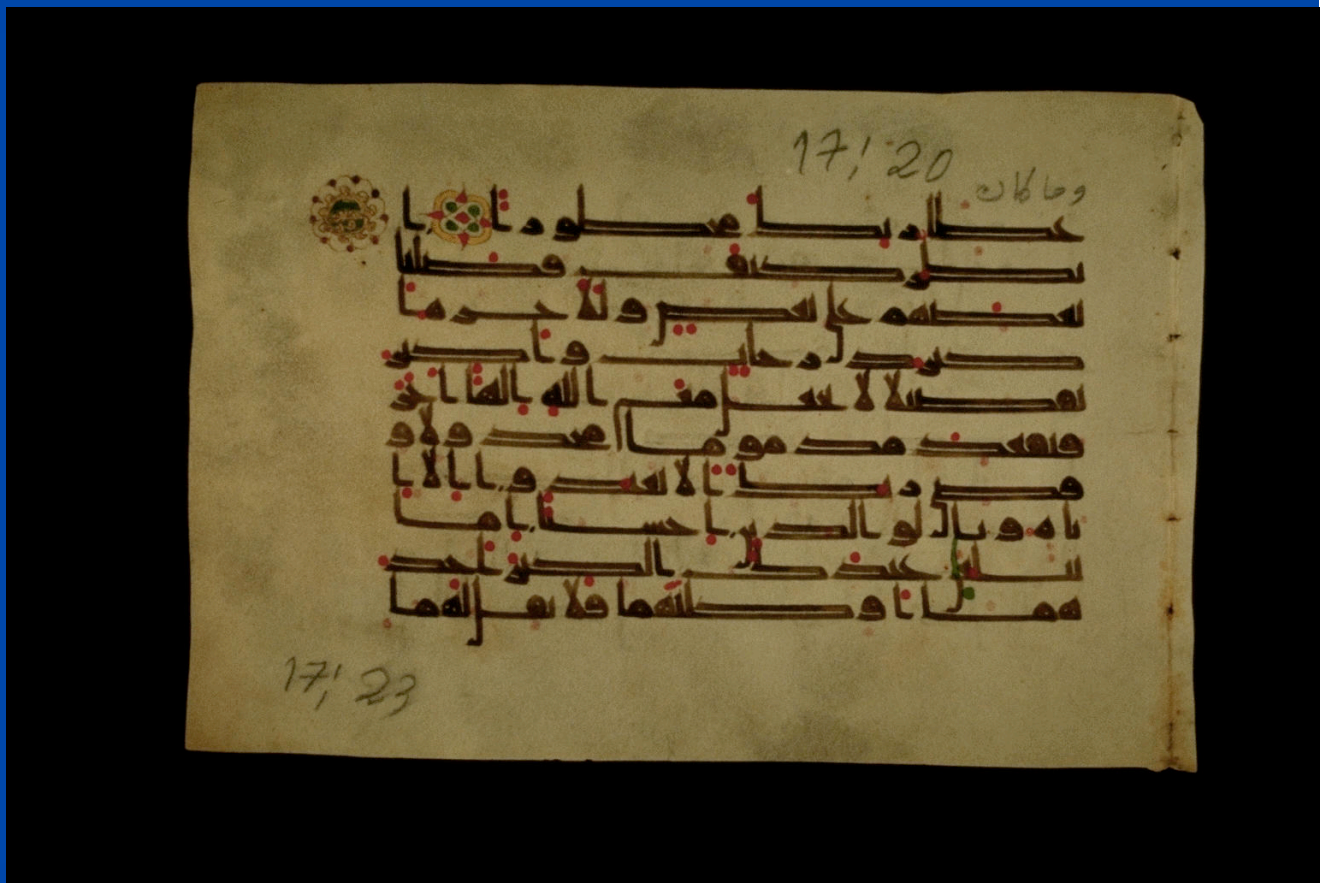
# Fragments du Coran provenant de la grande mosquée de Sanaa

Début 2e siècle de l'hégire?

Suurat al-Israa', 17, 20-23.

Pas de points diacritiques; voyelles indiquées par des points rouges, dessus, au milieu et au dessous de la lettre; la nunation par les deux points de la voyelle brève.

سَعْيُهُم مَّشْكُورًا ﴿١٩﴾ كُلًّا نُّمِدُّ هَٰؤُلَاءِ وَهَٰؤُلَاءِ مِنْ عَطَاءِ
رَبِّكَ ۚ وَمَا كَانَ عَطَاءُ رَبِّكَ مَحْظُورًا ﴿٢٠﴾ انظُرْ كَيْفَ فَضَّلْنَا
بَعْضَهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ ۚ وَلَلْآخِرَةُ أَكْبَرُ دَرَجَاتٍ وَأَكْبَرُ تَفْضِيلًا
﴿٢١﴾ لَّا تَجْعَلْ مَعَ اللَّهِ إِلَٰهًا آخَرَ فَتَقْعُدَ مَذْمُومًا مَّخْذُولًا ﴿٢٢﴾
۞ وَقَضَىٰ رَبُّكَ أَلَّا تَعْبُدُوا إِلَّا إِيَّاهُ وَبِالْوَالِدَيْنِ إِحْسَانًا ۚ إِمَّا
يَبْلُغَنَّ عِندَكَ الْكِبَرَ أَحَدُهُمَا أَوْ كِلَاهُمَا فَلَا تَقُل لَّهُمَا
أُفٍّ وَلَا تَنْهَرْهُمَا وَقُل لَّهُمَا قَوْلًا كَرِيمًا ﴿٢٣﴾ وَاخْفِضْ



# Fragments du Coran provenants de la grande mosquée de Sanaa

2e siècle de l'hégire.

Surat al-Maa'ida, 5, 60-62.

Points diacritiques et voyelles ajoutés après coup

بِٱللَّهِ وَمَآ أُنزِلَ إِلَيْنَا وَمَآ أُنزِلَ مِن قَبْلُ وَأَنَّ أَكْثَرَكُمْ فَٰسِقُونَ ﴿٥٩﴾ قُلْ
هَلْ أُنَبِّئُكُم بِشَرٍّ مِّن ذَٰلِكَ مَثُوبَةً عِندَ ٱللَّهِ ۚ مَن لَّعَنَهُ ٱللَّهُ وَغَضِبَ
عَلَيْهِ وَجَعَلَ مِنْهُمُ ٱلْقِرَدَةَ وَٱلْخَنَازِيرَ وَعَبَدَ ٱلطَّٰغُوتَ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ شَرٌّ
مَّكَانًا وَأَضَلُّ عَن سَوَآءِ ٱلسَّبِيلِ ﴿٦٠﴾ وَإِذَا جَآءُوكُمْ قَالُوٓا۟ ءَامَنَّا
وَقَد دَّخَلُوا۟ بِٱلْكُفْرِ وَهُمْ قَدْ خَرَجُوا۟ بِهِۦ ۚ وَٱللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا كَانُوا۟ يَكْتُمُونَ
﴿٦١﴾ وَتَرَىٰ كَثِيرًا مِّنْهُمْ يُسَٰرِعُونَ فِى ٱلْإِثْمِ وَٱلْعُدْوَٰنِ وَأَكْلِهِمُ
ٱلسُّحْتَ ۚ لَبِئْسَ مَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿٦٢﴾ لَوْلَا يَنْهَىٰهُمُ ٱلرَّبَّٰنِيُّونَ

# Ambiguités du texte coranique: le cas de l'I'rab (flexion nominale)

La flexion nominale - nécessité ou redundance

exemples:

Surat Fatir ou al-Malaa'ika, 35, 28:

وَغَرَابِيبُ سُودٌ ﴿٢٧﴾ وَمِنَ ٱلنَّاسِ وَٱلدَّوَآبِّ وَٱلْأَنْعَٰمِ
مُخْتَلِفٌ أَلْوَٰنُهُۥ كَذَٰلِكَ ۗ إِنَّمَا يَخْشَى ٱللَّهَ مِنْ عِبَادِهِ ٱلْعُلَمَٰٓؤُا۟
إِنَّ ٱللَّهَ عَزِيزٌ غَفُورٌ ﴿٢٨﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ يَتْلُونَ كِتَٰبَ ٱللَّهِ

Inna-maa yakhshaa Allaaha/u min 'ibaadi-hii al-'ulamaa'u/a

Seul les savants redoutent Allaah parmi Ses serviteurs

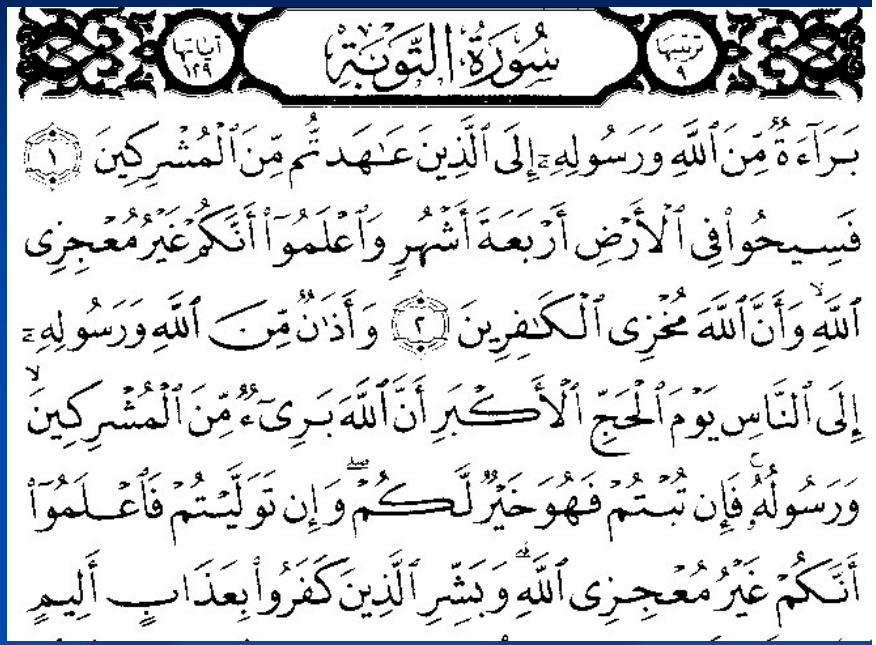
Allaah redoute, parmi Ses serviteurs, seulement les savants

# Ambiguités du texte coranique: le cas de l'I'rab (flexion nominale)

La flexion nominale - nécessité ou redundance

examples:

Surat at-Tawba, 9,3


سُورَةُ التَّوْبَةِ

بَرَآءَةٌ مِّنَ ٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦٓ إِلَى ٱلَّذِينَ عَٰهَدتُّم مِّنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿١﴾
فَسِيحُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ أَرْبَعَةَ أَشْهُرٍ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّكُمْ غَيْرُ مُعْجِزِى
ٱللَّهِ وَأَنَّ ٱللَّهَ مُخْزِى ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٢﴾ وَأَذَٰنٌ مِّنَ ٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦٓ
إِلَى ٱلنَّاسِ يَوْمَ ٱلْحَجِّ ٱلْأَكْبَرِ أَنَّ ٱللَّهَ بَرِىٓءٌ مِّنَ ٱلْمُشْرِكِينَ
وَرَسُولُهُۥ ۚ فَإِن تُبْتُمْ فَهُوَ خَيْرٌ لَّكُمْ ۖ وَإِن تَوَلَّيْتُمْ فَٱعْلَمُوٓا۟
أَنَّكُمْ غَيْرُ مُعْجِزِى ٱللَّهِ ۗ وَبَشِّرِ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ بِعَذَابٍ أَلِيمٍ

anna Allaah barii'un min al-mushrikiin wa-rasuulu/i-huu/hii

Allaah, ainsi que Son Apôtre, sont déliés à l'égard des Associateurs (Blachère).

*Blachère, contrairement à sa méthode habituelle de traduction littérale "falsifie" en quelque sorte en donnant une certitude au texte que l'original n'offre pas du tout. Littéralement:*

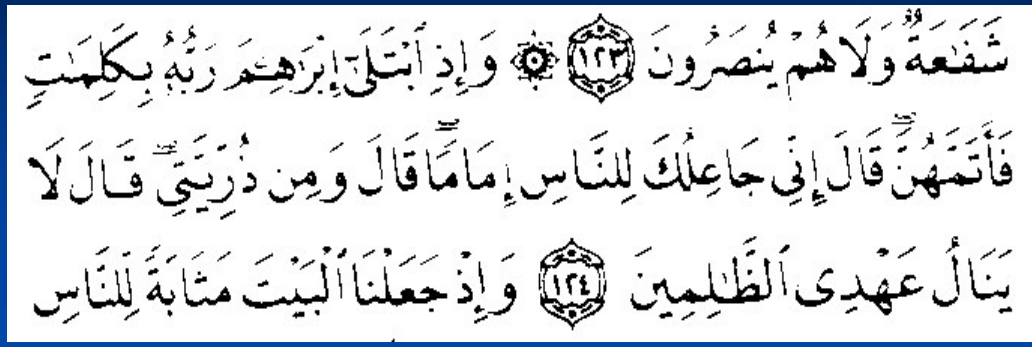
Allaah est délié à l'égard des Associateurs, ainsi que / que de Son Apôtre.

# Ambiguités du texte coranique: le cas de l'I'rab (flexion nominale)

La flexion nominale - nécessité ou redundance

examples:

Surat al-Baqara 2, 124


شَفَعَةٌ وَلَا هُمْ يُنصَرُونَ ﴿١٢٣﴾ ۞ وَإِذِ ٱبْتَلَىٰٓ إِبْرَٰهِـۧمَ رَبُّهُۥ بِكَلِمَٰتٍ
فَأَتَمَّهُنَّ ۖ قَالَ إِنِّى جَاعِلُكَ لِلنَّاسِ إِمَامًا ۖ قَالَ وَمِن ذُرِّيَّتِى ۖ قَالَ لَا
يَنَالُ عَهْدِى ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿١٢٤﴾ وَإِذْ جَعَلْنَا ٱلْبَيْتَ مَثَابَةً لِّلنَّاسِ

wa-'idh ibtalaa Ibrahiima/u Rabbu/a-huu

Quand le Seigneur éprouva Abraham …

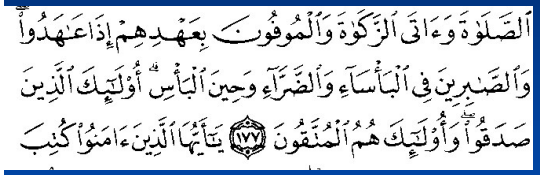
*Encore une fois la traduction de Blachère "falsifie" l'ambiguité rhétorique et poétique de l'original. On pourra l'imiter dans le style du français parlé (où se developpe d'ailleurs une conjugaison objectivale):*

Quand il l'éprouva - Abraham (éprouva) le Seigneur

le Seigneur (éprouva) Abraham

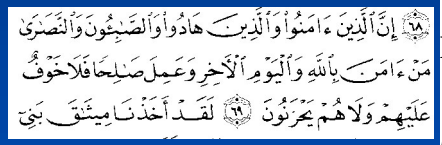
# Anomalies grammaticales

## exemples du pluriel masculin invariable selon le modèle de la langue dialectale dans le Coran


ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتَى ٱلزَّكَوٰةَ وَٱلْمُوفُونَ بِعَهْدِهِمْ إِذَا عَٰهَدُوا۟
وَٱلصَّٰبِرِينَ فِى ٱلْبَأْسَآءِ وَٱلضَّرَّآءِ وَحِينَ ٱلْبَأْسِ ۗ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ
صَدَقُوا۟ ۖ وَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُتَّقُونَ ﴿١٧٧﴾ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ كُتِبَ

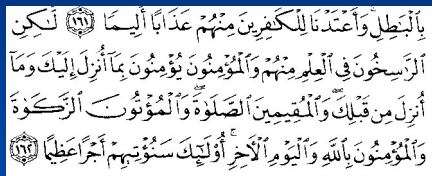
Q, al-Baqara 2, 177

**172/177**
Et ceux qui remplissent leurs engagement s quand ils ont contracté u n engagement, le s Constants dans l'adversité, dans le malheur et au moment du dan ger, ceux-là sont ceux qui ont la foi et ceux-là sont les pieux.


﴿٦٨﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَٱلَّذِينَ هَادُوا۟ وَٱلصَّٰبِـُٔونَ وَٱلنَّصَٰرَىٰ
مَنْ ءَامَنَ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ وَعَمِلَ صَٰلِحًا فَلَا خَوْفٌ
عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٦٩﴾ لَقَدْ أَخَذْنَا مِيثَٰقَ بَنِىٓ

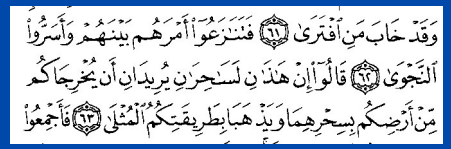
Q al-Maa'ida 5, 69

*69 Ceux qui croient (= les* **Musulmans),** *ceux qui pratiquent le Judaïsme, les Sabéens et les Chrétiens - ceux qui croient en Allah et au Dernier jour et qui accomplissent oeuvre pie -' nulle crainte sur eux et ils ne seront point attristés.*


بِٱلْبَٰطِلِ وَأَعْتَدْنَا لِلْكَٰفِرِينَ مِنْهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿١٦١﴾ لَّٰكِنِ
ٱلرَّٰسِخُونَ فِى ٱلْعِلْمِ مِنْهُمْ وَٱلْمُؤْمِنُونَ يُؤْمِنُونَ بِمَآ أُنزِلَ إِلَيْكَ وَمَآ
أُنزِلَ مِن قَبْلِكَ وَٱلْمُقِيمِينَ ٱلصَّلَوٰةَ وَٱلْمُؤْتُونَ ٱلزَّكَوٰةَ
وَٱلْمُؤْمِنُونَ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ سَنُؤْتِيهِمْ أَجْرًا عَظِيمًا ﴿١٦٢﴾

Q an-Nisaa' 4, 163

163 Mais à ceux qui, parmi eux, sont enracinés en la Science, auxCroyants qui croient à ce qu'on a fait descendre vers toi '[,Prophète I,] et à ce qu'on a fait descendre avant toi, à ceux-là ainsi qu'[à] ceux qui accomplissent la Prière et donnent l'Aumône


وَقَدْ خَابَ مَنِ ٱفْتَرَىٰ ﴿٦١﴾ فَتَنَٰزَعُوٓا۟ أَمْرَهُم بَيْنَهُمْ وَأَسَرُّوا۟
ٱلنَّجْوَىٰ ﴿٦٢﴾ قَالُوٓا۟ إِنْ هَٰذَٰنِ لَسَٰحِرَٰنِ يُرِيدَانِ أَن يُخْرِجَاكُم
مِّنْ أَرْضِكُم بِسِحْرِهِمَا وَيَذْهَبَا بِطَرِيقَتِكُمُ ٱلْمُثْلَىٰ ﴿٦٣﴾ فَأَجْمِعُوا۟

Q Taa Haa 20,63

63 Pharaon dit « En vérité, ce sont certes de ux magiciens qui veulen t vous chasser de votre terre, par leur magie, et éclipser votre ar t remarquable.

# Fragments du Coran provenant de la grande mosquée de Sanaa

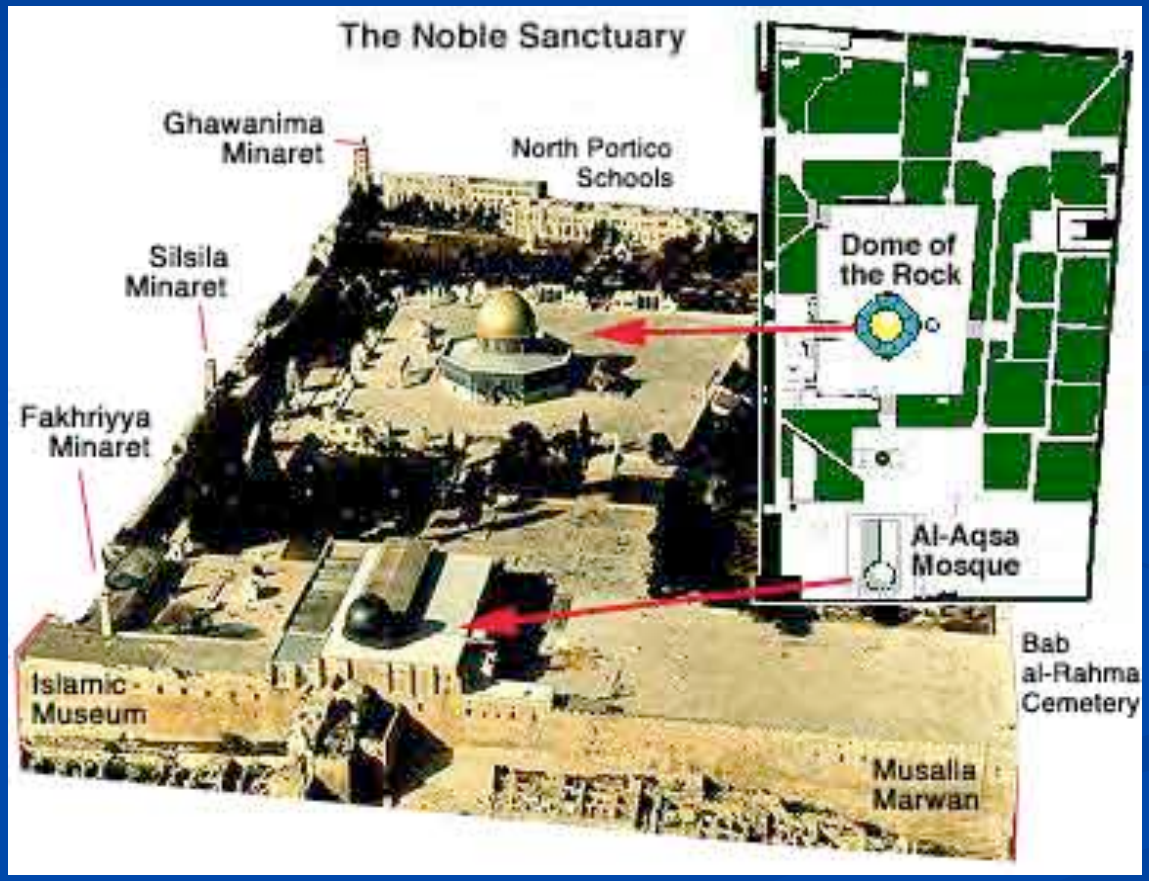
Début 2e siècle de l'hégire.?

Separateur géométrique entre la Suurat al-Maa'ida, 5, 117 et la Suurat al-An'aam 6, 1

Pas de points diacritiques; voyelles indiquées par des points rouges, dessus, au milieu et dessous de la lettre.

# Le Dôme du Rocher

Vue schematique avec la mosquée Al-Aqsa



# Le Dôme du Rocher

Vue avec le Mont d'Olive

# Le Dôme du Rocher

Vue aérienne de l'est

# Le Dôme du Rocher

Vue du sud

# Le Dôme du Rocher

Coupole intérieure avec le “rocher”

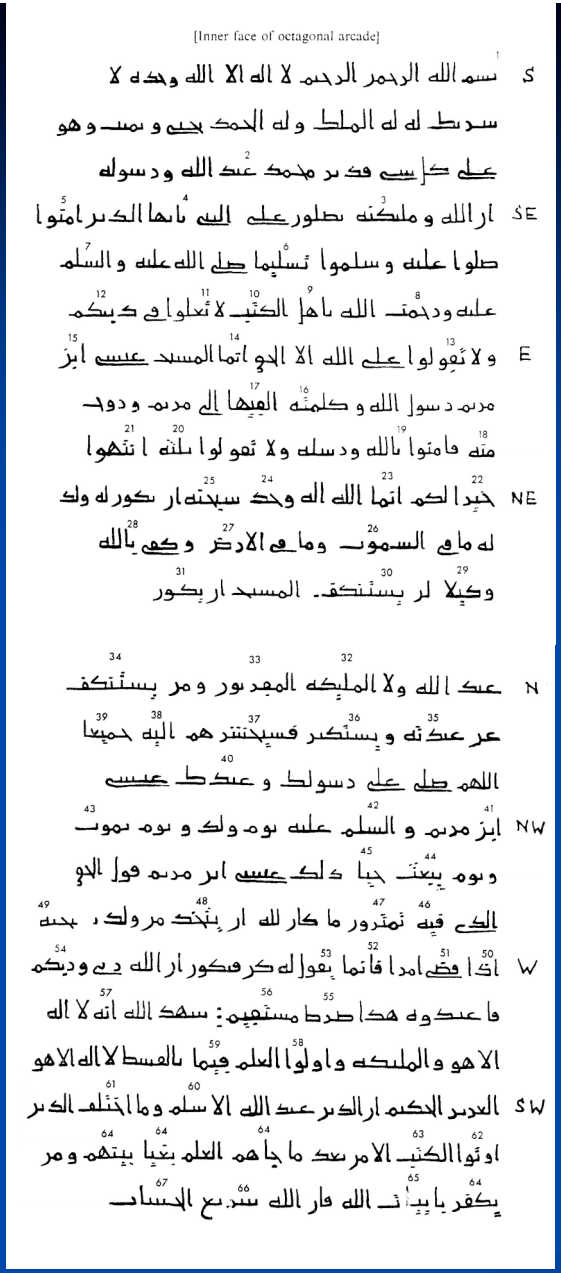
# Le Dôme du Rocher

Vue d'ensemble du sud

# Le Dôme du Rocher

Arcade octogonale extérieure avec l'inscription du fondateur

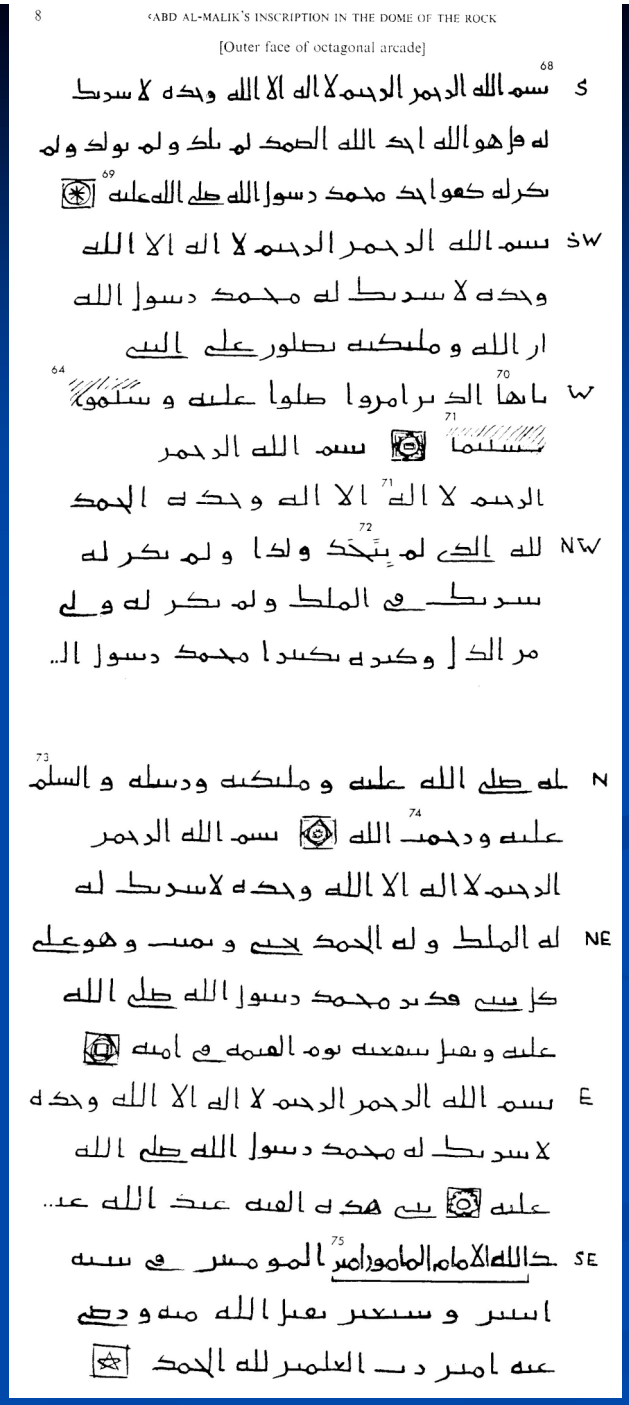
**L'inscription arabe à l'intérieur de l'arcade l'octagonale**




D'après Chr. Kessler, 1970

Les chiffres en marge indiquent l'orientation de la bande de texte respective dans l'octagonale; S= sud, SE = sud-est etc.

# L’inscription arabe à l’extérieur de l’arcade l’octogonale



8 ‹ABD AL-MALIK’S INSCRIPTION IN THE DOME OF THE ROCK

[Outer face of octagonal arcade]

S [68] بسم الله الرحمن الرحيم لا اله الا الله وحده لا شريك
له قل هو الله احد الله الصمد لم يلد ولم يولد ولم
يكن له كفوا احد محمد رسول الله صلى الله عليه [69]
SW بسم الله الرحمن الرحيم لا اله الا الله
وحده لا شريك له محمد رسول الله
ان الله وملئكته يصلون على النبي
W يايها [70] الذين امنوا صلوا عليه وسلموا [64]
تسليما [71] بسم الله الرحمن
الرحيم لا اله [71] الا الله وحده الحمد
NW لله الذي لم يتخذ [72] ولدا ولم يكن له
شريك في الملك ولم يكن له ولي
من الذل وكبره تكبيرا محمد رسول الله

N له صلى الله عليه وملئكته ورسله والسلم [73]
عليه ورحمة [74] الله بسم الله الرحمن
الرحيم لا اله الا الله وحده لا شريك له
NE له الملك وله الحمد يحيي ويميت وهو على
كل شيء قدير محمد رسول الله صلى الله
عليه ويقبل شفعته يوم القيمة في امته
E بسم الله الرحمن الرحيم لا اله الا الله وحده
لا شريك له محمد رسول الله صلى الله
عليه بني هذه القبة عبد الله عبد
SE الله الامام المامور امير [75] المومنين في سنة
اثنين وسبعين تقبل الله منه ورضي
عنه امين رب العلمين لله الحمد

سَبَّحَ لِلَّهِ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ وَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿١﴾ لَهُۥ مُلْكُ
ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ يُحْيِۦ وَيُمِيتُ ۖ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٢﴾

Q 57,2(2e moitié) Muhammad

يُسَبِّحُ لِلَّهِ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِي ٱلْأَرْضِ ۖ لَهُ ٱلْمُلْكُ وَلَهُ ٱلْحَمْدُ ۖ
وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿١﴾ هُوَ ٱلَّذِي خَلَقَكُمْ فَمِنكُمْ كَافِرٌ

Q 64,1(2e moitié) at-Tagaabun

۞ إِنَّ ٱللَّهَ وَمَلَٰٓئِكَتَهُۥ يُصَلُّونَ عَلَى ٱلنَّبِيِّ ۚ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ
ءَامَنُوا۟ صَلُّوا۟ عَلَيْهِ وَسَلِّمُوا۟ تَسْلِيمًا ﴿٥٦﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ يُؤْذُونَ

Q 33, 56 al-Ahzaab

يَٰٓأَهْلَ ٱلْكِتَٰبِ لَا تَغْلُوا۟ فِى دِينِكُمْ وَلَا تَقُولُوا۟
عَلَى ٱللَّهِ إِلَّا ٱلْحَقَّ ۚ إِنَّمَا ٱلْمَسِيحُ عِيسَى ٱبْنُ مَرْيَمَ رَسُولُ
ٱللَّهِ وَكَلِمَتُهُۥٓ ۚ أَلْقَىٰهَآ إِلَىٰ مَرْيَمَ وَرُوحٌ مِّنْهُ ۖ فَـَٔامِنُوا۟ بِٱللَّهِ
وَرُسُلِهِۦ ۖ وَلَا تَقُولُوا۟ ثَلَٰثَةٌ ۚ ٱنتَهُوا۟ خَيْرًا لَّكُمْ ۚ إِنَّمَا ٱللَّهُ إِلَٰهٌ
وَٰحِدٌ ۖ سُبْحَٰنَهُۥٓ أَن يَكُونَ لَهُۥ وَلَدٌ ۘ لَّهُۥ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ
وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ ۗ وَكَفَىٰ بِٱللَّهِ وَكِيلًا ﴿١٧١﴾ لَّن يَسْتَنكِفَ
ٱلْمَسِيحُ أَن يَكُونَ عَبْدًا لِّلَّهِ وَلَا ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ ٱلْمُقَرَّبُونَ ۚ
وَمَن يَسْتَنكِفْ عَنْ عِبَادَتِهِۦ وَيَسْتَكْبِرْ فَسَيَحْشُرُهُمْ
إِلَيْهِ جَمِيعًا ﴿١٧٢﴾ فَأَمَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ

Q 4, 171-172 an-Nisaa'

جَبَّارًا شَقِيًّا ﴿٣٢﴾ وَٱلسَّلَٰمُ عَلَىَّ يَوْمَ وُلِدتُّ وَيَوْمَ أَمُوتُ
وَيَوْمَ أُبْعَثُ حَيًّا ﴿٣٣﴾ ذَٰلِكَ عِيسَى ٱبْنُ مَرْيَمَ ۚ قَوْلَ ٱلْحَقِّ
ٱلَّذِى فِيهِ يَمْتَرُونَ ﴿٣٤﴾ مَا كَانَ لِلَّهِ أَن يَتَّخِذَ مِن وَلَدٍ ۖ سُبْحَٰنَهُۥٓ ۚ
إِذَا قَضَىٰٓ أَمْرًا فَإِنَّمَا يَقُولُ لَهُۥ كُن فَيَكُونُ ﴿٣٥﴾ وَإِنَّ ٱللَّهَ رَبِّى وَرَبُّكُمْ

Q 19, 33-36 Maryam

وَٱلْمُنفِقِينَ وَٱلْمُسْتَغْفِرِينَ بِٱلْأَسْحَارِ ﴿١٧﴾ شَهِدَ
ٱللَّهُ أَنَّهُۥ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةُ وَأُو۟لُوا۟ ٱلْعِلْمِ قَآئِمًۢا بِٱلْقِسْطِ ۚ
لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿١٨﴾ إِنَّ ٱلدِّينَ عِندَ
ٱللَّهِ ٱلْإِسْلَٰمُ ۗ وَمَا ٱخْتَلَفَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ إِلَّا مِنۢ
بَعْدِ مَا جَآءَهُمُ ٱلْعِلْمُ بَغْيًۢا بَيْنَهُمْ ۗ وَمَن يَكْفُرْ بِـَٔايَٰتِ
ٱللَّهِ فَإِنَّ ٱللَّهَ سَرِيعُ ٱلْحِسَابِ ﴿١٩﴾ فَإِنْ حَآجُّوكَ فَقُلْ أَسْلَمْتُ

Q 3, 18-19 Aal-'Imraan

﴿٦٣﴾ إِنَّ ٱللَّهَ هُوَ رَبِّى وَرَبُّكُمْ فَٱعْبُدُوهُ ۚ هَٰذَا صِرَٰطٌ مُّسْتَقِيمٌ
﴿٦٤﴾ فَٱخْتَلَفَ ٱلْأَحْزَابُ مِنۢ بَيْنِهِمْ ۖ فَوَيْلٌ لِّلَّذِينَ ظَلَمُوا۟

Q 43, 64 az-Zukhruf

[Inner face of octagonal arcade]

S 1 بسم الله الرحمن الرحيم لا اله الا الله وحده لا
2 شريك له له الملك وله الحمد يحيي و يميت وهو
3 على كل شيء قدير محمد 4 عبد الله و رسوله
SE 5 ارسله الله و ملئكته 6 صلوا عليه 7 ايها الذين امنوا
8 صلوا عليه و سلموا تسليما 9 صلى الله عليه و السلم
10 عليه و رحمته الله ايها 11 الكتب لا تغلوا في دينكم
E 12 و لا تقولوا على الله الا الحق انما المسيح 13 عيسى ابن
14 مريم رسول الله و كلمته 15 القيها الى مريم و روح
16 منه فامنوا بالله و رسله و لا تقولوا 17 ثلثة انتهوا
NE 18 خيرا لكم انما الله اله 19 واحد سبحنه ان يكون له ولد
20 له ما في السموت و ما في الارض و كفى بالله
21 وكيلا لن يستنكف المسيح ان يكون

N 22 عبدا لله و لا الملئكة المقربون و من يستنكف
23 عن عبدته و يستكبر فسيحشرهم اليه جميعا
24 اللهم صل على رسولك و عبدك 25 عيسى
NW 26 ابن مريم و السلم عليه يوم ولد و يوم 27 يموت
28 و يوم يبعث حيا 29 ذلك عيسى ابن مريم قول الحق
30 الذي فيه 31 تمترون ما كان لله ان يتخذ من ولد سبحنه
W 32 اذا قضى امرا فانما يقول له كن فيكون ان الله ربي و ربكم
33 فاعبدوه هذا صرط 34 مستقيم: شهد الله انه لا اله
35 الا هو و الملئكة و اولوا العلم قئما بالقسط لا اله الا هو
SW 36 العزيز الحكيم ان الدين عند الله الاسلم و ما اختلف الذين
37 اوتوا الكتب الا من بعد ما جاءهم العلم بغيا بينهم و من
38 يكفر بايت الله فان الله سريع الحساب

L'inscription arabe à l'intérieur de l'arcade octogonale

Les "sources" coraniques de ce texte

1 Ce qui est dans les cieux et [sur] la terre glorifie Allah. Il est le Puissant, le Sage.
2 A Lui la Royauté des cieux et de la terre. Il fait vivre et fait mourir. Sur toute chose, Il est omnipotent.
3 Il est le Premier et le Dernier, l'Apparent et le Caché. De toute chose, Il est omniscient.

Q 57,2(2e moitié) Muhammad

Ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre glorifie Allah.
A Lui la Royauté! A Lui la louange! Sur toute chose, Il est omnipotent.

Q 64,1(2e moitié) at-Taghaabun

56 Allah et Ses Anges prient sur le Prophète. O vous qui croyez!, priez sur le Prophète et appelez sur lui le salut

Q 33, 56 al-Ahzaab

**171** Q détenteurs de l'Écriture!, ne soyez pas extravagants, en votre religion! Ne dites, sur Allah, que la vérité! Le Messie, Jésus fils de Marie, est seulement l'Apôtre d'Allah, Son Verbe jeté par Lui à Marie et un Esprit *[émanant]* de Lui. Croyez en Allah et en Ses Apôtres et ne dites point «Trois!» Cessez! *[Cela sera]* un bien pour vous. Allah n'est qu'une divinité unique. A Lui ne plaise d'avoir un enfant! A Lui ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. Combien Allah suffit comme protecteur *(wakīl)* !
Le Messie, non plus que les Anges rapprochés [du *Seigneur],* n'ont trouvé indigne d'être des serviteurs d'Allah.
**172** Ceux qui trouvent indigne de L'adorer et qui s'enflent de superbe, [Allah] les rassemblera vers Lui, en totalité.

Q 4, 171-172 an-Nisaa'

64 Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. Donc adorez-Le! C'est une Voie droite.»

Q 43, 64 az-Zukhruf

**L'inscription du Dôme du Rocher**

*Au nom de Dieu, le Bienfaiteur miséricordieux!* Introduction habituelle aux sourdes, «mala»
Il n'y a pas de Dieu excepté Dieu seul, Il n'a pas de compagnon! Eléments de la confession de la foi musulmane (shahada) contenus dans des passages multiples, mais pas de citation littéral
*A Lui la royauté! A Lui la louange!* Q 64,1 2e moitié mais coupé par
*Il fait vivre et fait mourir.* Q 57,2; la fin de ces deux vers est identique *Sur toute chose, Il est omnipotent.*
Muhammad est le serviteur de Dieu et son apôtre. Elément de la shahada pas de citation littéral
*Allah et Ses Anges prient sur le Prophète. O vous qui croyez!, priez sur le Prophète et appelez sur lui le salut* Q 33, 56
Dieu prie sur lui, le salut soit sur lui et la miséricore de Dieu. Eulogie générale
*O détenteurs de l'Écriture!, ne soyez pas extravagants, en votre religion! Ne dites, sur Allah, que la vérité! Le Messie, Jésus fils de Marie, est seulement l'Apôtre d'Allah, Son Verbe jeté par Lui à Marie et un Esprit [émanant] de Lui. Croyez en Allah et en Ses Apôtres et ne dites point «Trois!» Cessez! [Cela sera] un bien pour vous. Allah n'est qu'une divinité unique. A Lui ne plaise d'avoir un enfant! A Lui ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. Combien Allah suffit comme protecteur (wakīl)!*
*Le Messie, non plus que les Anges rapprochés [du Seigneur] n'ont trouvé indigne d'être des serviteurs d'Allah.*
*Ceux qui trouvent indigne de L'adorer et qui s'enflent de superbe, [Allah] les rassemblera vers Lui, en totalité.* Q 4, 171-172
O mon Dieu, prie sur ton apôtre et ton serviteur ʿĪsā Ibn Maryam. Eulogie générale
*Que le salut soit sur lui le jour où il naquit, le jour où il mourra et le jour où il sera rappelé vivant!* Q 19,33 avec variante importante *Celui-là est Jésus fils de Marie. Parole de vérité pour laquelle vous vous querellez! Il n'était pas séant à Allah de prendre quelque enfant. Gloire à Lui! Quand Il décide quelque chose, Il dit seulement «Sois!» et elle est.* Q 19, 34-36
*Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. Donc adorez-Le! C'est une Voie droite.»* Q 43,64
*Il a attesté (à l'égard d')Allah, ainsi que les anges et les possesseurs de la sicence qu'il n'est de divinité que Lui, se dressant avec l'équité, nulle divinité que Lui, le Puissant, le Sage*[1]
*La Religion, aux yeux d'Allah, est l'Islam. Ceux à qui l'Écriture a été donnée ne se sont opposés, par mutuelle rébellion, qu'après que leur fut venue la Science. Quiconque est incrédule en les aya d'Allah [sera puni], car Allah est prompt à demander compte* Q 3, 18-19

1 Traduction fort incertaine comme le démontrent les trois versions proposées par R. Blachère.

33 Que le salut soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai et le jour où je serai rappelé vivant!
34 *Celui-là est jésus fils de Marie. Parole de vérité qu'ils révoquent en doute !*
35 *Il n'était pas séant à Allah de prendre quelque enfant. Gloire à Lui ! Quand Il décide quelque chose, Il dit seulement «Sois!» et elle est.*
36 *Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. Adorez-Le donc! C'est une voie droite.*

Q 19, 33-36 Maryam

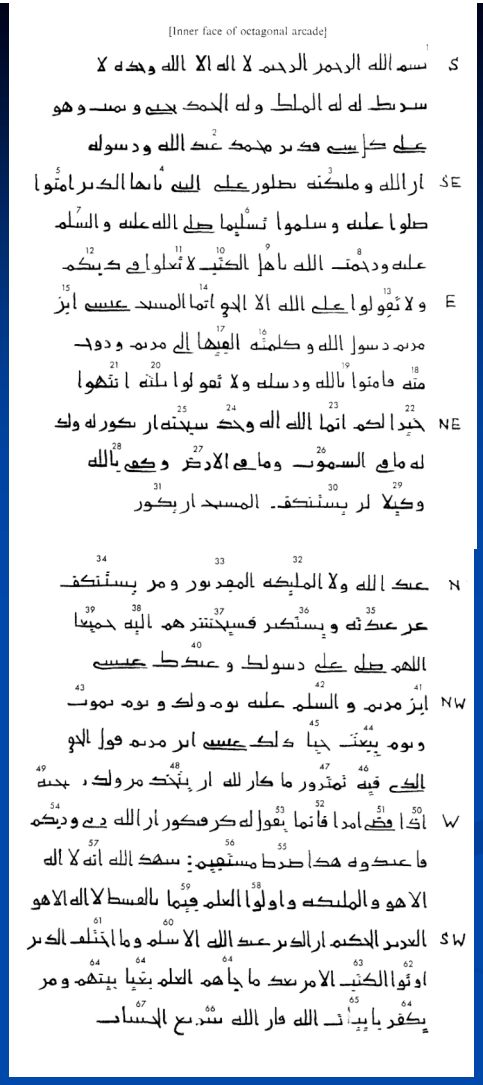
I8 La Religion, aux yeux d'Allah, est l'Islam. Ceux à qui l'Écriture a été donnée ne se sont opposés, par mutuelle rébellion, qu'après que leur fut venue la Science. Quiconque est incrédule en les aya d'Allah *[sera puni]*, car Allah est prompt à demander compte.

Q 3, 18-19 Aal-'Imraan

# Traduction de l'inscription arabe à l'intérieur de l'arcade l'octogonale

Les "sources" coraniques de ce texte

# Renverser l'entonnoir: L'inscription comme témoin d'une version pré-canonique




سَبَّحَ لِلَّهِ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ وَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿١﴾ لَهُۥ مُلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ يُحْيِۦ وَيُمِيتُ ۖ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٢﴾

Q 57,2(2e moitié) Muhammad

يَٰٓأَهْلَ ٱلْكِتَٰبِ لَا تَغْلُوا۟ فِى دِينِكُمْ وَلَا تَقُولُوا۟ عَلَى ٱللَّهِ إِلَّا ٱلْحَقَّ ۚ إِنَّمَا ٱلْمَسِيحُ عِيسَى ٱبْنُ مَرْيَمَ رَسُولُ ٱللَّهِ وَكَلِمَتُهُۥٓ ۚ أَلْقَىٰهَآ إِلَىٰ مَرْيَمَ وَرُوحٌ مِّنْهُ ۖ فَـَٔامِنُوا۟ بِٱللَّهِ وَرُسُلِهِۦ ۖ وَلَا تَقُولُوا۟ ثَلَٰثَةٌ ۚ ٱنتَهُوا۟ خَيْرًا لَّكُمْ ۚ إِنَّمَا ٱللَّهُ إِلَٰهٌ وَٰحِدٌ ۖ سُبْحَٰنَهُۥٓ أَن يَكُونَ لَهُۥ وَلَدٌ ۘ لَّهُۥ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ ۗ وَكَفَىٰ بِٱللَّهِ وَكِيلًا ﴿١٧١﴾ لَّن يَسْتَنكِفَ ٱلْمَسِيحُ أَن يَكُونَ عَبْدًا لِّلَّهِ وَلَا ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ ٱلْمُقَرَّبُونَ ۚ وَمَن يَسْتَنكِفْ عَنْ عِبَادَتِهِۦ وَيَسْتَكْبِرْ فَسَيَحْشُرُهُمْ إِلَيْهِ جَمِيعًا ﴿١٧٢﴾ فَأَمَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ

Q 4, 171-172 an-Nisa'

﴿٦٣﴾ إِنَّ ٱللَّهَ هُوَ رَبِّى وَرَبُّكُمْ فَٱعْبُدُوهُ ۚ هَٰذَا صِرَٰطٌ مُّسْتَقِيمٌ ﴿٦٤﴾ فَٱخْتَلَفَ ٱلْأَحْزَابُ مِنۢ بَيْنِهِمْ ۖ فَوَيْلٌ لِّلَّذِينَ ظَلَمُوا۟

Q 43, 64 az-Zukhruf

يُسَبِّحُ لِلَّهِ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ ۖ لَهُ ٱلْمُلْكُ وَلَهُ ٱلْحَمْدُ ۖ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿١﴾ هُوَ ٱلَّذِى خَلَقَكُمْ فَمِنكُمْ كَافِرٌ

Q 64,1(2e moitié) at-Tagabun

﴿٥٥﴾ إِنَّ ٱللَّهَ وَمَلَٰٓئِكَتَهُۥ يُصَلُّونَ عَلَى ٱلنَّبِىِّ ۚ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ صَلُّوا۟ عَلَيْهِ وَسَلِّمُوا۟ تَسْلِيمًا ﴿٥٦﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ يُؤْذُونَ

Q 33, 56 al-Ahzab

جَبَّارًا شَقِيًّا ﴿٣٢﴾ وَٱلسَّلَٰمُ عَلَىَّ يَوْمَ وُلِدتُّ وَيَوْمَ أَمُوتُ وَيَوْمَ أُبْعَثُ حَيًّا ﴿٣٣﴾ ذَٰلِكَ عِيسَى ٱبْنُ مَرْيَمَ ۚ قَوْلَ ٱلْحَقِّ ٱلَّذِى فِيهِ يَمْتَرُونَ ﴿٣٤﴾ مَا كَانَ لِلَّهِ أَن يَتَّخِذَ مِن وَلَدٍ ۖ سُبْحَٰنَهُۥٓ ۚ إِذَا قَضَىٰٓ أَمْرًا فَإِنَّمَا يَقُولُ لَهُۥ كُن فَيَكُونُ ﴿٣٥﴾ وَإِنَّ ٱللَّهَ رَبِّى وَرَبُّكُمْ

Q 19, 33-36 Maryam

وَٱلْمُنفِقِينَ وَٱلْمُسْتَغْفِرِينَ بِٱلْأَسْحَارِ ﴿١٧﴾ شَهِدَ ٱللَّهُ أَنَّهُۥ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةُ وَأُو۟لُوا۟ ٱلْعِلْمِ قَآئِمًۢا بِٱلْقِسْطِ ۚ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿١٨﴾ إِنَّ ٱلدِّينَ عِندَ ٱللَّهِ ٱلْإِسْلَٰمُ ۗ وَمَا ٱخْتَلَفَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ إِلَّا مِنۢ بَعْدِ مَا جَآءَهُمُ ٱلْعِلْمُ بَغْيًۢا بَيْنَهُمْ ۗ وَمَن يَكْفُرْ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ فَإِنَّ ٱللَّهَ سَرِيعُ ٱلْحِسَابِ ﴿١٩﴾ فَإِنْ حَآجُّوكَ فَقُلْ أَسْلَمْتُ

Q 3, 18-19 Al-'Imran

# Renverser l'entonnoir: la traduction de l'inscription arabe à l'intérieur de l'arcade l'octagonal

Ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre glorifie Allah.
A Lui la Royauté! A Lui la louange! Sur toute chose, Il est omnipotent.

Q 64,1(2e moitié) at-Tagabun

1 Ce qui est dans les cieux et [sur] la terre glorifie Allah. Il est le Puissant, le Sage.
2 A Lui la Royauté des cieux et de la terre. Il fait vivre et fait mourir. Sur toute chose, Il est omnipotent.
3 Il est le Premier et le Dernier, l'Apparent et le Caché. De toute chose Il est omniscient.

Q 57,2(2e moitié) Muhammad

56 Allah et Ses Anges prient sur le Prophète. O vous qui croyez!, priez sur le Prophète et appelez sur lui le salut

Q 33, 56 al-Ahzab

**171** Q détenteurs de l'Écriture!, ne soyez pas extravagants, en votre religion! Ne dites, sur Allah, que la vérité! Le Messie, Jésus fils de Marie, est seulement l'Apôtre d'Allah, Son Verbe jeté par Lui à Marie et un Esprit *[émanant]* de Lui. Croyez en Allah et en Ses Apôtres et ne dites point «Trois!» Cessez! *[Cela sera]* un bien pour vous. Allah n'est qu'une divinité unique. A Lui ne plaise d'avoir un enfant! A Lui ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. Combien Allah suffit comme protecteur *(wakîl)* !
Le Messie, non plus que les Anges rapprochés [du *Seigneur],* n'ont trouvé indigne d'être des serviteurs d'Allah.
**172** Ceux qui trouvent indigne de L'adorer et qui s'enflent de superbe, [Allah] les rassemblera vers Lui, en totalité.

Q 4, 171-172 an-Nisa'

33 Que le salut soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai et le jour où je serai rappelé vivant!
*34 Celuilà est jésus fils de Marie. Parole de vérité qu'ils révoquent en doute !*
*35 Il n'était pas séant à Allah de prendre quelque enfant. Gloire à Lui ! Quand Il décide quelque chose, Il dit seulement «Sois!» et elle est.*
*36 Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. Adorez-Le donc! C'est une voie droite.*

Q 19, 33-36 Maryam

64 Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. Donc adorez-Le! C'est une Voie droite.»

Q 43, 64 az-Zukhruf

## L'inscription du Dôme du Rocher

*Au nom de Dieu, le Bienfaiteur miséricordieux!* Introduction habituelle aux sourates, sans mala»
Il n'y a pas de Dieu excepté Dieu seul, Il n'a pas de compagnon! Eléments de la confession de la foi musulmane (shahada) contenus dans des passages multiples, mais pas de citation littéral
*A Lui la royauté! A Lui la louange!* Q 64,1 2e moitié mais coupé par
*Il fait vivre et fait mourir.* Q 57,2; la fin des deux vers est identique *Sur toute chose, Il est omnipotent.*
Muhammad est le serviteur de Dieu et son apôtre. Elément de la shahada pas de citation littéral
*Allah et Ses Anges prient sur le Prophète. O vous qui croyez!, priez sur le Prophète et appelez sur lui le salut* Q 33, 56
Dieu prie sur lui, le salut soit sur lui et la miséricore de Dieu. Eulogie générale
*O détenteurs de l'Écriture!, ne soyez pas extravagants, en votre religion! Ne dites, sur Allah, que la vérité! Le Messie, Jésus fils de Marie, est seulement l'Apôtre d'Allah, Son Verbe jeté par Lui à Marie et un Esprit [émanant] de Lui. Croyez en Allah et en Ses Apôtres et ne dites point «Trois!» Cessez! [Cela sera] un bien pour vous. Allah n'est qu'une divinité unique. A Lui ne plaise d'avoir un enfant! A Lui ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. Combien Allah suffit comme protecteur (wakîl)!*
*Le Messie, non plus que les Anges rapprochés [du Seigneur] n'ont trouvé indigne d'être des serviteurs d'Allah.*
*Ceux qui trouvent indigne de L'adorer et qui s'enflent de superbe, [Allah] les rassemblera vers Lui, en totalité.* Q 4, 171-172
O mon Dieu, prie sur ton apôtre et ton serviteur ʿĪsā Ibn Maryam. Eulogie générale
*Que le salut soit sur lui le jour où il naquit, le jour où il mourra et le jour où il sera rappelé vivant* Q 19,33 avec variante importante *Celui-là est Jésus fils de Marie. Parole de vérité pour laquelle vous vous querellez! Il n'était pas séant à Allah de prendre quelque enfant. Gloire à Lui! Quand Il décide quelque chose, Il dit seulement «Sois» et elle est* Q 19, 34-36
*Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. Donc adorez-Le! C'est une Voie droite»* Q 43,64
*Il a attesté (à l'égard d')Allah, ainsi que les anges et les possesseurs de la science qu'il n'est de divinité que Lui, se dressant avec l'équité, nulle divinité que Lui, le Puissant, le Sage*[1]
*La Religion, aux yeux d'Allah, est l'Islam. Ceux à qui l'Écriture a été donnée ne se sont opposés, par mutuelle rébellion, qu'après que leur fut venue la Science. Quiconque est incrédule en les aya d'Allah [sera punie], car Allah est prompt à demander compte* Q 3,18-19

1 Traduction fort incertaine comme le démontrent les trois versions proposées par R. Blachère.

I8 La Religion, aux yeux d'Allah, est l'Islam. Ceux à qui l'Écriture a été donnée ne se sont opposés, par mutuelle rébellion, qu'après que leur fut venue la Science. Quiconque est incrédule en les aya d'Allah *[sera puni]*, car Allah est prompt à demander compte.

Q 3, 18-19 Al-'Imran

Témoin d'une version pré canonique

# Digressions d’un épigraphiste

liberté du lecteur et libres lectures
du *rasm* coranique

# Magie, vantardise et devotion

La genèse de l‘arabe écrit à la lumière de ses premières attestations

- Les Arabes dans l‘ancien monde: qui où et quand?
- L‘arabe septentrional et sa position dans la famille des langues sémitiques
- Comment écrire l‘arabe septentrional? les alphabets utilisés par les anciens Arabes
- Les differentes branches de l‘arabe septentrional: les ancêtres de l‘Arabiyya  dans les premiers écrits des Bédouins
- L‘arabe septentrional attestés dans les inscriptions pré-islamiques: variétés des alphabets et mélanges des langues
  Changer d‘une langue à l‘autre parce que la magie l‘exige: l’inscription den Ayn Abada
  La pluie incessante ou les pluies de sang dans l‘Arabie ancienne: l‘épitaphe de Ijl Ibn Hofi‘amm Qaryat al-Faw
  Vantardise et orgeuil sans connotation religieuse: l‘épitaphe du roi Imra al-Qays à en-Nemara
  Invoquer Dieu: Les premiers graffiti arabes du Neguev.

- Les Arabes dans l‘ancien monde: qui où et quand?
- L‘arabe septentrional et sa position dans la famille des langues sémitiques
- Comment écrire l‘arabe septentrional? les alphabets utilisés par les anciens Arabes
- Les differentes branches de l‘arabe septentrional: les ancêtres de l‘Arabiyya  dans les premiers écrits des Bédouins
- L‘arabe septentrional attestés dans les inscriptions pré-islamiques: variétés des alphabets et mélanges des langues
  Changer d‘une langue à l‘autre parce que la magie l‘exige: l’inscription den Ayn Abada
  La pluie incessante ou les pluies de sang dans l‘Arabie ancienne: l‘épitaphe de Ijl Ibn Hofi‘amm Qaryat al-Faw
  Vantardise et orgeuil sans connotation religieuse: l‘épitaphe du roi Imra al-Qays à en-Nemara
  Invoquer Dieu: Les premiers graffiti arabes du Neguev.

# Repartition des inscriptions arabes pré-islamiques

# Cavalier arabe sur chameau dans un bas-relief assyrien

# Reine arabe offrant des cadeaux

- Les Arabes dans l‘ancien monde: qui où et quand?
- L‘arabe septentrional et sa position dans la famille des langues sémitiques
- Comment écrire l‘arabe septentrional? les alphabets utilisés par les anciens Arabes
- Les differentes branches de l‘arabe septentrional: les ancêtres de l‘Arabiyya  dans les premiers écrits des Bédouins
- L‘arabe septentrional attestés dans les inscriptions pré-islamiques: variétés des alphabets et mélanges des langues
  Changer d‘une langue à l‘autre parce que la magie l‘exige: L\inscription den Ayn Abada
  La pluie incessante ou les pluies de sang dans l‘Arabie ancienne: l‘épitaphe de Ijl Ibn Hofi‘amm Qaryat al-Faw
  Vantardise et orgeuil sans connotation religieuse: l‘épitaphe du roi Imra al-Qays à en-Nemara
  Invoquer Dieu: Les premiers graffiti arabes du Neguev.

# arbre généaloqique des langues sémitiques



TABLE 1
**Schematic Tree of Semitic Subgroupings**

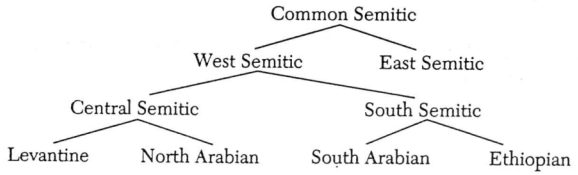



TABLE 2
**Overview of Attested Semitic Languages, by Subgroup**
**(living languages in italics)**

**EAST SEMITIC**
- Akkadian
  - Old Akkadian dialects: 26th–20th c. BCE
  - Assyrian
    - Old Assyrian: 20th–18th c. BCE
    - Middle Assyrian: 15th–11th c. BCE
    - Neo-Assyrian: 10th–7th c. BCE
  - Babylonian
    - Old Babylonian: 20th–16th c. BCE
    - Middle Babylonian: 16th–11th c. BCE
    - (literary Standard Babylonian: from 12th c. BCE)
    - Neo-Babylonian: 10th–7th c. BCE
    - Late Babylonian: 6th c. BCE–1st c. CE
- Eblaite: 24th–23rd c. BCE

**WEST SEMITIC**
- **South Semitic**
  - Ethiopian
    - Northern
      - Geʿez (Classical Ethiopic): 4th–10th c. CE
      - *Tigre*
      - *Tigrinya*
    - Southern
      - *Amharic*
      - *Argobba*
      - *Chaha* and other *Gurage* languages
      - Gafat: to 20th c. CE
      - *Harari*
  - South Arabian
    - Old (Epigraphic) South Arabian (Ṣayhadic)
      - Sabaean: 6th c. BCE–6th c. CE
      - Qatabanian: 5th/4th c. BCE–3rd c. CE
      - Minaean: 4th–2nd c. BCE
      - Ḥaḍramitic: 4th c. BCE–3rd c. CE
    - Modern South Arabian
      - *Mehri* (and *Ḥarsūsi, Baṭḥari* dialects)
      - *Hōbyōt*
      - *Jibbāli* (*Śḥeri*)
      - *Soqoṭri* (and *ʿAbd el-Kūri* dialect)
- **Central Semitic**
  - North Arabian
    - Arabic
      - Preclassical North Arabic Dialects
        - Thamūdic: 6th c. BCE–4th c. CE
        - Dedānite: 6th/5th c. BCE
        - Liḥyānite: 5th–1st c. BCE
        - Ḥasāʾitic: 5th–2nd c. BCE
        - Ṣafāʾitic: 1st c. BCE–3rd c. CE
      - *Classical Arabic:* from 4th c. CE
      - *Modern Arabic* dialects
  - Levantine (Northwest Semitic)
    - (Early cuneiform, Egyptian, and alphabetic evidence)
    - Ugaritic: 14th/13th c. BCE
    - Canaanite
      - (Canaanitisms in Akkadian texts from Amarna: 14th c. BCE)
      - Hebrew
        - Archaic (older biblical poetry): 12th–11th c. BCE
        - Classical (biblical and epigraphic): 10th–6th c. BCE



***Central Semitic** continued*
- Late Classical (biblical, epigraphic): 6th–2nd c. BCE
- Middle (Qumran, Samaritan, Mishnaic): 2nd c. BCE–5th c. CE
- Medieval
- *Modern Israeli:* from 19th c. CE
- Phoenician
  - Byblian: 10th c. BCE–1st c. CE
  - Standard
    - Littoral (Phoenicia, Syria) 9th–2nd c. BCE
    - Mediterranean (colonies, outposts): 8th–2nd c. BCE
    - Punic: 5th–2nd c. BCE
    - Neo-Punic: 2nd c. BCE–5th c. CE
- Ammonite: 9th–6th c. BCE
- Moabite: 9th–6th c. BCE
- Edomite: 8th–6th c. BCE
- Aramaic
  - Early
    - Old Aramaic dialects: 9th–6th c. BCE
    - Official (Classical, Imperial): 6th–4th c. BCE
    - Middle: 3rd c. BCE–2nd c. CE
    - Palestinian (Daniel, Qumran, early Targums, Bar Kosiba)
    - Nabataean
    - Palmyrene
    - Hatran
  - Late: 3rd–9th c. CE
    - Western
      - Galilean (Jewish: Palestinian Talmud, Midrashim, later *Targums*)
      - Christian Palestinian
      - Samaritan
    - Syriac
    - Eastern
      - Babylonian (Talmud)
      - Mandaic
  - Modern
    - Western: *Maʿlula, Jubbʿadin, Bakhʿa* (Syria)
    - Central: *Ṭuroyo, Mlaḥso*
    - Eastern: *Neo-Syriac* dialects
    - *Neo-Mandaic*
- Deir ʿAlla plaster text: 8th c. BCE

- Les Arabes dans l‘ancien monde: qui où et quand?
- L‘arabe septentrional et sa position dans la famille des langues sémitiques
- Comment écrire l‘arabe septentrional? les alphabets utilisés par les anciens Arabes
- Les differentes branches de l‘arabe septentrional: les ancêtres de l‘Arabiyya dans les premiers écrits des Bédouins
- L‘arabe septentrional attestés dans les inscriptions pré-islamiques: variétés des alphabets et mélanges des langues
  Changer d‘une langue à l‘autre parce que la magie l‘exige: l’inscription den Ayn Abada
  La pluie incessante ou les pluies de sang dans l‘Arabie ancienne: l‘épitaphe de Ijl Ibn Hofi‘amm Qaryat al-Faw
  Vantardise et orgeuil sans connotation religieuse: l‘épitaphe du roi Imra al-Qays à en-Nemara
  Invoquer Dieu: Les premiers graffiti arabes du Neguev.

# arbre généalogique des alphabets stylistiques

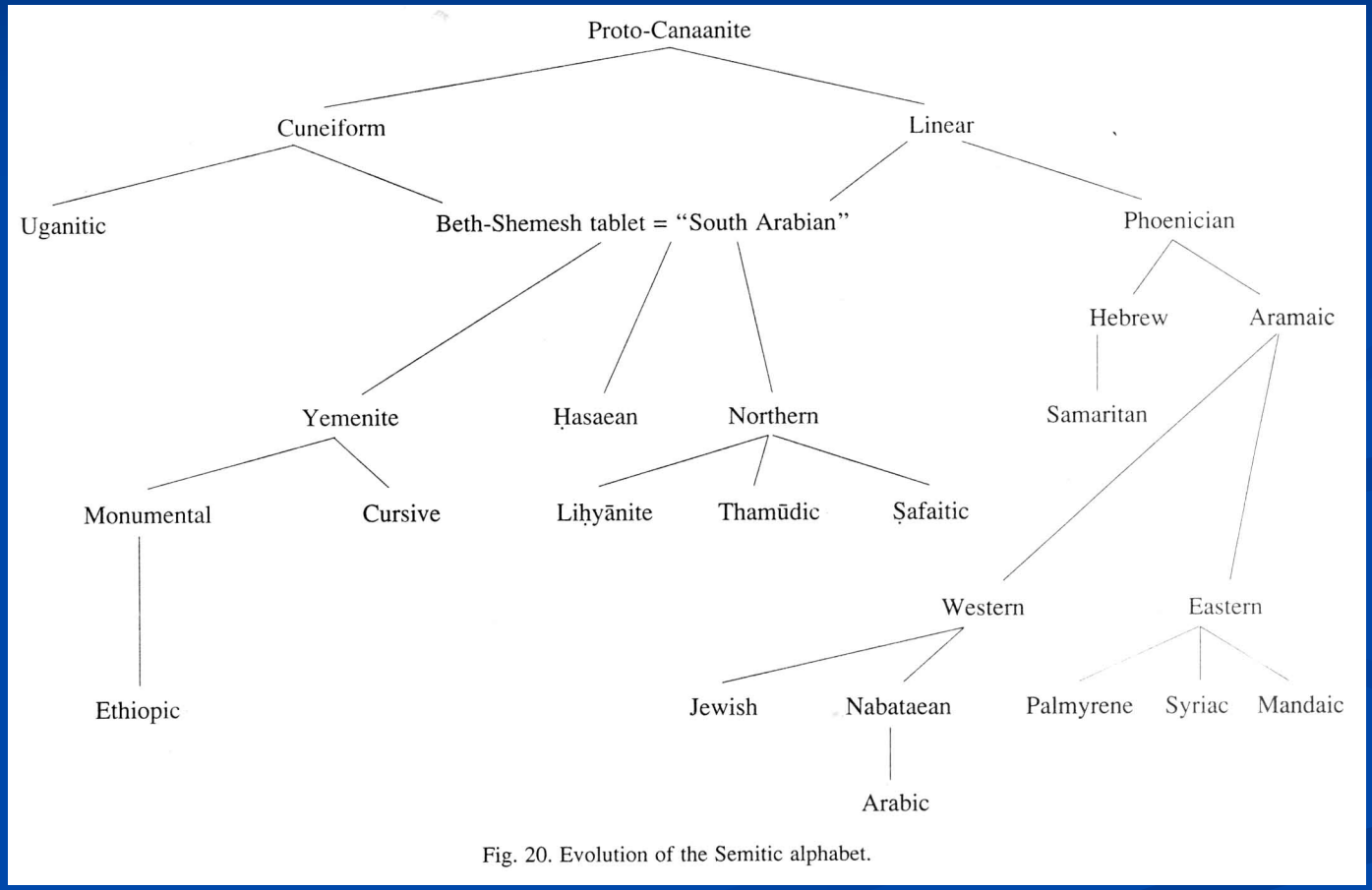



Fig. 20. Evolution of the Semitic alphabet.

# alphabets utilisés par les anciens Arabes

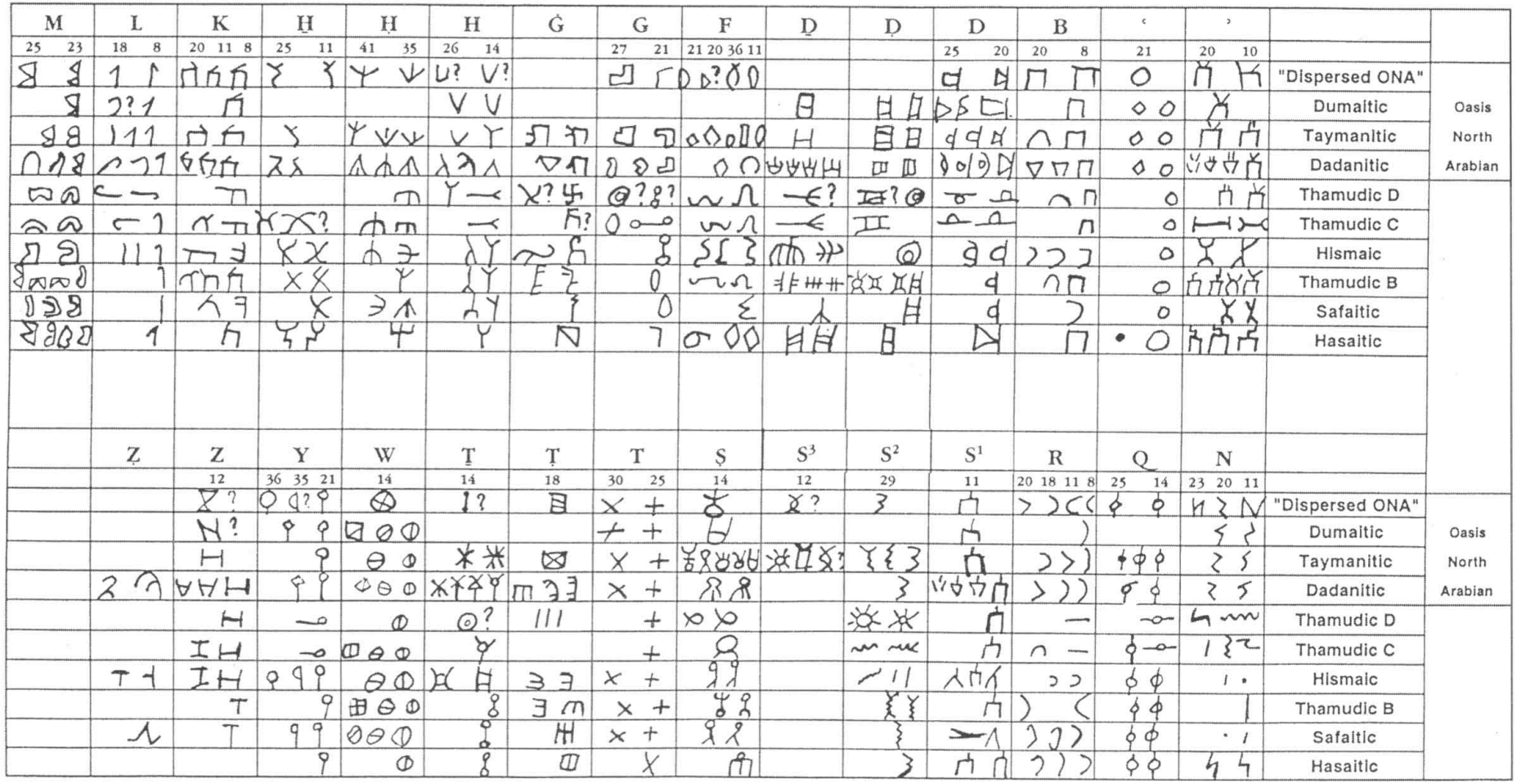
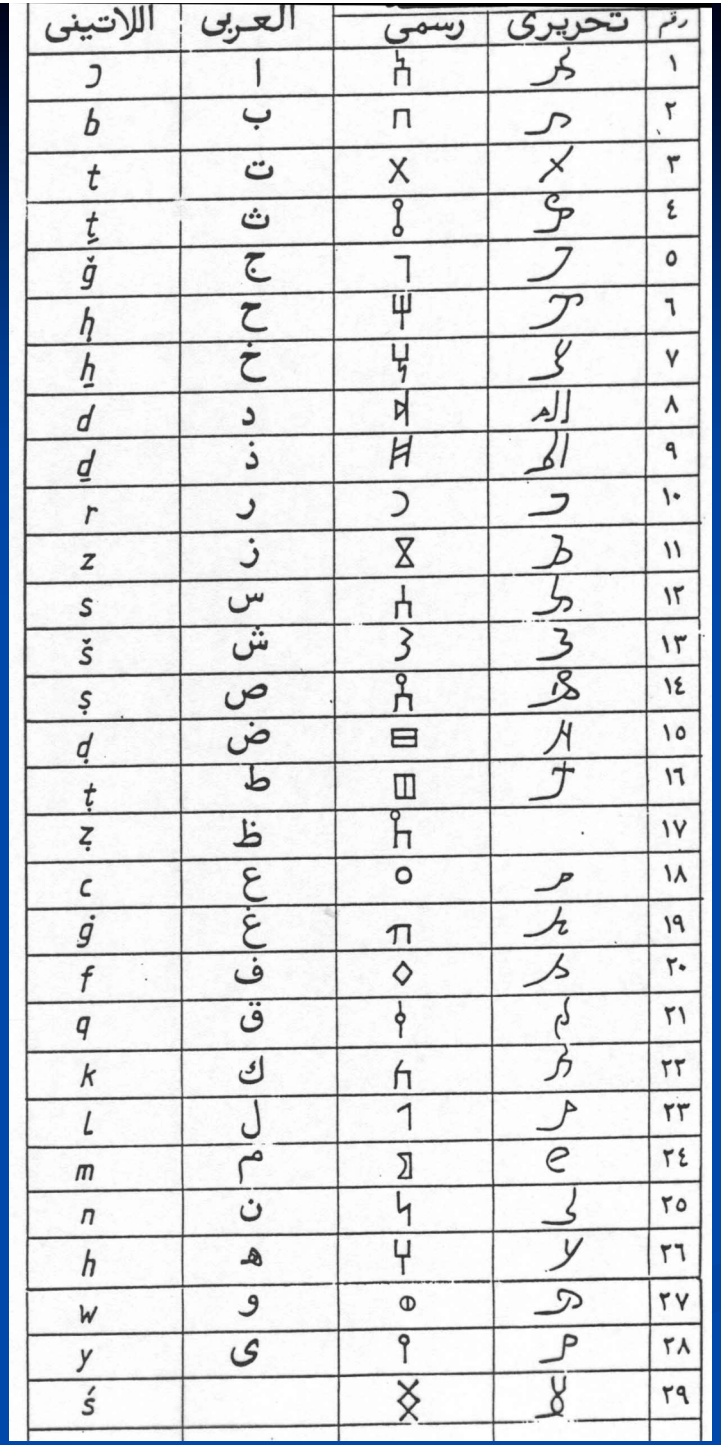



**Figure 16.3** *Letter-forms in the Ancient North Arabian scripts*
N.B. There are no chronological implications in the order in which the scripts are arranged. The numbers above the letter-forms in the "Dispersed ONA" row refer to the photographs of the inscriptions in which they occur, published in Sass 1991.

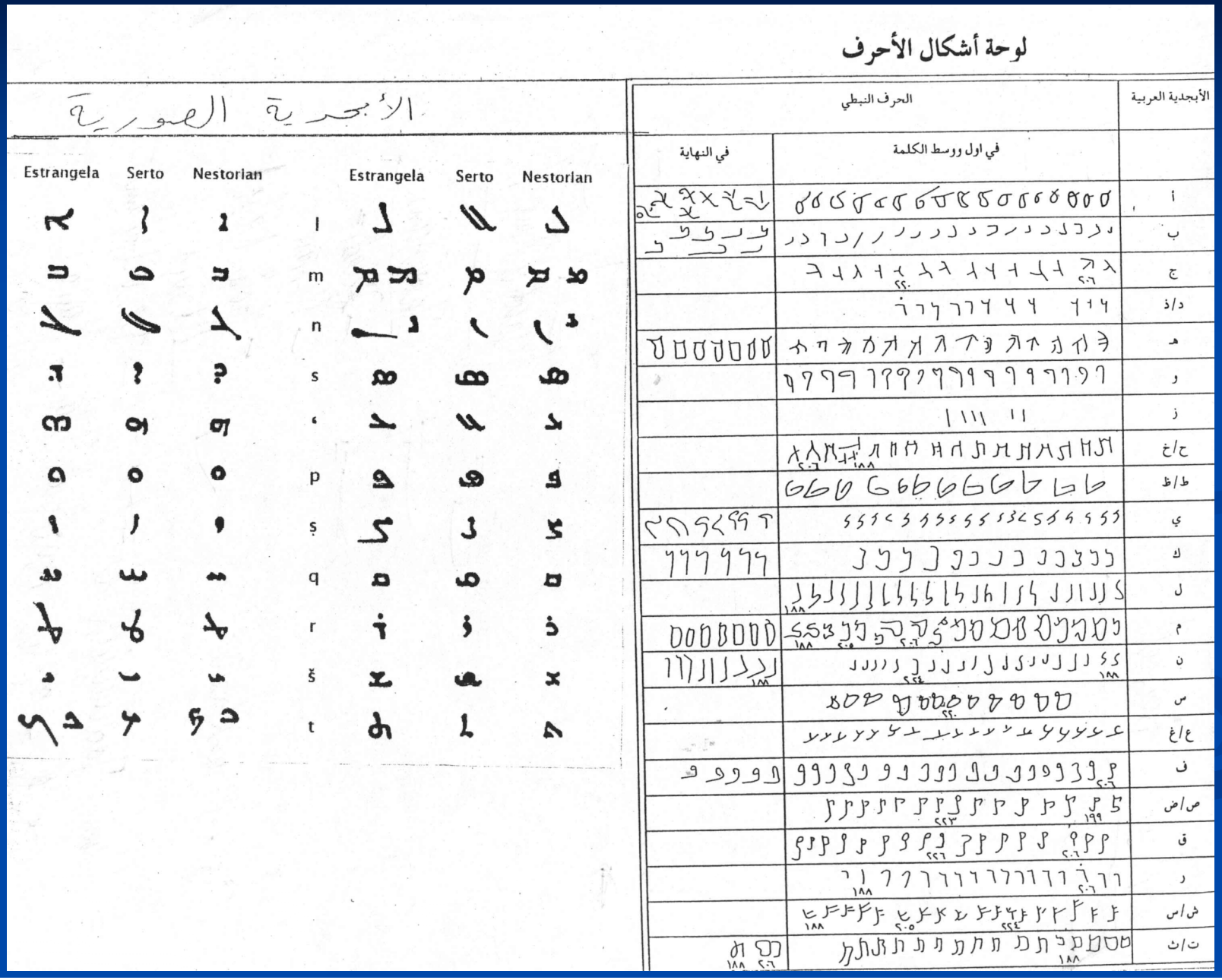


| رقم | تحريرى | رسمى | العربى | اللاتينى |
|---|---|---|---|---|
| ١ | | | ا | ɔ |
| ٢ | | | ب | b |
| ٣ | | | ت | t |
| ٤ | | | ث | ṯ |
| ٥ | | | ج | ǧ |
| ٦ | | | ح | ḥ |
| ٧ | | | خ | ḫ |
| ٨ | | | د | d |
| ٩ | | | ذ | ḏ |
| ١٠ | | | ر | r |
| ١١ | | | ز | z |
| ١٢ | | | س | s |
| ١٣ | | | ش | š |
| ١٤ | | | ص | ṣ |
| ١٥ | | | ض | ḍ |
| ١٦ | | | ط | ṭ |
| ١٧ | | | ظ | ẓ |
| ١٨ | | | ع | ʿ |
| ١٩ | | | غ | ġ |
| ٢٠ | | | ف | f |
| ٢١ | | | ق | q |
| ٢٢ | | | ك | k |
| ٢٣ | | | ل | l |
| ٢٤ | | | م | m |
| ٢٥ | | | ن | n |
| ٢٦ | | | ه | h |
| ٢٧ | | | و | w |
| ٢٨ | | | ى | y |
| ٢٩ | | | | ś |

alphabets

sudarabes

# alphabets nabatéens et syriaques



الأبجدية السورية

| | Estrangela | Serto | Nestorian | | Estrangela | Serto | Nestorian |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ʾ | ܐ | ܐ | ܐ | l | ܠ | ܠ | ܠ |
| b | ܒ | ܒ | ܒ | m | ܡ | ܡ | ܡ |
| g | ܓ | ܓ | ܓ | n | ܢ | ܢ | ܢ |
| d | ܕ | ܕ | ܕ | s | ܣ | ܣ | ܣ |
| h | ܗ | ܗ | ܗ | ʿ | ܥ | ܥ | ܥ |
| w | ܘ | ܘ | ܘ | p | ܦ | ܦ | ܦ |
| z | ܙ | ܙ | ܙ | ṣ | ܨ | ܨ | ܨ |
| ḥ | ܚ | ܚ | ܚ | q | ܩ | ܩ | ܩ |
| ṭ | ܛ | ܛ | ܛ | r | ܪ | ܪ | ܪ |
| y | ܝ | ܝ | ܝ | š | ܫ | ܫ | ܫ |
| k | ܟ | ܟ | ܟ | t | ܬ | ܬ | ܬ |

لوحة أشكال الأحرف

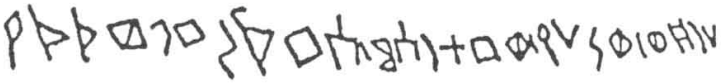
| الأبجدية العربية | الحرف النبطي | |
|---|---|---|
| | في اول ووسط الكلمة | في النهاية |
| أ | | |
| ب | | |
| ج | | |
| د/ذ | | |
| هـ | | |
| و | | |
| ز | | |
| ح/خ | | |
| ط/ظ | | |
| ي | | |
| ك | | |
| ل | | |
| م | | |
| ن | | |
| س | | |
| ع/غ | | |
| ف | | |
| ص/ض | | |
| ق | | |
| ر | | |
| ش/س | | |
| ت/ث | | |

- Les Arabes dans l‘ancien monde: qui où et quand?
- L‘arabe septentrional et sa position dans la famille des langues sémitiques
- Comment écrire l‘arabe septentrional? les alphabets utilisés par les anciens Arabes
- Les differentes branches de l‘arabe septentrional: les ancêtres de l‘Arabiyya  dans les premiers écrits des Bédouins
- L‘arabe septentrional attestés dans les inscriptions pré-islamiques: variétés des alphabets et mélanges des langues
  Changer d‘une langue à l‘autre parce que la magie l‘exige: l’inscription den Ayn Abada
  La pluie incessante ou les pluies de sang dans l‘Arabie ancienne: l‘épitaphe de Ijl Ibn Hofi‘amm Qaryat al-Faw
  Vantardise et orgeuil sans connotation religieuse: l‘épitaphe du roi Imra al-Qays à en-Nemara
  Invoquer Dieu: Les premiers graffiti arabes du Neguev.

# un tableau noir des temps anciens

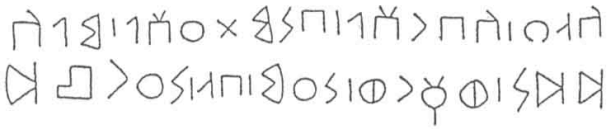
# graffiti et inscriptions de la peninsule arabe

Dispersed Old North Arabian



Dumaitic

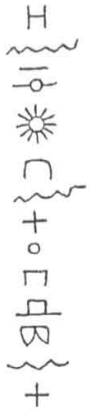
Taymanitic



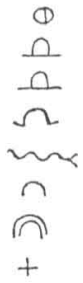
Dadanitic

Thamudic B

Dadanitic

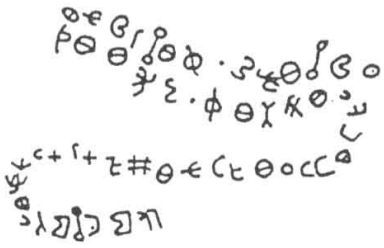


Thamudic D



Thamudic C

Safaitic



Hismaic

Hasaitic

**Figure 16.2** Examples of the Ancient North Arabian scripts

- Les Arabes dans l‘ancien monde: qui où et quand?
- L‘arabe septentrional et sa position dans la famille des langues sémitiques
- Comment écrire l‘arabe septentrional? les alphabets utilisés par les anciens Arabes
- Les differentes branches de l‘arabe septentrional: les ancêtres de l‘Arabiyya dans les premiers écrits des Bédouins
- L‘arabe septentrional attestés dans les inscriptions pré-islamiques: variétés des alphabets et mélanges des langues
  Changer d‘une langue à l‘autre parce que la magie l‘exige: l’inscription den Ayn Abada
  La pluie incessante ou les pluies de sang dans l‘Arabie ancienne: l‘épitaphe de Ijl Ibn Hofi‘amm Qaryat al-Faw
  Vantardise et orgeuil sans connotation religieuse: l‘épitaphe du roi Imra al-Qays à en-Nemara
  Invoquer Dieu: Les premiers graffiti arabes du Neguev.

- Les Arabes dans l‘ancien monde: qui où et quand?
- L‘arabe septentrional et sa position dans la famille des langues sémitiques
- Comment écrire l‘arabe septentrional? les alphabets utilisés par les anciens Arabes
- Les differentes branches de l‘arabe septentrional: les ancêtres de l‘Arabiyya dans les premiers écrits des Bédouins
- L‘arabe septentrional attestés dans les inscriptions pré-islamiques: variétés des alphabets et mélanges des langues
  Changer d‘une langue à l‘autre parce que la magie l‘exige: l’inscription den Ayn Abada
  La pluie incessante ou les pluies de sang dans l‘Arabie ancienne: l‘épitaphe de Ijl Ibn Hofi‘amm Qaryat al-Faw
  Vantardise et orgeuil sans connotation religieuse: l‘épitaphe du roi Imra al-Qays à en-Nemara
  Invoquer Dieu: Les premiers graffiti arabes du Neguev.

# Repartition des inscriptions arabes pré-islamiques

# Où l‘inscription de Ayn Abada ne pourra plus jamais être trouvée

# l’inscription de Ayn Abada avant d’être coupée

Text in two languages, Aramaic (Nabataean; line 1-3) and Arabic (4-6). The transliteration into Arabic letters did not care for the ambiguous letters in the Nabataean script; thus, as in Arabic, ع could be غ etc., but ج cannot be read ح or خ.

١ دكير بطب قرا قدم عبدت الها (ودكير)[1]

٢ مَنُ د[٠٠٠هقيم][2]

٣ جرمالهي بر تيمالهي صلم لقبل عبدت (الها)[3]

٤ فيفعل لا فدا ولا اترا فكن هنا يبعنا الموتو لا

٥ ابعه فكن هنا ادد جرحو لا يددنا

٦ جرمالهي كت[ب][4] بيده

---

[1] Slightly under the line

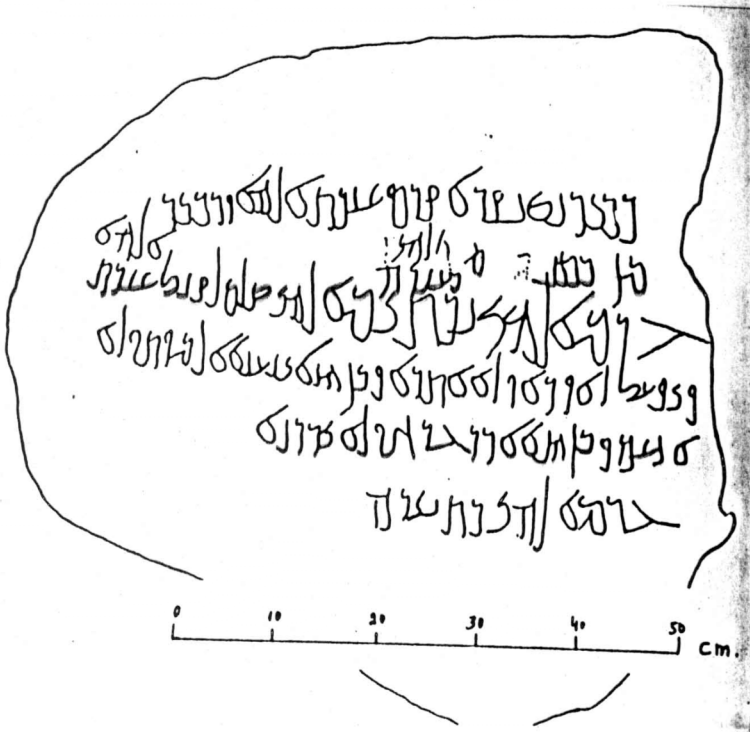
[2] Very uncertain reading

[3] Above the line; but since we dot not know about the wording of line 2 it could well be part of this line and phrase.

[4] Omitted letter (haplography).

---

Drawing from A. NEGEV, loc. cit. p. 57.




transcription du texte en arabe

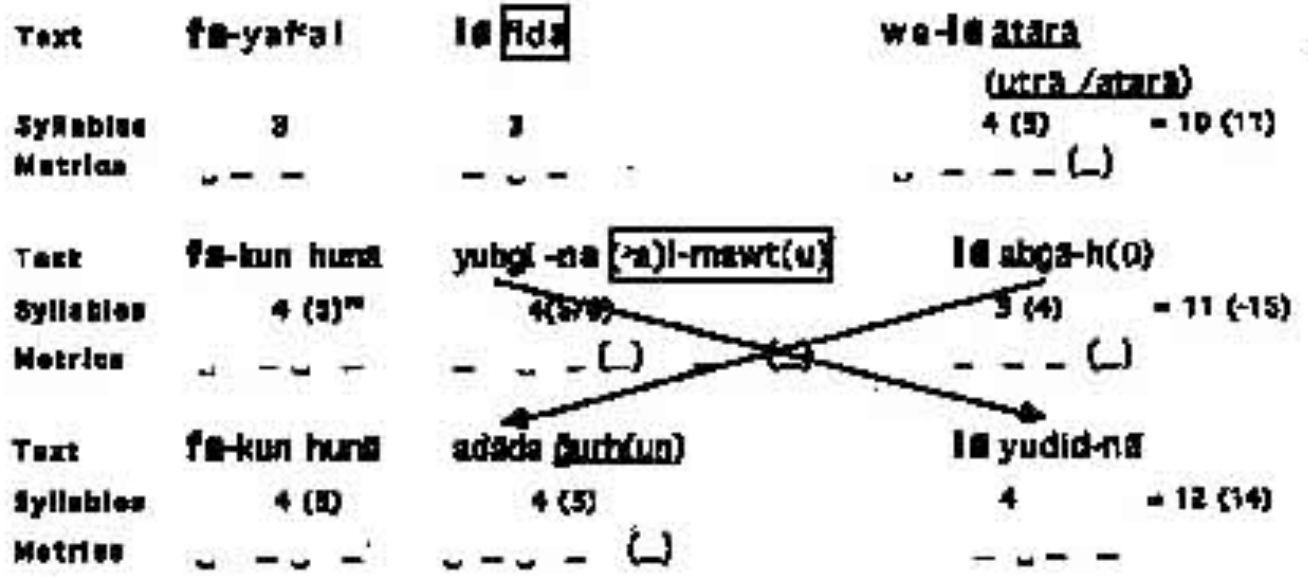
# traduction tentative de l'inscription de Ayn Abada

Qu'il ne cause ni sacrifices (de vie) ni blessures:
si la mort nous rélame
qu'il décline sa requête
Si la blessure s'infecte (produit des vers)
qu'ils (les vers) ne nous dévorent pas

# les traits stylistiques de l‘inscription de Ayn Abada

**Analysis of the text structure**

The following diagram already presupposes certain choices on the text which will be explained later (*fa-kun* instead of *fa-kāna* etc.).[9] But the most important step was to link the first line to the second and the third stylistically and semantically. This was decisive for the general character of the formula (impression and not thanksgiving ex voto) and, more important, gave clear hints as to how keywords of these lines should be read and interpreted. The whole procedure confirms once more that the dense and constructed coherence of bound texts like poetry or other formulas lends itself to plausible interpretation much easier than normal prose.



- Les Arabes dans l‘ancien monde: qui où et quand?
- L‘arabe septentrional et sa position dans la famille des langues sémitiques
- Comment écrire l‘arabe septentrional? les alphabets utilisés par les anciens Arabes
- Les differentes branches de l‘arabe septentrional: les ancêtres de l‘Arabiyya  dans les premiers écrits des Bédouins
- L‘arabe septentrional attestés dans les inscriptions pré-islamiques: variétés des alphabets et mélanges des langues
  Changer d‘une langue à l‘autre parce que la magie l‘exige: l’inscription den Ayn Abada
  La pluie incessante ou les pluies de sang dans l‘Arabie ancienne: l‘épitaphe de Ijl Ibn Hofi‘amm Qaryat al-Faw
  Vantardise et orgeuil sans connotation religieuse: l‘épitaphe du roi Imra al-Qays à en-Nemara
  Invoquer Dieu: Les premiers graffiti arabes du Neguev.

repartition

des

inscriptions arabes pré-islamiques

# Comment les anciens Arabes vivaient

# épitaphe de ʻIǧl ibn Hofiʻamm

**Tomb inscription of ʿIǧl Ibn Hofiʿamm found in Qaryat al-Faw**

| | |
|---|---|
| 1 ʿǧl. bn. hfʿm. bn. lʾḫh. rbbl. bn. h | عجل بن هفعم بن لاخه ربيل بن ه |
| 2. fʿm. qbr. wlhw. wlwldhw. w | فعم قبر ولهو ولولدهو و |
| 3. mʾrth. wwldhw. wwld. wldhm | مرأتهو وولدهو وولد ولدهم |
| 4. wnsyhm. ḥryr. ḏwʾl. ġlwn. f | ونسيهم حرير ذأل غلون ف |
| 5. ʾʿḏh. bkhl. wlh. wʿṯr. | أعذه بكهل وله وعثتر |
| 6. ʾšrq. mn. ʿzzm. wwnym. w | أشرق من عززم وونيم و |
| 7. šrym. wmrthnm. ʾbdm | شريم ومرتهنم أبدم |
| 8. bn wksm. ʿdky. tmṭ | بن وكسم عدكي تمط |
| 9. r. ʾsmy. dm. wlʾr | ر أسمي دم ولأر |
| 10. ḍ. šʿr. | ض شعر |

Translation

1. ʿIǧl Ibn HFʿM has built for his brother RBBL Ibn
2. HFʿM a tomb, for him(self?) and his children and his
3. wife, and his (brother's) children and the children of the children of them (both?)
4. and their noble wives of the Clan Āl ĠLWN and
5. he put it under the protection of KHL and LH and ʿṮR
6. aš-Šāriq against powerful or weak ones, against any (future)
7. buyer or leaseholder, (protected) forever
8. from any damage
   until / as long as
the sky
9 rains
   blood / incessantly
10 and the earth (brings forth)
   fireblast / herbage

Image eschatologique ou formule stylistique

ʿIǧl Ibn HFʿM a construit pour son frère brother RBBL Ibn HFʿM une tombe, aussi pour lui-même et ses enfants et sa femme et les enfants de son frère et les enfants des enfants d'eux et les nobles épouses du clan Āl ĠLWN. Il la plaça sous la protection de KHL et LH et *TR resplendissant contre des puissants et les faibles (tout le monde) contre tout acheteur ou loueur futurs pour contre toute atteinte de dommage jusqu'à ce que le ciel pleure du sang / incessamment

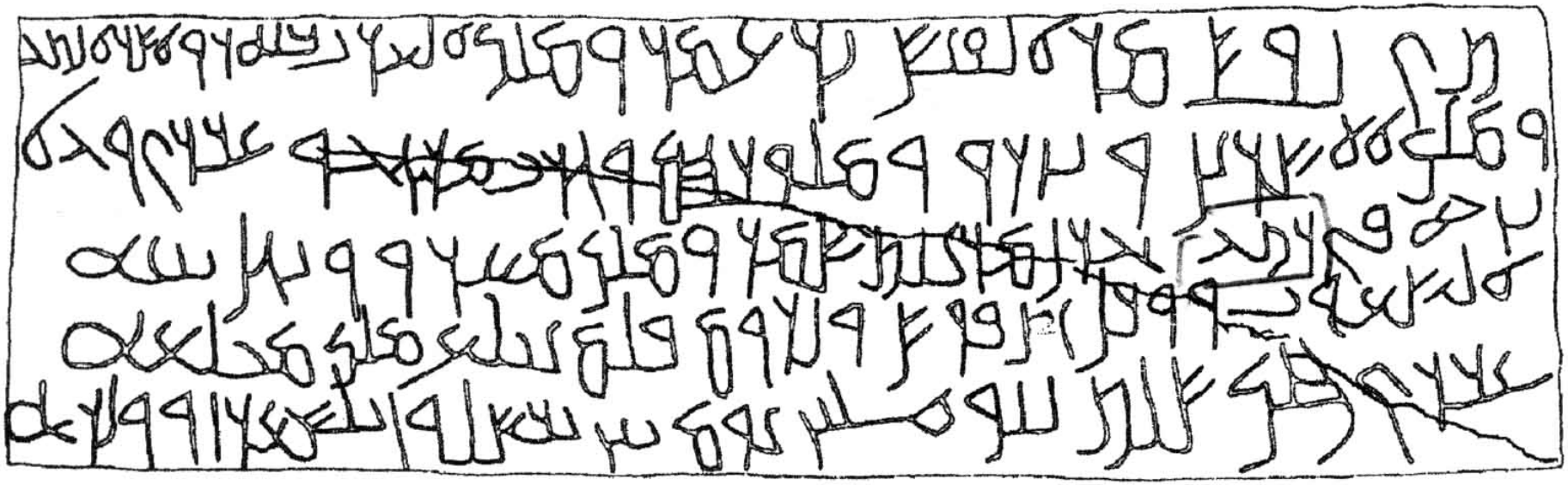
et que la terre fasse sortir des flammes / des herbes

- Les Arabes dans l‘ancien monde: qui où et quand?
- L‘arabe septentrional et sa position dans la famille des langues sémitiques
- Comment écrire l‘arabe septentrional? les alphabets utilisés par les anciens Arabes
- Les differentes branches de l‘arabe septentrional: les ancêtres de l‘Arabiyya dans les premiers écrits des Bédouins
- L‘arabe septentrional attestés dans les inscriptions pré-islamiques: variétés des alphabets et mélanges des langues
  Changer d‘une langue à l‘autre parce que la magie l‘exige: l’inscription den Ayn Abada
  La pluie incessante ou les pluies de sang dans l‘Arabie ancienne: l‘épitaphe de Ijl Ibn Hofi‘amm Qaryat al-Faw
  Vantardise et orgeuil sans connotation religieuse: l‘épitaphe du roi Imra al-Qays à en-Nemara
  Invoquer Dieu: Les premiers graffiti arabes du Neguev.

# Repartition des inscriptions arabes pré-islamiques

# le linteau de an-Namara avant qu'il ne soit brisé lors de son transport à Paris

# Dessin de l‘inscription de en-Namara après l‘accident



# Tentative de lecture en arabe standard

#٦ بعد ادخال التمنيات لاخلاف امرء القيس

١ تي نفس مرءلقيس بر عمرو ملك العرب كله ذو اسر التاج

٢ وملك الاسدين و نزارو وملوكهم وهرب مذحج عدكي وجأ

٣ بزجّه في رتج نجران مدينة شمر وملك معدو ويبل بنيه

٤ الشعوب ووكلهن فرسا ولدوام فلم يبلغ ملك مبلغه

٥ عدكي هلك سنة ٣٢٢ يوم ٧ بكسلول بالسعد ذو ولده

3 B z ǧ h fi rutuǧi B ǧ D L madīnati S m D w mali/aka/i Ma'add$^{un/an/in}$(w) w B B L B B Y h
4 al-šu'ūbu/i/a w w k l hn f D S w l D w m fa-lam yabluġ malik$^{un}$ mablaġa-hū
5 ' K D y halaka sanata 223 yawma 7 bi-Kaslūl B l S ' D D w w l D h

Version 2: Insertion of the conjunction $^{c}$adkay and parts depending on it

1 tī nafsu Mar'-al-Qays Bar (Ibn) 'Amr$^{in}$(w) maliki l-'Arabi k l h D w ' S D ' l ṯ ǧ
2 wa-mala/ika/u (')a)l-Asdayni wa-Nizār$^{in/an}$(w) wa-muluka/ihu/im w h D b Maḏhiǧ$^{un/an}$(w) 'adkay waǧa'a
3 bi-zuǧǧihī fi rutuǧi B ǧ D L madīnati S m D w mala/ika/i Ma'add$^{un/an/in}$(w) w B B L B n y h
4 al-šu'ūbu/i/a w w k l hn f D S w l D w m fa-lam yabluġ malik$^{un}$ mablaġa-hū
5 'adkay halaka sanata 223 yawma 7 bi-Kaslūl B l S ' D D w w l D h

Version 3: Insertion of the crown-phrase and Šimr, king of Naǧrān

1 tī nafsu Mar'-al-Qays Bar (Ibn) 'Amr$^{in}$(w) maliki l-'Arabi kulli-hī ḏū 'isāri (')l-tāǧi
2 wa-malaka (')a)l-Asdayni wa-Nizār$^{an}$(w) wa-muluka-hum wa-harraba Maḏhiǧ$^{an}$(w) 'adkay waǧa'a
3 bi-zuǧǧi-hī fi rutuǧi Naǧrāna madīnati Šamir$^{in}$(w) maliki Ma'add$^{in}$(w) w B B L B n y h
4 (')al-šu'ūbu/i/a w w k l hn f D S w l D w m fa-lam yabluġ malik$^{un}$ mablaġa-hū
5 'adkay halaka sanata 223 yawma 7 bi-Kaslūl B l S ' D D w w l D h

Version 4: elimination of Rome and Persia and consolidation of Mar' al-Qays' reign; erection of the monument by his posteriority

1 tī nafsu Mar'-al-Qays Bar (Ibn) 'Amr$^{in}$(w) maliki l-'Arabi kulli-hī ḏū 'isāri (')l-tāǧi
2 wa-malaka (')a)l-Asdayni wa-Nizār$^{an}$(w) wa-muluka-hum wa-harraba Maḏhiǧ$^{an}$(w) 'adkay waǧa'a
3 bi-zuǧǧi-hī fi rutuǧi Naǧrāna madīnati Šamir$^{in}$(w) maliki Ma'add$^{in}$(w) wa-nabbala banī-hi
4 (')al-šu'ūba wa-wakkala-hon fa-rasā wa-bi-dawām$^{in}$ fa-lam yabluġ malik$^{un}$ mablaġa-hū
5 'adkay halaka sanata 223 yawma 7 bi-Kaslūl bi-l-sa'di ḏū walada-hū.

# An-Nemara: interprétation en quatre étapes

No! King of the whole Gharb-region!

No! Who sent his troops to Thaj

No! Ruled the two Syrias

No! till he knocked (them down) with his iron spearhead at the gates of Najran …

No! …Najran, the city of Shammar, king of Ma‘add.

No,no,no!!!

They became phylarchs for the Romans!

They served as cavallerists for the Romans!

Thus he (his reign) was consolidated, and that forever.

1. This is the funerary monument of Imru-l-Qays, son of ʿAmr, king of all the Arabs who bound the diadem
2. and ruled both sections of al-Azd and Nizar and their kings; and chastized Maḏḥiğ so that
3. he successfully moted in their irrigated land of Naǧrān, the realm of Shammar; and ruled Maʿadd and handed over to his sons
4. the settle communities, when he had been given authority over the latter on behalf of Persia and Rome. And no king matched his achievements
5. up to the time when he died, in prosperity, in the year 223 the 7th day of Kislul - his discendance..

Yes! That‘s good fakhr and fusha!

No! For the prosperity of his sons!

Yes! 7th December A.D. 328!

The interpretations - so far

# Traductions de en-Namara

Traduction tentative – avec des alternatives discutées – de l'épitaphe de En-Nemara

Ceci est le tombeau d'Imru' al-Qays Ibn Amr, roi de
- *tous les Arabes*
- *de toute l'Arabia (region à l'ouest)*
- *roi parfait et complet*

qui
- *s'est couronné du diadème*
- *qu a mené une campagne à la ville de Thaj*

Il regna sur les deux tribus d'Asd et les Nizar. Il a fait la guerre aux Madhhij jusqu'à ce qu'il jeta sa lance de fer sur la porte Nagran, ville de Shammar,
- *roi des Ma'add*
- *et il regna sur les Ma'add*

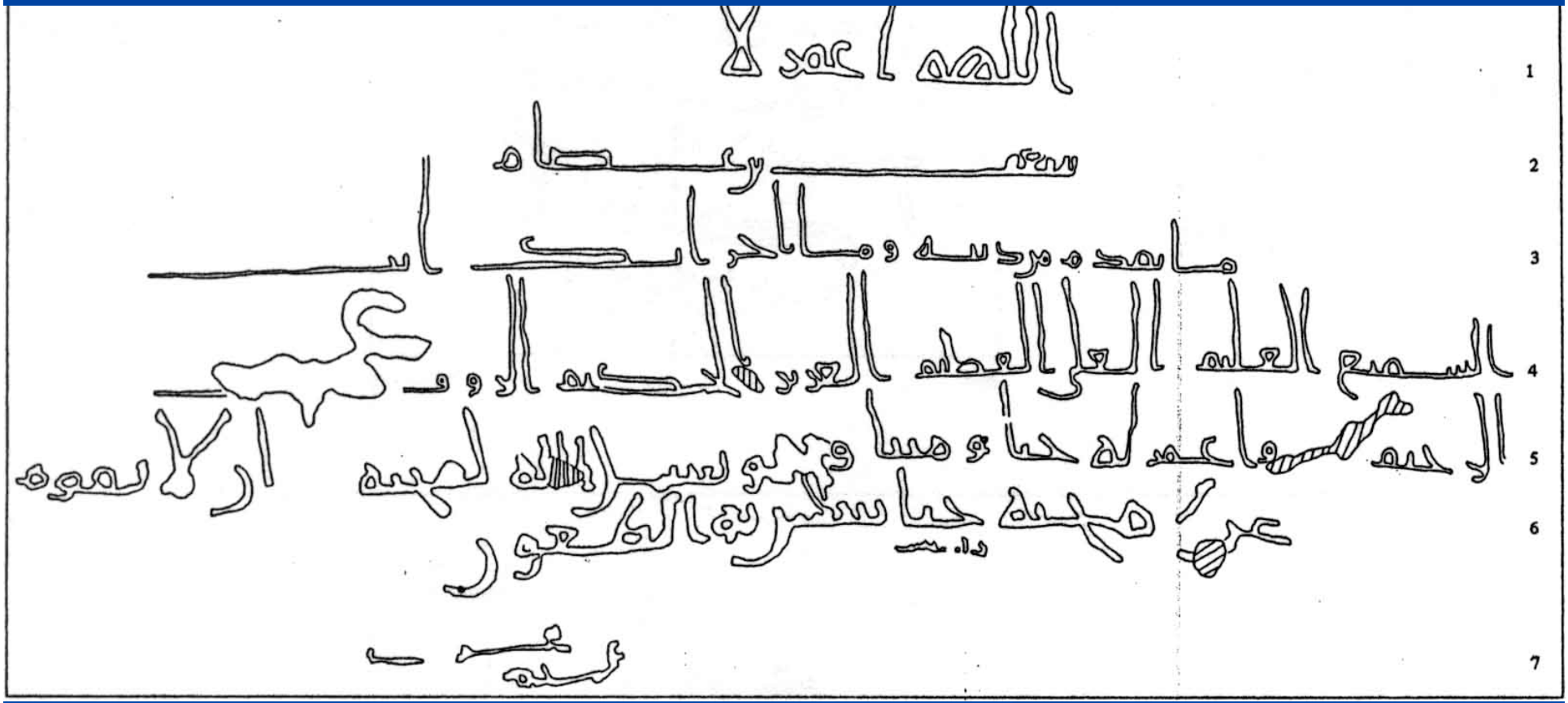
et il confia à ses fils (le règne sur) les communautés sédentaires
- *quand il en avait l'autorité de la part des Persans et des Byzantins*
- *et ils furent consolidés à jamais.*

Aucun roi fut égal à lui jusqu'à sa mort en prospérité le 7 Kaslul de l'an 223 (= 7 décembre 328 A.D.).
(Ont érigé ce monument) ses descendants.

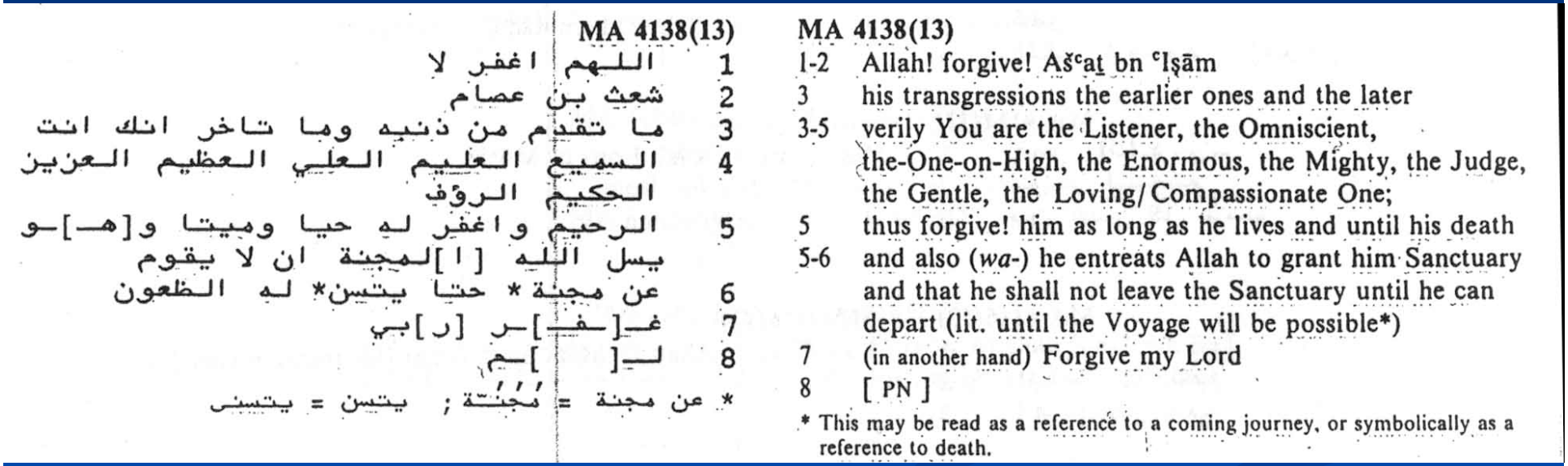
- Les Arabes dans l‘ancien monde: qui où et quand?
- L‘arabe septentrional et sa position dans la famille des langues sémitiques
- Comment écrire l‘arabe septentrional? les alphabets utilisés par les anciens Arabes
- Les differentes branches de l‘arabe septentrional: les ancêtres de l‘Arabiyya dans les premiers écrits des Bédouins
- L‘arabe septentrional attestés dans les inscriptions pré-islamiques: variétés des alphabets et mélanges des langues
  Changer d‘une langue à l‘autre parce que la magie l‘exige: l’inscription den Ayn Abada
  La pluie incessante ou les pluies de sang dans l‘Arabie ancienne: l‘épitaphe de Ijl Ibn Hofi‘amm Qaryat al-Faw
  Vantardise et orgeuil sans connotation religieuse: l‘épitaphe du roi Imra al-Qays à en-Nemara
  Invoquer Dieu: Les premiers graffiti arabes du Neguev.

# Repartition des inscriptions arabes pré-islamiques

# l‘un parmi des centaines - graffito arabe invoquant la bénédiction divine



# formules coraniques avant la lettre - mais pas des citations littérales



MA 4138(13)

1 اللهم اغفر لا
2 شعث بن عصام
3 ما تقدم من ذنبه وما تاخر انك انت
4 السميع العليم العلي العظيم العزيز
الحكيم الرؤف
5 الرحيم واغفر له حيا وميتا و[هـ]ـو
يسل الله [ا]لمجنة ان لا يقوم
6 عن مجنة * حتا يتسن* له الظعون
7 غـ[ـفـ]ـر [ر]بي
8 لـ[ ]ـم

* عن مجنة = مُجَنَّة ; يتسن = يتسنى

MA 4138(13)

1-2 Allah! forgive! Aš$^{c}$at bn $^{c}$Iṣām
3 his transgressions the earlier ones and the later
3-5 verily You are the Listener, the Omniscient, the-One-on-High, the Enormous, the Mighty, the Judge, the Gentle, the Loving/Compassionate One;
5 thus forgive! him as long as he lives and until his death
5-6 and also (*wa-*) he entreats Allah to grant him Sanctuary and that he shall not leave the Sanctuary until he can depart (lit. until the Voyage will be possible*)
7 (in another hand) Forgive my Lord
8 [ PN ]

* This may be read as a reference to a coming journey, or symbolically as a reference to death.

Allah, pardonne à Ash'ath Ibn Isam ses trangressions, dans le passé et dans le futur. Tu est celui qui écoute, l'omniscient, le plus haut, le majestueux, le puissant, le juge, le gentil, le compatissant! Pardonne-lui aussi longtemps quÄil vivra et jusqu'à sa mort et il demande à Allah de lui accès au sanctuaire et qu'il ne quitte pas avant que le voyage soit possible. Pardonne-moi mon Seigneur.

**Les études coraniques en Occident -** 24. 10. 2005

Pour commencer, un souhait paradoxal, une parole conjuratoire, que l'on prononce afin d'éviter justement que l'évènement n'arrive : Qu'on ait affaire aujourd'hui avec Satan dans la dernière de mes conférences sur les origines du Coran.

Et pour ajouter à la complexité j'ajoute: mais oui, j'accepte que l'on ait affaire avec Satan, et même deux fois. Des affaires étymologiques bien entendu; on traitera entre autres choses de l'origine du mot – arabe et coranique – *shaytan*, équivalent courant du mot Satan, et on essaiera de découvrir Satan derrière le toupet qui est sur son front. Il est facile comprendre immédiatement ici l'allusion au mot – arabe et coranique - *naaSiya*.

Les études coraniques en Occident : le titre exige quelques réflexions préliminaires.

Il y a des études coraniques en Orient, ou disons plus précisément dans le monde musulman, depuis l'origine de l'Islam jusqu'à nos jours. On ne peut que constater l'héritage, énorme et impressionnant, surtout celui qui nous vient des périodes classiques.

En regardant le présent, on s'aperçoit par ailleurs que nous vivons pratiquement de cet héritage: statistiques des foires du livre, en général, et en particulier pour les études religieuses.

Mais le tableau se complique: il y a bien des études musulmanes et coraniques menées par des musulmans mais qui ne vivent pas dans « le monde musulman » proprement dit. Ces études sont souvent fort intéressantes parce qu'elles diffèrent du *main stream* musulman, voire sont souvent contestées par le cœur du monde musulman.

Peut-on définir alors les études coraniques effectuées par des non-musulmans ? Oui, dans une certaine mesure. Mais là aussi il y a des cas atypiques: Baha'i, savants…

J'aimerais arriver à la définition: études coraniques effectuées dans l'esprit de la science séculaire, sans interférence d'une foi éventuelle, une foi qui touche

directement l'objet de l'étude. Et des études qui ne sont pas de la théologie, c'est-à-dire qui ne visent pas, même à travers des méthodes scientifiques (mais appliquées sous réserve de ne pas toucher aux vérités révélées et acceptées comme telles) à prouver ou à défendre une foi, une religion, une confession. Et ce n'est pas le seul cas des musulmans envers les études coraniques qui y est ici visé : des préoccupations apologétiques peuvent très bien pousser et orienter des chrétiens dans leurs études sur le Coran et l'Islam

Selon une croyance populaire, les chercheurs sont de parfaits interlocuteurs pour le dialogue inter religieux et se doivent d'y participer activement. Lorsque j'entends cela, je souris intérieurement et donne une réponse que je sais être très inattendue : « Pas du tout. Le seul partenaire compétent que vous devez appeler pour un dialogue inter religieux, quelqu'un capable d'un échange sincère sur les traits principaux de la religion, comprise comme une foi individuelle ou collective, c'est un évêque, ou au moins un savant théologien. Nous, comme historiens, historiens des religions, nous traitons des religions comme d'un objet, avec la distance et la froideur requises par les méthodes scientifiques. Nous ne cherchons pas à discuter de notre foi respective ou à tenter de les harmoniser. Nous ne comparons pas nos croyances, mais cherchons à connaître les croyances des autres avec l'objectif de donner une image plausible du passé. Pris de cette façon, comme objet scientifique, les Évangiles représentent un patchwork de citations de l'Ancien Testament et de littérature ancienne, écrit dans un grec plutôt fautif et sont une pièce littéraire à vrai dire assez médiocre (…)

A un niveau plus général, suis-je satisfait et heureux de la possibilité d'un dialogue et d'une compréhension entre les cultures et les religions ? Cela n'est absolument pas mon objectif ni celui de la science. Notre objectif est de chercher ce que nous pouvons connaître de notre sujet, dans le cadre du savoir humain, et non ce qui est de l'ordre de la croyance.

Ce qui nous unit – et cela peut être très différent de la compréhension harmonieuse, mutuelle et individuelle – c'est la participation à l'œuvre humaine et universelle de la science séculière et positive. La science a ses formes propres d'échange et de dialogue, des formes qui peuvent même être spécifiques, selon

les cultures, les nations etc. et qui sont liées aux méthodes scientifiques. Son essence est constituée par la contradiction, le doute, le heurt des hypothèses, ce qui conduit par ailleurs à identifier un syndrome particulier, idiosyncrasique lorsque l'on se tourne vers la pratique de la recherche par les individus, syndrome qui se retrouve jusque dans la sphère privée. En fait, il suffit de regarder la nature des discussions et des antagonismes entre savants pour se faire rapidement à l'idée que ces individus forment un groupe qui est l'exact opposé de ceux qui recherchent la paix et l'harmonie.
L'objectif de la science et de la recherche n'est donc pas le dialogue entre les religions et les cultures mais l'étude objective et distante de ces deux phénomènes. Ce qui conduit à une autre conclusion : la science positive moderne ne peut être qu'universelle, ouverte à tout individu qui accepte ses principes rationnels, quelle que soit sa religion, sa culture ou ses autres particularités.
Elle choisit ses sujets librement (ce qui est important pour l'Orientalisme). L'esprit humain et la raison sont autonomes à l'intérieur des règles de logique, de cohérence, de non-contradiction, d'argumentation. Il n'y a pas de choses telles que « l'esprit est autonome dans les limites de la révélation ». Admettre une formule de ce type, entraîne, si le savant est aussi un croyant, une sorte de scission de la personnalité, de schizophrénie, un déchirement entre des pôles contradictoires. (…)

L'Orientalisme, et en son sein les études coraniques, ne sont pas autre chose qu'un enfant des sciences culturelles, linguistiques modernes – appliquées à ces sujets spécifiques. Elles font partie intégrante d'une anthropologie générale – qui reste certes encore largement utopique – et démontrent un fait essentiel : les objets de la recherche scientifique ne sont pas limités à la langue, la culture, la tradition, l'histoire propres à chaque chercheur, mais ils peuvent être choisis en toute liberté. De la même façon que la nature est étudiée à travers toute l'étendue de ses formes et de ses phénomènes, les résultats du développement des activités humaines dans leurs formes matérielles et idéelles peuvent être l'objet des sciences humaines. Le caractère paradoxal de cette recherche est qu'elle est elle-même englobée dans son propre objet – la culture humaine dans un sens large. Mais

dans le même temps elle instaure une distance critique vis-à-vis de son objet, transcendant la culture dans son sens étroit et créant une sphère originale de la créativité humaine. De même, la religion et l'organisation sociale – la loi en particulier – partagent des champs communs avec la culture, tout en s'en distinguant par des paramètres et des valeurs propres : esthétiques, religieux, pragmatiques…

Pour en revenir au dialogue entre les cultures : en un sens c'est plutôt le travail des artistes – écrivains, musiciens, peintres etc., avec leur public et leurs sociétés – comme c'est celui des évêques et des théologiens lorsqu'il s'agit de dialogue entre religions. Ici les valeurs esthétiques propres à chaque culture qui est – au moins pour un temps donné – individuelle et originale, peuvent être discutées dans le cas de la réception des œuvres d'art par exemple. (…) Il en est de même pour un dialogue à propos de l'État et de la société, sauf que ce sont les principes pragmatiques, éthiques et moraux qui sont ici en jeu, et non plus les valeurs esthétiques. Cela nécessite la rencontre et le dialogue entre des politiciens, des leaders d'opinion mais aussi les simples citoyens.

La science historique, dans ses différents champs, est éloignée de cela : elle traite la culture humaine et ses produits comme des objets de recherche, en essayant de donner une image plausible du passé – plausible et peut-être parfois aussi utile, utile pour le présent. Les historiens étudient un temps, un lieu, une culture dans la mentalité qui leur était propre, qu'ils supposent être très différente de la leur. Ils essayent de la percevoir, de la comprendre et de l'expliquer d'une façon aussi exacte que possible. Comme historiens ils éprouvent – et nous font partager cette expérience avec eux -le choc face à des valeurs, l'effort de l'imagination, la difficulté de comprendre et la sympathie pour toute rencontre réelle avec le passé qui cherche à être objective. C'est pour cela d'ailleurs que l'histoire ne peut pas abandonner l'idéal d'une connaissance objective du passé.

Bien que cet idéal ne puisse pas être atteint, nous devons continuer à le poursuivre, faute de quoi l'altérité du passé disparaîtrait complètement dans des appropriations subjectives et idéologiques. Une des fonctions de l'histoire est donc de garder le passé à distance, de rendre sensible son altérité. Si quelqu'un s'avise à penser pour l'historien à un rôle autre que celui d'observateur et d'analyste à

distance, on pourrait lui rappeler la remarque paradoxale de Theodor Lessing à propos de la noble tâche dévolue à l'histoire, je veux dire à l'historiographie: Der Wirklichkeit die Wahrheit einzulügen – que l'on pourrait traduire en français par « Souffler la vérité à la réalité par voie de mensonge ». On attend toujours une bonne traduction en arabe.

Commençons notre tour d'horizon à travers l'histoire des études coraniques – et islamiques – en Occident. Où doit-on le faire commencer ? En Orient, naturellement, et déjà très tôt : au fond Jean Damascène clerc et savant du début du 8e siècle est à compter parmi les pères fondateurs de ces études. Il observe l'Islam de son temps depuis l'extérieur et le décrit comme une hérésie chrétienne. Il donne des extraits de leurs textes saints et les commente avec le point de vue si typique d'un chrétien qui découvre les vérités partielles ou déformées de la révélation biblique - approche qui va durer pendant des siècles. La dernière grande étude de ce type  sur les « traces des vérités bibliques et chrétiennes dans le Coran » date des années soixante du siècle dernier. En outre Jean Damascène donne des renseignements précieux sur le « Coran » sans le nommer. Il parle de divers livres qu'on peut identifier avec des sourates « chapitres » de la version canoniques, mais aussi d'un livre du chameau. En jugeant d'après ce qu'il en dit on peut formuler l'hypothèse que les histoires autour du prophète arabe Salih et du chameau envoyé par Dieu et son peuple, qui se trouvent aujourd'hui dispersées dans plusieurs chapitres de la version canonique du Coran, existait comme texte séparé au début du 8e siècle.

L'Occident proprement dit entretient dès le début de l'époque musulmane et l'expansion de l'empire musulman dans toute la Méditerranée des relations de type politique et commercial avec cette partie du monde. L'intérêt scientifique s'éveille avec la lente *reconquista* en Espagne. Non seulement la culture musulmane transmet des textes antiques en traduction arabe à l'Occident, mais, dans le même temps, pour des raisons pratiques liées à d'éventuelles missions et à la polémique religieuse, on commence à s'intéresser au Coran. On cherche alors à le traduire - comme les autres écrits philosophiques - de l'arabe en latin. Ainsi

une version réalisée au 13e siècle circule dans l'Occident latin et est à la base de plusieurs écrits sur la religion musulmane. Le plus important d'entre eux, la *Cribratio al-Corani* de Nicolas de Cues (Cusanus) *L'examen du Coran*, est écrite en 1460 suite à l'œuvre *De pace fidei* de 1453. Cusanus s'y révèle un penseur moderne, tendant au respect de l'autre tout en reconnaissant des différences qui ne sont pas à effacer. La phrase « reconnaître l'unité dans la diversité » semble être reprise d'une lettre encyclique papale du 20e siècle !

Bien que cette attitude n'ait pas fait école - il faut laisser de côté le pape Pius II, Enea Silvio Piccolomini (1405-1464) et sa lettre *ad Mahumetum* - c.a.d. « au Sultan » Ottoman Mehmet le conquérant – un cas extraordinaire, commenté en son temps par Nietzsche : dans le moment où le pape lui-même se préparait à devenir athée, l'Église et la foi sont sauvées par un esprit septentrional qui, avec tout son peuple, croient dans le dogme et le prennent au pied de la lettre, tandis que les peuples méridionaux font des dogmes mais n'y croient pas –

Du moins un vif intérêt scientifique envers les langues orientales accompagne-t-il les efforts des humanistes pour connaître et traduire les textes de la Bible à partir de leurs versions originales. C'est bien l'hébreu qui est au centre des études, mais très vite s'ajoutent les autres langues sémitiques jugées nécessaires pour bien comprendre le texte hébreu et surtout élucider les passages obscurs. Ainsi à partir du 16e siècle on produit des lexiques polyglottes de langues sémitiques - hébreu, araméen, éthiopien etc. – pour être des instruments de l'exégèse biblique. Naissent ainsi les études orientales comme *ancillae theologiae* – « servantes de la théologie ».

Mais deux contre-courants vont bientôt déranger et finalement ébranler cette subordination idyllique. D'abord les études orientales, arabes, turques et persanes surtout, commencent à voir le jour pour des raisons pragmatiques : les États européens en contact direct avec l'empire ottoman ont besoin d'un personnel spécialisée sachant manier les langues, connaissant un peu d'histoire, et ayant des notions sur la culture et la religion. La France, l'Autriche créent alors des institutions pour former des drogmans, « des traducteurs », afin de servir dans les consulats et autres institutions de l'Orient. Les professeurs qui y enseignent sont

souvent des Orientaux, parmi lesquels de nombreux Maronites. Ceux-ci viennent en partie comme élèves et prêtres au Collège maronite de Rome et se destinaient à une toute autre carrière. Mais de bonnes conditions matérielles et l'intérêt et le goût pour les études séculières les détournent vite. Détourner, c'est bien le mot qui convient aussi pour l'autre contre-courant, celui qui étudie les langues, les religions et la culture orientale pour mieux comprendre la Bible mais qui finit par prendre goût - d'une manière étrange et surprenante - à ces choses pour elles-même. L'étude de la langue arabe, des textes arabes, et parmi eux le Coran, comme celle de l'histoire musulmane deviennent le but principal : les études arabes s'émancipent ainsi et s'établissent comme une discipline académique dans de nombreuses universités - en Hollande, France, Allemagne - à partir du 18e siècle. Des grammaires arabes, des éditions de textes de l'Islam classique, sont alors publiées, même s'il existait déjà des éditions imprimées du Coran. Du reste, les premières feuilles imprimées à partir de blocs de bois incisés datent du **10e siècle ( 16 e ??)** mais n'ont jamais connu une large diffusion.

La première édition faite avec des lettres mobiles fut imprimée en 1694 à Hambourg. Le texte est entièrement vocalisé une autre [Al-Coranus, lex islamitica Muhammedis, Officina Schultzio-Schilleriania. Hamburg, 1694; Exhibition No. 22.], celle du père italien Maracci, suit en 1698. Il est probable que le premier Coran imprimé par les musulmans a été ce qu'on appelle l'édition Mulay Usman de 1877, publiée à Saint Petersbourg, qui fut suivie d'autres à Kazan (1828), en Perse (1833) et à Istamboul (1877) [cf. Blachère, R.: *Introduction au Coran*, Paris, 1947, p. 133.]

Le développement des études orientales, puis arabes et islamiques, coraniques depuis le 19e siècle est caractérisé par plusieurs traits distinctifs.

Le nombre des chercheurs et savants reste relativement restreint, par rapport aux autres disciplines analogues qui marquent de leur empreinte le 19e siècle: période de l'historicisme, de la critique textuelle, des études comparées et historiques en linguistique et en littérature. Il y eut certes des savants extraordinaires et géniaux ; mais le nombre restreint de chercheurs fait que le hasard a joué un grand rôle : les travaux sont souvent faits une seule fois, et ne sont jamais réellement corrigés,

revus, examinés. Un bel exemple nous est fourni par l'édition du Coran et la concordance de Gustav Fluegel. Surtout il faut noter que les progrès méthodologiques venant de disciplines comme les études bibliques, à partir de la critique textuelle et de l'établissement d'éditions critiques et historiques - ne parlons même pas de la linguistique historique ni des études d'histoire – ne sont ni reçus ni suivis. C'est certainement dû au petit nombre des « travailleurs dans la vigne » ; mais aussi à certains dogmes surprenant de la tradition musulmane, qu'on avalait quasi aveuglément : l'Islam se serait situé dès son début dans la pleine lumière de l'histoire (voir les masses impressionnantes d'informations et de textes), et le Coran transmis dès le début d'une manière fidèle et inaltérée. C'est un peu comme si de braves chrétiens, qui venaient juste de massacrer la vérité des Évangiles, se réfugiaient dans le respect, sinon total du moins rassurant, d'une tradition sacrée dans une autre religion: le blasphème suffit une seule fois !

Ainsi le 19e siècle ne produisit pas une édition critique du Coran en Occident, parallèle à celle de la Bible, comme on aurait pu s'y attendre. Et on ne commença pas plus à mener sérieusement les travaux préliminaires et nécessaires : collection des premiers témoins matériels (fragments en parchemin etc.) et collation des variantes. Pire, en 1834 l'orientaliste allemand Gustav Fluegel publia une édition du Coran, suivie d'une concordance en 1858. Toutes les deux bien commodes, facile à avoir et à utiliser. Pratiquement tous les orientalistes occidentaux les utilisèrent, jusqu'au milieu des années cinquante. L'inconvénient est que l'on ne sait rien sur l'origine de ce texte, qui bien sûr, à part quelques fautes d'impression, présente le texte canonique. Mais quand on pense que la répartition en vers est souvent très particulière et s'écarte sensiblement de chacun des systèmes connus des lectures canoniques, on aimerait bien savoir où Fluegel a puisé ses connaissances. Récemment on a constaté quelques similitudes avec le fameux codex de Samarkand; la trace mène donc en Asie centrale. Mais disons-le, parce cela doit sonner comme une chose incroyable aux oreilles de nos collègues occidentalistes : il ne s'agit pas seulement d'édition non-critique d'un *textus* – plus ou moins – *receptus*; les sources mêmes de ce texte de base pour les études coraniques occidentales, qui présente bien des particularités, sont tout bonnement

inconnues.

Le monde musulman, très réticent quant à l'impression du texte sacré, ne fait pas vraiment mieux. Les éditions imprimées se font de manière lente et dispersée. Il est intéressant de noter que la première édition musulmane vient de Kazan en Asie centrale. Vers la fin du 19e plusieurs - bonnes - éditions sont imprimées à Istanbul sans connaître de grand succès. C'est finalement une commission de l'Azhar qui établit sous ordre du vice-roi d'Égypte une édition, imprimée pour la première fois en 1342 de l'hégire = 1923, dans la Matba'a al-Amiriyya du Caire. Ce texte a rapidement remplacé tous les autres et est à la base – encore ? – de millions et millions d'exemplaires imprimés dans le monde, sans oublier les banques de donnés sur internet, les corpus numérisés sur CD etc. etc. Donc le texte se présente de manière uniforme comme jamais dans toute son histoire. C'est seulement dans les dernières années que son apparues des éditions « corrigées » en Arabie saoudite par exemple. Mais encore une fois, il ne s'agit pas d'un texte critique. Il faut croire que la commission de l'Azhar était porteuse d'une tradition orale et écrite depuis 1400 ans à travers une chaîne ininterrompue.

Comme je l'ai déjà dit : deux grands projets d'édition critique du Coran et la collection de toutes les variantes connues, projets conçus et commencés dans les années vingt du 20e siècle ont prit fin sans résultat au moment de la Seconde guerre mondiale – A. Jeffery, G. Bergsträsse, sans entrer dans les détails croustillants de l'histoire du projet de Munich. La découverte de milliers de fragments coraniques dans la grande mosquée de Sanaa au cours des années 70 du 20e siècle a montré la nécessité de l'étude de tous le fragments et manuscrits anciens. Mais les entreprises de publication - pour l'instant fac-similés de manuscrits sélectionnés - progresse lentement, en raison de l'immensité des coûts. Et ne parlons pas de l'étude de ces matériaux... Quelques petites remarques d'un des membres de la commission qui a examiné les fragments de Sanaa : il y a eu seulement quelques articles sensationalistes dans la presse, et l'entreprise a été arrêtée par les autorités yéménites. Il faut encore attendre donc, au début du 21e siècle, une édition critique du Coran.

S'ils n'ont pas achevé une édition critique du Coran, que firent les Orientalistes

dans le domaine des études coraniques pendant 200 ans ou presque ?

D‘abord de « bonnes » traductions dans diverses langues européennes. En contemplant la moisson née de cette activité, on a l‘impression d‘une concurrence entre les diverses traditions nationales au sein de l‘orientalisme européen. Je ne veux pas trop insister ; et j‘avais déjà critiqué, le cas échéant, les traductions de Blachère et de Paret. Mais je me plais quand même à faire remarquer que c‘est la barrière des langues qui empêche, même dans l‘Europe académique et orientaliste réputée polyglotte, le succès d‘un bon travail : ainsi la traduction suédoise de Karl Vilhelm Zetterstéen (Stockholm, 1917) qui est à ranger parmi les meilleures traduction en langue occidentale demeure très peu connue. Je dois quant à moi sa connaissance au hasard - on a parlé plus haut du rôle du hasard – parce que j‘ai eu la chance - et j‘en suis toujours très reconnaissant – d‘être le cinquième, je crois, successeur de Zetterstéen, qui enseigna entre 1895 et1904 comme titulaire de la chaire des langues sémitiques de l’université de Lund, en Suède – avant que ses pas le dirigeaient vers Uppsala.

On travaille donc sur la base de la version canonique, bien sûr, en essayant de profiter d‘une manière critique des commentaires musulmans. Mais on y ajoute les connaissances dérivant des études sémitiques et naturellement du domaine de l‘histoire comparée des religions. Et non sans raison.

La plus jeune des religions « abrahamiques » fut jugée d‘abord comme absolument pas originale, et fut ensuite qualifiée par des savants chrétiens et juifs comme un « offshot », pas trop bien réussi, de leur religion respective. Ainsi se multiplièrent les études du type : « Qu’ont emprunté Muhammad ou le Coran au judaïsme? » « Les influences chrétiennes sur Muhammad et le Coran ». La série commence avec Abraham Geiger en 1833 « Was hat Muhammad aus dem Judentum aufgenommen? » et n‘est pas encore terminée de nos jours. « Le Coran - entreprise juive » - « Le prophète et le prêtre » sont peut-être des titres récents connus du public. Ces ouvrages se rangent bien souvent dans la tradition apologétique, voire polémique du Moyen Age. Du reste, cet antagonisme et cette rivalité presque religieuse jouent toujours : en lisant des comptes rendus de spécialistes israéliens sur l‘hypothèse récente d‘une influence syriaque, donc

chrétienne, sur le Coran, on lit entre les lignes bien de fois : ce n'est pas vrai, parce que cela ne doit pas être vrai.

En somme : cet énorme travail d'examen du texte coranique en vue de possibles parallèles, citations, influences non seulement provenant de la Bible mais aussi de toute la série des oeuvres issues des traditions juives et chrétiennes met bien en lumière le caractère composite de ce texte, sans pourtant expliquer tout et pouvoir réduire tout à une collection de citations plus ou moins fidèles. Ce qui manque, du point de vue technique, est un peu comme l'édition critique du Coran : un répertoire rangé et raisonné de tous les parallèles et de toutes les citations - ce serait une tâche idéale pour établir une banque de donnés sur internet.

La recherche se fait à un niveau plus élémentaire: on descend du niveau des textes, des passages de phrases au niveau des mots. Le domaine des mots étrangers et empruntés est un champ de travail toujours prometteur et fructueux pour le Coran. Les savants musulmans de l'époque classique le savaient déjà. Ils ne cachaient pas que le texte contient un bon nombre de mots obscurs et des mots étrangers venus d'une grande diversité de langues: persan, hébreu, araméen, syriaque, éthiopien etc. Ces mots se retrouvent souvent dans la langue arabe en général ; l'intéressant est de savoir si le Coran les « importe » pour la première fois, ou s'il étaient déjà connus par les Arabes pré-islamiques. Tous les résultats de cette recherche qui, on l'espère va continuer dans le futur, et donc les réponses à de telles questions devraient être réunis dans un dictionnaire historique et étymologique de la langue arabe – écrite ?, donc avec tout le matériel épigraphique – Mais je crains, hélas, que cette œuvre soit encore plus éloignée de nous qu'une édition critique du Coran.

Les mots nous parlent des contacts entre les peuples et les cultures, de la prédominance et de l'hégémonie politique, sociale, culturelle, religieuse. Au delà, ils sont une mine d'informations sur des états historiques d'une langue, des langues du point de vue phonétique, morphologique etc. Les études philologiques de ce type semblent un peu démodées, ce que je veux bien accepter en ce qui concerne les études occidentales lorsque l'on voit les ouvrages impressionnants dans ce domaine. P.e. en voyant les dictionnaires étymologiques de la langue

française je suis toujours pris par un sentiment mélangé de tristesse et d'envie en pensant au dictionnaire arabe étymologique si lointain encore. Pour l'expliquer mieux:

Theodor Nöldeke a bien traité des mots empruntés dans le Coran, de l'éthiopien dans l'arabe et vice-versa (1904). A. Jeffery dans son étude magistrale *Foreign vocabulary in the Coran* s'est contenté de faire entrer les trouvailles de Nöldeke dans son dictionnaire (1938). A. Mingana jugeait en 1927 d'une manière catégorique que la seule influence éthiopienne en matière religieuse sur le style du Coran consistait dans le mot « hawariyun », les apôtres.

Il s'est bien trompé ; il faut affirmer au contraire que ce champ d'études « démodé » n'est pas du tout défriché comme deux exemples vont le démontrer:

**Al-Ma'ida** – la table servie – ce mot figure deux fois dans le Coran; mais comme il s'agit d'un seul passage on peut bien dire qu'il est un hapax legomenon. C'est avec bon droit qu'il est pris comme titre de la sourate - chapitre - respective. Ce chapitre composé de cinq éléments chronologiques forts divers avec cinq idées centrales. Blachère décrit le passage dans lequel ce mot figure avec: Jésus, simple prophète, ses miracles:
Bild zeigen.
Le mot est entré dans l'arabe standard, devenu courant même. Mais quel est son origine?
Les exegètes arabes se le demandent aussi, et proposent des explications absolument fantaisistes; par exemple al-Ma'ida (celle qui bouge) est appelé ainsi parce que les plats, les repas et autres bougent sur la table. Laissons cela.
Les orientalistes ont vite apporté un mot du guèze, éthiopien classique: ma'ede qui a le même sens, plus précisement table en général: cela va des tables des changeurs de monnaie dans le temple, de la table d'un banquet jusqu'à la table de Dieu, c.a.d. l'autel.
Donc, une fois le sens est clair, mais, nous le répétons, quelle étymologie. Le mot est attesté seulement dans l'arabe et l'éthiopien; il n'existe pas dans les autres langues sémitiques. Dans ce deux langues il est mot isolé sans lien

morphologique avec des racines verbales ou d‘autres mots. Mais est-ce qu‘il est emprunté de l‘arabe en éthiopien ou viceversa? Les orientalistes, Nöldeke compris, doutaient, optaient pour des solutions opposées.
Regardons la situation: en éthiopien le mot figure dans les évangiles dont la traduction date des premiers siècles du christianisme en Ethiopie, bien avant l‘islam. Il n‘y a pas des variantes attestées; c‘est donc une version sûre dans le texte. Les évangiles sont traduits de Grec directement. Dans le texte grec on trouve dans les passages en question toujours: tarapeza „table“. Ce mot grec est entré dans les vernaculairs sémitiques en contact avec le monde grec-héllenistique, romain plus tard. On le trouve en arabe parlé de l‘Egypte si bien qu‘en éthio-sémitique, toujours dans le sens de „table“. Le  ou les traducteurs des évangiles en éthiopien ont reçu beaucoup de mots grecs tel quel dans leur traduction qui sont devenu des mot courants dans la langue littéraire dérivante de la  traduction de la Bible. Pourquoi pas „tarapeza“ au lieu de „ma‘ede“ toujours énigmatique? Il faut savoir que les traducteurs de la Bible avaient bien l‘intention de créer un texte compréhensible, donc cherchaient dans la mésure du possible unn lexique proche de la langue parlée. En conclusion, le mot ma‘ede doit avoir été un mot compréhensible et courant dans l‘empire aksoumite, l‘Ethiopie ancienne. La table y était, selon toute vraisemblance, une chose importée, comme dans le monde arabe d‘ailleurs où on ne trouve pas de mot autochthon: je vous rappele tarapeza déja cité; tauvula, et mezze.
Est-ce possible de trouver un étymon pour Maede, Ma‘ida dans le Grec ou le Latin, même vulgaire, comme pour tauvula et tarapeza?
Donc, je ne suis pas meilleur classiciste, et de loin, que Nöldeke et tant d‘autres. Mais j‘ai mes nouvelles et deuxièmes racines en Sardaigne. En apprenant un peu cette langue romane fascinante et en feuilletant dans des dictionnaires étymologiques je suis tombé sur „maida“ „plat de bois, table“, attesté d‘ailleurs dans d‘autres dialectes italiens. L‘italien standard connaît le même mot un peu changé par une métathèse „madia“ qui veut dire un banquette fermée où on prépare la pâte pour le pain et on conserve du pain. Je ne veux pas aller plus loin, seulement dire que tous ce mots dérivent d‘un magida, magidan, attesté rarement dans la littérature latine ou grecque, mais bien existant, surtout, et sa survivance

dans les dialectes le prouvent, dans le langage populaire. Est-ce trop hardi de penser que le mot est arrivé avec d'autres mots et les objets importés dans les ports de la Mer Rouge, et y a trouvé son chemin dans le langage parlé? Ensuite il entre dans la traduction le la Bible et – inutile de spéculer sur les détails inconnus – trouve même son chemin dans le Coran. Le passage dans la sourat 5 est réputée de la dernière période mecquoise; les émigrants de la première hijra étaient déjà rentrés, s'il n'y avaient pas déjà bien avant des contactes entre l'Ethiopie et l'Arabie.

Ayant identifié le mot comme éthiopien regardons le contexte: on a bien spéculé à quelle miracle de Jésus, à quelle passage biblique ce passage fait allusion. La reminiscence de la cène, la vision de Pierre (actes 10,9), multiplication des poissons et pains (Matthieu 14, 17) etc.

On peut suivre la piste éthiopienne: Dans des homilies sur des saints éthiopiens d'époque aksoumite on trouve des passages comme:

Quand ils s'assemblaient à table (amede) des lumières descendaient du ciel et illuminaient leur maison comme le soleil; ils mangeaient seulement le matin excepté les sabbats et les jours de fêtes où il ne prenaient que l'eucharistе, ou les jours de pâcques et de pentecôte où ils mangeaient trois raisins seulement."

„ a table la lumière descendait sur eux comm d'habitude. Quand ils avaient fini leur repas, ils entandaient une voix du ciel, des anges les visitaient et ils avaient des visions de Dieu jusqu'à tel point qu'ils faisaient resusciter les morts, guérissaient les malades etc.etc.!

Faisons venir le **Shaytan** maintenant. Le mot est tellement courant qu'on ne pense plus à s'en faire un problème d'origine et d'étymologiel. Mais il y en a bien un! C'est bien

as-Shaytan ar-ragim: déjà les traducteurs modernes, chargés de savoir, hésitent: „démon maudit" traduit Blachère, d'une manière eclectique: il retient et je le dis maintenant déjà  le sens éthiopien pour rajiim: maudit, mais laisse le soi-disant „démon" tout-à-fait arabe. Paret ne se décide pas entre „lapidé" et „maudit" mais retient le „satan" biblique et présent un peu partout dans le monde.

Mais pourquoi „shaytan" et ne pas simplement et conformement à toutes les autres langues qui ont reçu de l'héritage biblique: Satan.

Il existe, il est vrai, un mot purement arabe shaytan, attesté comme nom propre aussi. La racine à a faire avec la corde et le fait de faire monter un récipient d'eau avec l'aide d'une corde d'un puit etc. Comme métaphore ou métonymie le mot pour la corde désigne parfois le serpent. D'où son usage comme nom propre masculin; les Arabes ancien choisissent souvent les noms d'animaux, certains animaux, comme nom propre. Il ne faut pas entrer dans les détails.
Mais ce pure homophonie; le shaytan ragim n'a rien à faire avec ce serpent arabe; bien qu'on ait construit après des liaisons avec le récit biblique du paradis et du serpent.
Une solution pour le problème a été proposé par un chercheur qui travaille sur les fragments de Sanaa. Il propose de prendre, comme dans d'autres cas, le yaa simplement comme mater lectionis pour aa longue et voilà qu'on voit apparaître le Satan tout court. C'est invraisemblable parce l'autre exemple „Ibrahim" Abraham qu'il veut lire de la même manière connaît bien de forme avec et sans yaa. il est vrai, mais est attesté clairement comme Ibrahim dans des inscriptions arabes pré-islamiques. Ce qui est derrière phonétiquement n'est pas clair.
Mais le shaytan (saytan se trouve bien dans l'evangile éthiopien, et le pseudo-syllabaire éthiopien le fait clair qu'il faut lire shaytan - point. Il y a des variantes dans les mss., mais le substitut pour shaytan et bien *diabolos* et il appartient à une souche des revisions postérieures du 13e siècle.
shaytan est donc la forme originale de l'évangile éthiopien. Le rajim de l'arabe est l'assimilation de l'épithète constant de ce compagnon méchant de l'homme: regum ce qui veut dire en éthiopien „maudire". On ne peut pas faire ici l'histoire de la „pseudo-racine sémitique RGM qui a fini de signifier „lapider" dans bien d'aures langues sémitiques, l'arabe compris. Mais il se peut qu'`à l'origine se trouve un mot indogermanique qui veut dire „dire à haute voix; éventuellement „traduire".
*Rajim* comme mot emprunté veut toujours dire „maudit" dans le Coran, tandis que le verbe défini *rajama* a toujours le sens de lapider.
Mais comment expliquer la forme *shaytan*? Je n'ai pas de solution faite, mais une hypothèse qui passe bien par Beyrouth! Les premiers missionaires chrétien - selon la légende, il est vrai - étaient des frères venus de Tyre au Liban. Dans la suite des moines et prêtres venus de la Syrie et de la Paléstine jouaient un rôle important

dans l‘evangélisation du pays ainsi que dans la vie monastique et culturel en général. OOn a bien voulu voir des influences syriaques dans le texte éthiopien de la Bible; c‘est vrai, peut-être, mais pas dans le sens d‘une traduction à partir des textes syriaques; c‘étaient des personnages de langue sémitique, araméenne, syriaque qui travaillaient, avec d‘autres, les traductions. Ils cherchaient d‘utiliser – on l‘a déjà dit – une langue populaire. Donc ils avaient *diabolos* ou *satanas* dans leur original et le remplaçaient avec *shaytan* – qui doit être défini comme mot courant, populaire pour le diable.
J‘avais dit: Beyrouth peut fournir une clé pour le développement phonétique de Satan à shaytan, partiellement du moins. L‘étymologie du nom de cette ville est *biruth* „les (bons ou abondants) puits“. Je le traduits pour mes amis „Großbrunndorf“. La voyelle longue aa ou bien ee a tendance de devenir diphthongue - haada = hayda; ainsi Bairut de Birut.
Et peut-être Satan ( avec un forte imaala seetan) devient saytan et encore par palatalisation du s initial dû à la voyelle ee suivante: shaytan. Très hypothétique mais du moins une explications.
Et avec cela le *shaytan* se révèle hybride paléstino-ethiopico-arabe.

**Suurat al-Calaq 96.**

Les origines du Coran était bien le titre de cette série des quatre conférences. Comme dernier exemples de tendances, résultats et orientations des études coraniques il me semble opportun de choisir la *suura*, le chapitre che selon bon nombre des traditions est juste la première révelation venu au prophète, la „mère de tous les textes coraniques“ on dirait avec un arabisme, sémitisme devenu connu et même à la mode de nos jours. En effet *umm al-kitaab* „la mère du livre“ c‘est à dire le texte, la version et la copie originale“ est bien une formule coranique; nous, adeptes de la science séculaire, disions plutôt „archetype“ pour rester dans le langage de la critique textuelle. Les deux exhortations contenues dans le texte: „Prêche au nom de ton Seigneur, qui crea, prêche au nom de ton Seigneur qui enseigna…“
sont interprétées comme les premières fois que l‘arcange Gabriel s‘adressa avec le message de Dieu à Muhammad.

Il s‘agit bien d‘une *suura* mecquoise, mais non de la première période peut-être. Ce n‘est plus une pièce homogène, prononcé d‘une manière ecstatique, traitant un sujet avec des images poétiques fortes et colorées. Et il s‘agit d‘une pièce extrêmement compliqué comme nous le verrons tout-de-suite. Pour s‘en apercevoir d‘emblée suffisent les deux traductions modernes, la française de Régis Blachère et l‘allemande de Rudi Paret. Je présente la traduction allemande comme bel exemple pour les additions fréquentes entre parenthèses qu‘utilise le traducteur pour expliquer au lecteur son texte. Évidemment lui-même il n‘y croit pas trop et cherche tout-de-suite à commenter.
Remarquez: les dix-neuf arcanges qui gardent le paradis - et comment ils deviennent de vils serviteurs de l‘enfer dans l‘autre traduction.
Du point de vue contenu le texte, toujours dans la version canonique se divise en trois parties:
La premiére scène représente le début de la revélation avec deux exhortations au prophète de prêcher le message divin.
Suit une espèce d‘interlude avec une reflexion sur le caractère rebelle de l‘homme qu‘on pourrait à la rigeur justifier en disant: l‘homme se rebelle quand il entend le message des prophètes de Dieu.
Vers 9 à 14 est une scène compacte qui est soumis au jugement du lecteur, de celui qui écoute. Que sera le destin d‘un homme - ou bien d‘un certain personnage anonyme, comme le veut la tradition – qui met même des obstacles à d‘autres qui veulent adorer Dieu et se soumettre à lui. La pièce n‘est pas monorhymée; elle connaît du moins deux rhymes divers:  -q/k vers 1-2 mais selon cette repartition il y aurait un rhyme au milieu de vers 1; -m  vers 3-5; -aa longue verset 6 à14; -a bref 15-18; le dernier verset serait hors du scheme rhymé.

## Conclusion

On avait commencé par l‘opacité du Coran: l‘intention des ces quatre conférences était de démontrer combien et comment on peut s‘efforcer de percer cette opacité, de chercher à trouver des structures, un sens clair et plausible, une forme qui semble adéquate à l‘ambition d‘être le document premier et original d‘une religion. Je crains fort – mais le risque d‘un tel résultat était calculé aussi – que je vous ai montré une multitude des outils, des moyens et quelques hypothèses qui

pourraient servir et servent  donc quelquefois – mais que l‘opacité de ce texte reste - espérons encore – impénétrable.